

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Albert VOISIN, de Beauraing

CELUI QUI A VU



Tube de 20 comprimés



Agilité et
souplesse

par

l'Atophane

Schering

Le remède souverain du
rhumatisme et de la goutte

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION 17, rue du Houblon, Bruxelles Reg. de Com. N°s 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphone N° 12.80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80,00 ou 65,00	45,00 ou 35,00	25,00 ou 20,00	

Albert VOISIN

Le bruit fait autour des visions de Beauraing semble s'apaiser. Parlons-en une fois encore, pour faire point, et n'avoir plus à en parler dans la suite, et quissions la biographie de celui qui, le premier, a vu ».

Albert Voisin, qui entre dans sa douzième année, est pas un personnage ordinaire. Non seulement a vu la Sainte Vierge, ou tout au moins il a cru la voir, ce qui revient au même, du point de vue de celui qui est favorisé d'une vision; mais, par surcroît, détient désormais un record original : celui de la plus jeune tête parue en première page de ce journal. Quant à ce record, il est bon de remarquer qu'avant lui, c'était un jeune danseur qui le conservait. Le danseur avait une quinzaine d'années, et possédait un papa littéraire des plus connus. Sa précocité occasion à la publicité était donc incomparablement moins abrupte que celle d'Albert Voisin. S'il est vrai cependant que ce que nous admirons surtout dans la danse, c'est moins ce qu'elle est que ce qu'elle suggère, nous en concluons sans peine que le danseur et le voyant, l'un et l'autre poétiques et sans doute inconscients créateurs de prestiges et de mythes sans quoi il ne ferait pas bon vivre, attestent une fois de plus, par le renom dont ils sont pourvus, la toute-puissance du Rêve.

La biographie d'Albert Voisin est brève. Il est né à Beauraing, où son père possède un commerce de couleurs, teintures, vernis et produits similaires : il a fréquenté l'école communale du patelin, puis l'école moyenne : il n'y a pas remporté d'éclatants succès scolaires, et il ne passe pas (nous lui en demandons très humblement pardon!) pour un enfant très intelligent. Son éducation religieuse a été assez négligée. On père passait, jusqu'en ces derniers temps, pour un homme de « gôche ». Sans doute était-il de gôche » comme on peut l'être à Beauraing, c'est-à-dire d'un bleu que le soleil de la bonne doctrine fait déteindre excessivement.

Il y a quelque chose comme un an et demi, le père Voisin, aux dires des bonnes gens du lieu, a fait demi-tour à droite : il faut, paraît-il, attribuer ce mouvement à la bienfaisante influence du notaire orand, qui, lui, n'est pas bleu le moins du monde, mais, au contraire, du plus beau jaune ultramontain, et qui sait habilement entrelacer les questions phi-

losophiques avec les avantages du prêt hypothécaire.

Donc, le père Voisin faisant demi-tour, le jeune Albert dut effectuer une conversion identique. On ne le casa pas chez les Petits Frères, étant donné qu'il n'y en a pas à Beauraing : mais l'école moyenne offre des garanties de neutralité plus que bienveillante, et la foi d'un enfant n'y est certes pas menacée. D'ailleurs, l'étroite amitié qui unit le jeune Albert, sa sœur aînée Fernande et son aimable cadette Gilberte à deux autres enfants du village, Andrée et Gilberte Degeimbre, est un sûr garant que le gamin ne deviendra pas un mécréant. Car les Degeimbre, dont le père est à « l'Etat », comme on dit là-bas, sont des écoliers très pieux, élevés par les Bonnes Sœurs et issus d'une famille de pacants qui, jusqu'à ce jour, ont habité une ferme isolée, vivant, loin de toutes les contaminations de la ville, dans une atmosphère dévote et rigide.

Le mardi 29 novembre, vers 6 heures et demie, Fernande et Albert Voisin, accompagnés d'Andrée et Gilberte Degeimbre, vont rechercher au couvent la petite Gilberte Voisin, demi-pensionnaire dans cet établissement. C'est à ce moment qu'Albert, se retournant après avoir tiré le pied de biche de la maison située au milieu du jardin, s'écrie qu'il voit une lueur dans la direction des sapins situés dans l'avant-jardin et qui ombragent une statue de la Vierge, derrière laquelle se dresse le talus du chemin de fer. Ce talus est traversé, quelques mètres plus bas, par la route de Pondrome, qui longe la grille du petit monastère et passe sous viaduc. Les autres enfants s'écrient : « C'est une auto qui descend! Mais ils se retournent à leur tour, et, dans le jardin envahi par la nuit d'hiver, ils contemplent eux aussi l'apparition merveilleuse...

Ici s'arrête, provisoirement du moins, la biographie d'Albert Voisin, premier voyant, et dont le rôle semble bien d'avoir, consciemment ou non, déclenché un phénomène qui n'est pas précisément collectif, mais successif, ce qui est tout différent.

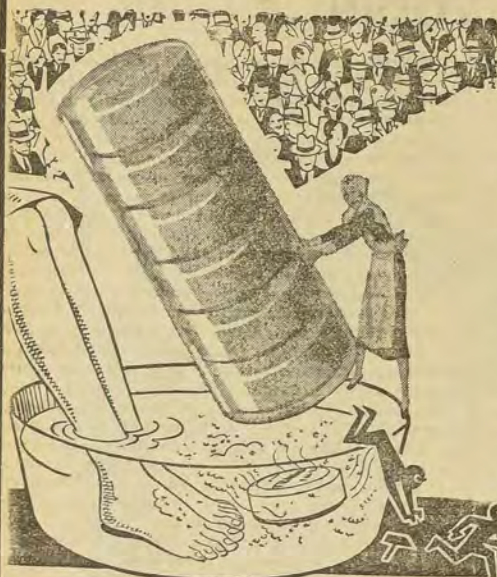
Désormais, Albert Voisin se confond avec les quatre autres enfants sujets aux visions. Ses faits et gestes, commentés abondamment par la presse et presque aussitôt par des brochures répandues à foison, appartiennent au team dont il fait partie : il n'y a pas lieu de s'occuper davantage de lui.

TAVERNE ROYALE - Traiteur
BRUXELLES, 23, Galerie du Roi. --- Tél. 12.76.90

TOUTES ENTREPRISES A DOMICILE ET PLATS SUR COMMANDE, VILLE ET PROVINCE. - FOIES GRAS FEVEL DE STRASBOURG. - ROYAL MOUSSEUX. - CHAMPAGNE CUVÉE ROYALE. - PORTO SHERRY ET TOUTS VINS VIEUX.

A tous

Gratuitement cette boîte pour six bains de pieds.



Plongez vos pieds meurtris, endoloris, glacés, dans un bain de pieds aux Sels Trannosan. Quel soulagement! Le sang reprend sa course, il chasse enfin ce diable de froid et vous voilà tout souriant d'aise!

Ces merveilleux Sels Trannosan, dus aux recherches du Dr. Polland, professeur à l'Université de Graz, vous pouvez vous en procurer gratuitement, chez votre pharmacien, une boîte pour 6 bains à la condition d'acheter une boîte de Coricide Indien, à 6.50 qui, vous délivrera lui, de vos cors, durillons, oells de perdrix, etc.

Tous ces démons qui vous persécutent, en deux jours le Coricide Indien les extermine. Le Coricide et les Sels sont exactement du même prix.

En profitant de cette offre vous doublez donc la valeur de votre argent. Vous faites deux achats avec la même somme et vous faites aussi d'une pierre deux coups, puisque vous tuez en même temps vos cors et vos maux de pieds.

La fatigue de la marche, les tortures du froid, cèdent comme par enchantement à l'action des Sels Trannosan.

N'attendez pas pour goûter ce bien-être et consultez votre pharmacien, à l'instant même; les amateurs sont innombrables et cette offre, valable pendant 15 jours, ne sera pas renouvelée.

Si votre pharmacien a épuisé son stock, nous vous enverrons le cadeau auquel vous aurez droit, au reçu d'une simple carte postale. Indiquez en même temps le nom et l'adresse de votre pharmacien.

Il n'a jamais été fait d'aussi vaste publicité: des milliers de boîte à titre absolument gracieux.

Réclamez la vôtre aujourd'hui; demain vous risquez d'arriver trop tard.

Trannosan Company BRUXELLES
Rue D. Lefèvre 219
PARIS - LONDRES - ZURICH - ROTTERDAM - SINGAPOUR



**Le Coricide Indien
opère vite et bien**

**Sels Trannosan -
Pieds bien Portants!**

Pourtant, répétons-le, plus de deux mois après les apparitions, nous voudrions faire le point, c'est-à-dire examiner où en est cette affaire, et tâcher de l'éclaircir un peu en évoquant les entours et l'atmosphère.

Où en est l'affaire, d'abord? Eh bien, il faut bien dire, elle n'est nulle part. La guérison miraculeuse qui eût permis de « lancer » Beauraing ne s'est pas produite. Il y avait, sur place, un petit paralytique un leque^u on fondait de grands espoirs. Le paralytique n'a pas donné, le bougre! Oui, nous savons bien : les Beurinois ont vendu des saucisses que c'en était une bénédiction, et des pistolets fourrés, de quoi approvisionner « Pourquoi Pas? » en petits pains du jeudi jusqu'en l'an dix mille. Et les demis, donc! Et les côtes de porc, à l'Hôtel du Nord! Pour une vente, ça a été une belle vente. Seulement, le gros coup, c'est été la spéculation sur les terrains. Sans doute, de ce côté-là aussi, il y a eu des résultats. (Un brave homme, qui possède, à deux pas du souvent, une prairie d'un hectare, s'est vu offrir, pas plus tard qu'il y a huit jours, un prix mirifique par la Société de l'Abbaye d'Orval, désireuse de lancer un sanatorium.)

Pourtant, dans l'ensemble, ça n'a pas eu le brio qu'il y faudrait, et ça aurait pu donner mieux. Lorsqu'on apprend, par exemple, qu'une pieuse et noble famille de la région vient de faire frapper quinze mille médailles à Notre-Dame de Beauraing, on se demande s'il n'y aura pas des invendus. Le pis, c'est que les temps sont durs, et que les derniers échos de la place de la Bourse provoquent une vraie constipation des porte-monnaie. Après la belle affluence de décembre, le calme est rentré dans la petite ville.

Aussi, rien d'étonnant à ce que des gens prompts aux déceptions se laissent décourager, et en viennent à chuchoter « qu'à Beauraing, il ne s'est rien passé du tout ». D'autres, comme le bon docteur Derselle, ont tout de suite senti le soufre : « Et si c'était le diable? », écrivent-ils, oui, si c'était le diable? Le Malin favorisant la vente des pains de saucisses et des pistolets fourrés... Pour un Rodin, quel sujet de bas-relief.

Enfin, il y a les inébranlables, du type « docteur Maistriaux », qui se cramponnent à « leur » miracle, avec une ténacité magnifique.

Pour nous qui, comme nous l'écrivions plus haut, voudrions voir un peu clair dans cette pagaye, le nom du docteur Maistriaux, précisément, se présente à nous dès que nous songeons aux rétroactes de l'Affaire. C'est un praticien encore jeune, brun, l'œil vif et légèrement triangulaire, qui a l'air intelligent et hermétique. Elève des Pères Jésuites de Saint-Michel, il passe pour s'être occupé d'hypnotisme pendant la guerre. (Nous ne donnons d'ailleurs ce renseignement que sous réserve.) Avait-il le pressentiment des apparitions de Beauraing? Si ce que l'on nous a conté est exact, il faudra croire que le prodige eût été précédé, chez le docteur, du don de quasi prophétie. En tout cas, voici cet « on dit » : Quelques mois avant que fussent visités les enfants élus, M. Maistriaux avait appelé en consultation, auprès d'un malade paralysé, l'un de ses collègues de la région. Le collègue et lui-même tombent d'accord. Rien à faire : cas incurable. Le collègue va prendre congé, lorsque le docteur Maistriaux l'arrête :

— Si nous dressions un procès-verbal de l'incurabilité de ce pauvre type?

— Un procès-verbal? A quoi bon?

M. Maistriaux ne répond pas sur le champ. Puis, d'un air rêveur :

— On ne sait jamais... Un miracle peut toujours se produire...

Voilà qui est étrange, et l'on ne s'étonnera pas que, par la suite, le miracle s'étant produit, M. Maistriaux s'en soit institué jalousement le manager. Si jalousement, qu'il a même refusé à l'excellent M. Dimanche, son confrère à Beauraing, la permission de prendre les enfants en observation pendant trois jours. A la suite duquel refus, M. Dimanche, lui aussi catholique, mais moins porté au surnaturel, a déclaré qu'il cesserait de s'occuper dorénavant de cette affaire.

M. Maistriaux a donc pu s'employer seul au lancement de Notre-Dame de Beauraing; il a conféré sur ce sujet au Palais des Beaux-Arts et à Saint-Michel. Il a lancé sous ce titre : « Un Lourdes Belge? », une petite brochure que Rex, de Louvain, a éditée, et qui s'est vendue, en France et en Belgique, comme des petits pains. Même que les petits pains de Beauraing ont dû sécher devant ce coup-là : car la susdite brochure, des plus mince à tous les points de vue, se vendait à l'étranger au modeste prix d'une thune l'exemplaire...

Actif et persuasif, M. Maistriaux, qui croit à la réalité des visions, a convaincu par mal de bonnes gens. N'avait-il pas, au préalable, usé, peut-être inconsciemment, de sa force persuasive sur les enfants eux-mêmes qui se trouvaient ainsi placés dans une atmosphère propice au surnaturel? Disons bien vite que rien n'autorise à le croire : il faut chercher ailleurs et tâcher d'établir, si délicate que soit cette enquête, les antécédents héréditaires des enfants, l'ambiance psychologique où ils ont vécu. Cette hérédité et cette ambiance ne laissent pas que d'être des plus honorables; mais si l'on en croit la population, elle n'en présente pas moins des traits qui pourraient expliquer, en particulier chez Albert Voisin et ses sœurs, une propension à des hallucinations pathologiques. Le goût du mirage, une certaine disposition



même à la mythomanie existerait, en effet, sinon dans la famille Voisin, du moins dans celle des Perpète, lignée maternelle de ces enfants : on en cite divers traits, et l'on rappelle que les Perpète sont originaires de Froidfontaine, pays de sorciers, sorte de Savoie en miniature, où, dès le berceau, l'on est candidat thaumaturge. A Froidfontaine, précisément, vit encore aujourd'hui l'un des oncles maternels des enfants Voisin, homme simple qui, tout jeune, fut placé comme valet et à la fois comme garde-veillard chez une campagnarde riche, qui craignait les brigands. Ceux-ci vinrent, en effet, dévalisèrent la vieille, et la mirent à mal. Durant qu'ils besognaient ainsi, le gars Perpète, mussé sous le grabat, claquait les dents de terreur, ce qui est bien excusable. Mais où l'histoire devient bizarre, c'est que, cité à l'audience, comme témoin, il se refusa obstinément à expliquer ce qu'il avait cependant trop bien vu. A l'entendre, c'étaient des Anges qui avaient passé par là. Sans doute, un



innocent ne fait pas toute une famille. Mais, tout de même, il y a là de quoi déduire une tendance à manquer d'objectivité. Et, enfin, dirons-nous qu'on cite, parmi les agnats des intéressés, des ancêtres qui ne dédaignèrent pas, en bons Ardennois, de caresser le piolet? Le cas n'est pas pensable, Nom di Hul! Mais cela non plus n'est pas une présomption de parfait équilibre, pour les descendants de ces solides siffleurs de p'tites gôttes...

Par ailleurs, lorsque se produit une psychose, il faut immédiatement examiner le milieu : nous avons rappelé en son temps la superstition légendaire des Ardennois, et les faits antérieurs qui se sont produits à Recogne et à Veruiers, et la personnalité de ce précurseur du merveilleux dans le Luxembourg que fut Michel Côme, de Tohogne, lez-Durbuy.

Ajoutons que la mentalité beaurinoise est spécifique : comme Ligne, comme Chimay, socialement parlant, cette villette a constitué très tard une « moraine », une sorte de survivance de la cellule féodale, à cause du despotisme bienveillant qu'y pratiquèrent les d'Ossuna. Que de choses il y aurait à dire, sur ce Tenario Tellez y Giron, marquis de Penafiel, duc d'Ossuna, grand d'Espagne de première

classe, dernier protecteur de la foi dans le fief Beauraing! Mais il faut se borner. A qui veut se le poulx de Beauraing et prendre une idée de sa température à la veille du miracle, il suffira de relire l'extrait d'une affiche électorale de novembre dernier émanant de l'actuelle bourgmestre, M^{me} Van Schmeck :

« L'élection de dimanche est pour moi et ma famille un succès éclatant : 168 votes de préférence vis-à-vis de mon nom!

» Peu importent les moyens employés, ils sont » Mes adversaires se réjouissent déjà de la prochaine de mon règne : ils déchanteront bientôt » Je leur montrerai que, quand je tiens quelque chose, je le tiens bien.

» Nous avons gardé, nous, les très fortes qualités de la race : l'amour de la domination et la ténacité dans la haine; nous nous glorifions d'ignorer ce vertus de faibles qu'on appelle abnégation, modestie, oubli de soi-même et autres fadaïses...

» Je maintiendrai, envers et contre tous, ma domination dans ce bourg que j'ai administré depuis 25 ans de façon si remarquable.

» Nous maintiendrons en famille notre domination sur le cercle et le parti catholique.

» Nous ne tolérerons pas que quiconque ne passe pas comme nous et ne marche pas derrière nous puisse encore se proclamer catholique... Qui n'est pas avec moi est contre moi. Je souris, je regarde, j'attends. »

MARIA.

— Voilà qui est on ne peut plus « Malatesta Sforza » Et tout ce que nous avons dit n'explique rien; mais peut-être que nous avons ouvert des yeux à l'explication.

Et peut-être aussi que le petit Albert Voisin n'est tout simplement un petit farceur, un « spirou », un « los », comme le sont souvent, consciemment ou inconsciemment, les enfants, et que la foi de vingt-mille pèlerins aurait muré dans sa mystification.

LIRE DANS CE NUMÉRO :

Le Petit Pain du Jeudi:	P.
A M. le Vampire de Dortmund	5
Les Miettes de la Semaine	5
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	5
T. S. F.	5
Plus fort qu'à Beauraing	5
Petite Correspondance	5
Chez Poelaert	6
Qu'en pensez-vous?	6
Les Comptes du Vendredi	6
Jeux de Patience et Jeux d'Esprit	6
La Comète à Bruxelles:	
de George Garnin et Léon Sougenet	6
Conte du Vendredi:	
Le Grand Apéritif	6
Coups de Klaxon:	
Petite chronique de la technique automobile	6
Chronique du Sport	6
Echec à la Dame:	
Petite chronique de la mode masculine	6
On nous écrit:	
Où nos lecteurs font leur journal	6
Le Coin du Pion	6



A M. le vampire de Dortmund

Qui pense à vous, Monsieur, qui pense encore à vous en toute cette aventure ? A peine donné au monde et à la presse vous leur avez été enlevé. Vous vous présentiez bien, pourtant. Comme vampire, l'après se qu'on nous a dit en quelques numéros de journaux, on n'avait pas fait mieux, même à Dusseldorf, qui détiné pourtant tout un temps le pompon, le pompon rouge.

Le souvenir de Landru était bien pâle, bien éteint dans votre grandissante gloire. A votre évocation, ce porte-plume à réservoir de nos plus actifs confrères, les objectifs de MM. du cinéma étaient agités, titillés. Des feuilles spéciales vous réservaient des places précieuses pour vous, pour vos victimes, affreux détails, portraits du monstre, linges sanglants, taches, couteaux, haches, quelles aubaines ! Et puis, soudain, rien, plus rien. Que s'est-il passé ? Une vague de pudeur concertée vous a-t-elle englouti ? Nous n'en serions pas plus fâchés que ça, bien que nous n'admirions guère la pudeur de MM. Poulet, au triste croupion, et de Bitovan (1). Si on pouvait convenir que désormais on laissera les vampires et leurs « sinistres exploits » dans la nuit, nous ne nous insurgerions pas contre la convention.

Aussi bien n'est-ce pas sur vos performances qu'il nous plaît d'insister, c'est sur deux détails singuliers de votre aventure et qui méritent quelque méditation : le premier, c'est la brièveté de votre gloire. Elle monta en fusée au zénith de l'actualité et, soudain, tomba perpendiculairement au nadir de l'oubli... Nous pouvons expliquer ce phénomène avec simplicité. Hitler vous a tué. Il n'y avait pas place pour un vampire dans le cortège de cet empereur en bâtiments marchant vers le Capitole. Remarquez qu'on aurait aussi bien pu l'accuser de vous avoir inventé ; jadis, on déclara que Troppmann était un produit de Napoléon III ; plus récemment, on chuchotta que Landru était une invention de Clemenceau, désireux de donner un dérivatif à la curiosité française attirée par la gestation du traité de Versailles. Nous pouvons donc penser qu'Hitler, qui vous avait sous la main, ne s'est pas servi de vous. Pourquoi ? C'est une question différente. Tactique ? Goût ? Oubli ? Distraction ? Nous ne le savons pas.

(1) A propos de cette orthographe, voir les « Miettes ».

Et voici l'autre détail : Si peu que vous ayez été montré à la presse, elle eut le temps de prendre un crayon de votre personne. Elle résuma : ce vampire était laid, très laid ; avec cela, pourtant, il avait d'étonnant succès féminins : les femmes ne lui résistaient pas.

O mystère du sex-appel, auquel nous, pauvres hommes, nullement vampires, nous ne comprenons rien. Naïvement, nous voudrions ressembler à l'Apollon du Belvédère, à l'Antinoüs. Eh bien, il paraît qu'il vaudrait mieux ressembler à l'honorable M. Poulet — au triste croupion — ou à vous.

Mystère du sex-appel et du cœur (ou d'autre chose) féminin, on nous avait fait faire des constatations similaires à propos de votre illustre prédécesseur Landru. Oui, ce Landru caverneux, sinistre, jaunâtre, roussâtre, chauve, avait des succès que n'aurait pas un Jaspard au toupet platiné et de qui la nudité doit être rose et dodue.

Notre conclusion se veut pratique et vous n'êtes, Monsieur le Vampire, qu'un thème pour lequel nous n'avons qu'une considération modérée.

Mais voici qui s'impose à notre pensée : M. Poulet au triste croupion s'est mis dans le... disons dans la tête, l'idée de faire régner la vertu (ou ce qu'il appelle ainsi) selon l'évangile de M. de Bitovan sur les plages belges cet été. Dans ce but, il a édité, avec la signature (hélas !) du Roi, certain ukase péremptoire... Adieu les belles visions de jeunesse et de sport, sur le sable blond, dans l'air nacré, près de la mer ronronnante.

Or, il faudrait conclure que tant de beautés offertes, masculines et féminines, dégageraient moins de sex-appel, provoqueraient moins la concupiscentie que MM. Poulet au triste croupion, le baron de Bitovan et le Docteur — qui, d'ailleurs, ressemble à Landru.

Oui, il est possible que ces trois cocos, même enrangotés, même chastement boutonés dans leurs pantalons pisseux, soient un danger pour les bonnes mœurs. Peut-être qu'ils sont redoutables.

Ceci reviendrait à dire que le diable trouve toujours son compte, malgré la jobarderie des professeurs de morale. Mais, nous le suggérons à l'honorable trio précité, ne doivent-ils pas à leur souci de la vertu publique de faire doser, mesurer, calibrer leur sex-appel ? On fait bien prendre sa tension artérielle...

Ce précédent de Dortmund est vraiment inquiétant. Nous répétons au docteur, à M. de Bitovan et à Son Excellence M. Poulet au triste croupion : Malheur à celui par qui le scandale arrive ! Veillez sur vous ! Boutonnez-vous (Les Anglais disent : « Adjust your dresses »), car vous êtes peut-être, à votre insu, irrésistibles. Eteignez éventuellement votre redoutable sex-appel...

Et si ce trio ne veut pas nous écouter, il faudra peut-être pour éteindre les effluves embrasés qu'il dégagerait, recourir à la douche... De toutes façons, la douche lui ferait du bien.

Les relations belgo-palestiniennes

Tous ceux qui, à un titre quelconque, affaires, exportation, expansion de idées s'intéressent à nos relations avec la Palestine, liront avec profit le numéro de mars de l'« Expansion Belge », qui contient une série d'articles sur ce sujet. Les auteurs en sont MM. Tomeznyer, président de la Fédération sioniste de Belgique ; Speyer, professeur à l'Université de Bruxelles ; Dizengoff, consul de Belgique et maire de Tel-Aviv ; et Ussichkin, président du Fonds National Juif. Cette importante documentation est complétée par une monographie très étendue de la Palestine.



Le triomphe d'Hitler

Hitler a remporté aux élections un triomphe éclatant. Il n'y a pas à discuter. Il a supprimé toute espèce de campagne électorale, imposé silence à ses adversaires à coups de poing, il a fait procéder à cinq mille arrestations et fait régner la terreur, c'est entendu. Mais la sociale-démocratie, le communisme, le républicanisme auraient pu réagir, ne fût-ce que par l'abstention, n'y eut aucune réaction.

N'essayons pas de nous leurrer, Hitler a tout la jeune Allemagne derrière lui, l'immense majorité du peuple allemand l'approuve, l'applaudit et l'admire, en proie à une ivresse patriotique qui tient du délire. Il n'aurait qu'un mot à dire pour jeter tout ce peuple aux frontières et, s'il ne le dit pas, c'est qu'il sait qu'il y a encore une armée française, une armée polonaise, une armée tchécoslovaque et même une armée belge. Que ces pays demeurent hésitants et divisés, qu'ils continuent à capituler et c'en sera fait: l'Europe sera allemande.

A Bruges, la table soignée, le lunch à 15 francs, l'accueil cordial: HOTEL OSBORNE. Tout y est parfait. 22, r. des Aiguilles.



Heureusement

Heureusement, il semble que tout de même l'avertissement ait été entendu. Les socialistes, eux-mêmes effrayés par l'intensité et la violence de la réaction allemande, se demandent s'ils n'ont pas fait fausse route et si leur pacifisme n'a pas préparé la guerre. M. Vandervelde qui rejette tous nos malheurs sur le capitalisme — cause de style — commence à faire l'effet d'une vieille barbe, et M. Léon Blum — qui devrait bien donner sa démission de prophète, ne disait-il pas déjà, lors de l'élection de Hindenburg, ce bon républicain, que la fièvre hitlérienne était en régression? — a paru grotesque quand, dans son discours de Gueret, il a déclaré gravement que, pour désarmer l'Allemagne, la France devait désarmer d'abord, pour mériter la confiance de la conscience universelle!

Et l'Angleterre? L'Angleterre consentira-t-elle à voir clair? Ces étudiants d'Oxford, les étudiants d'Oxford qui proclamaient naguère qu'ils ne feraient la guerre sous aucun prétexte, continueront-ils à préparer le servage de leur pays, l'abandon de l'Empire et la ruine du monde civilisé?

FRUITE, fleuriste, 20, rue des Colonnes, et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfaits.

La « médiocrité » d'Hitler

A-t-on assez parlé de la médiocrité d'Hitler? A-t-on assez dit que cet ancien peintre en bâtiments, ce primaire échauffé ne tarderait pas à se dégonfler? Nous l'avons dit comme les autres, d'ailleurs.

Et le fait est que les discours et les écrits du Führer sont d'une pauvreté intellectuelle à nulle autre pareille.

Un journal français reproduisait, ces jours derniers, ces phrases de Hitler, extraites de son livre *Mein Kampf*:

« L'ennemi mortel et irréductible du peuple allemand est la France. Ce peuple, qui se négroïse de plus en plus, signifie, du fait de sa communion avec les rêves de bouleversement universel des juifs, un véritable danger pour la race blanche en Europe. »

Et, après avoir proclamé que la France est animée d'un « esprit de vengeance sadique et pervers », Hitler de conclure:

« Ce que fait en Europe la France, systématiquement dirigée par les juifs, est un péché contre l'existence de l'humanité blanche et précipitera un jour contre le peuple français tous les vengeurs d'une génération qui a vu dans l'inculte de race le péché irrémissible de l'humanité. »

C'est aussi odieux que stupide: du Chamberlain ou du Gobineau à l'usage de l'école du dimanche. Mais quoi? La preuve n'est-elle pas faite que l'intelligence n'est pas nécessaire aux animateurs des peuples? Hitler est un thaumaturge. Le vieux bon dieu allemand qui l'inspire pourrait tout aussi bien s'exprimer par la voix d'un âne.

Remarque d'ailleurs que les écrits sociologiques de Léning sont également d'une grande pauvreté. Il n'en a pas moins transformé un monde. De l'énergie, de la folie, une espèce de *sex appeal* à l'usage des foules, c'est tout ce qu'il faut pour remuer les masses, et Hitler en a à revendre.

La Joaillerie G. Aurez-Miévis

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, expose un choix unique de perles de culture en colliers et perles séparées. Importation directe.

Tournez, tournez bons chevaux de bois...

On se bat en Chine; on se bat dans l'Amérique du Sud; en Allemagne les discours incendiaires de Hitler entretiennent un enthousiasme belliqueux qui rappelle fâcheusement les souvenirs de 1914; dans tous les pays on s'arme ouvertement ou secrètement, mais la Conférence du Désarmement est toujours réunie. En vérité on se demande pourquoi.

On continue d'échanger des discours, d'ergoter sur des textes dont il est impossible de ne pas voir la vanité. La délégation française s'obstine à défendre à coups de discours ce plan Boncour dont le caractère chimérique apparaît aujourd'hui à tout le monde, et M. Pierre Cot, ministre de l'Air, déclare que « toute armée est un mal » et que « la caserne est une école de rébellion ».

La Petite Entente, qui sait à quoi s'en tenir sur la menace qui pèse sur elle, soutient plus ou moins ce pauvre plan français, parce qu'elle ne peut pas faire autrement, et tous les délégués qui, dans le fond, n'ont plus qu'une espérance: sauver la face, s'ingénient avec une subtilité byzantine à découvrir un texte qui puisse être voté sans trop engager personne.

On y arrivera peut-être, mais tout le monde sait que ce ne sera qu'un pacte de plus: Locarno, le pacte Briand-Kellogg, le pacte de confiance franco-anglais, autant en emporte le vent... Toute la phraséologie de Genève apparaît de plus en plus comme une duperie et sans l'amour-propre des orateurs qui tiennent à se faire entendre, et l'intérêt de

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

La bureaucratie internationale qui ne veut pas renoncer à sa mangeoire elle serait déjà morte.

Et la Conférence du Désarmement continue à tourner en rond, tels les bons chevaux de bois de Verlaine. On annonce que M. Ramsay Macdonald va se rendre à Genève pour accélérer le mouvement. Il est probable qu'il ne fera qu'achever de détraquer la machine.

BRISTOL - AMPHITRYON

(Porte Louise)

SON DEJEUNER

SON DINER

Les services rendus

Et pourtant cette vaine Conférence du Désarmement aura peut-être rendu des services, des services imprévus. Elle aura montré ce que, dans l'état actuel des choses, le rêve du désarmement a de chimérique. Elle aura, dans tous les cas, mis en lumière les intentions de l'Allemagne.

Celles-ci sont maintenant parfaitement claires. Le baron von Neurath, ministre des Affaires étrangères du Reich, et délégué de l'Allemagne à cette fameuse conférence, manœuvrant de concert avec l'Italie, s'est arrangé pour saboter tout débat sérieux, pour faire traîner les choses en longueur. Il avait peut-être espéré trouver une formule qui permit à la fois le réarmement de l'Allemagne et le désarmement de la France. Depuis qu'il a vu que c'était tout de même impossible, il ne s'est plus ingénié qu'à brouiller les cartes. Mais que veut l'Allemagne ?

Ce que veut l'Allemagne ? C'est bien simple. Elle veut rétablir ouvertement le service militaire obligatoire. Elle le veut d'abord parce qu'à dater de l'année prochaine les anciens combattants qui formaient une réserve nombreuse et instruite atteignent l'âge des territoriaux. Elle le veut ensuite, parce que l'intérêt de la politique germanique et conservatrice lui conseille de faire passer toute la jeunesse par la caserne. Là aussi on combattra le communisme, le socialisme et le républicanisme. Et comment !

Tout cela, les débats de la Conférence du Désarmement et les commentaires qui les ont entourés le démontrent clairement. Mais nos pacifistes ne veulent pas le voir.

FOIRE COMMERCIALE

Pour exposer à temps confiez vos transports à la
COMPAGNIE ARDENNAISE
 112-114, avenue du Port, Bruxelles. Tél: 26.49.80

La seule politique possible

En présence de la menace hitlérienne, la seule politique possible pour les nations qui veulent maintenir la paix, c'est une politique de force, une politique de force et d'entente.

Hitler et son gouvernement ne cachent pas leur volonté bien arrêtée de détruire les traités de 1919, c'est-à-dire de reprendre à la Pologne les provinces polonaises arrachées au Reich et fort improprement appelées « couloir polonais », de recouvrer les cantons d'Eupeu et de Malmédy, l'Alsace et la Lorraine, enfin, de rectifier les frontières de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie de façon à donner satisfaction à la Hongrie et à l'Italie. Or, aucune des nations ainsi menacées n'a envie de se laisser faire. La guerre serait donc inévitable si l'Allemagne avait quelque espoir que toutes les nations menacées ne s'uniraient pas pour se défendre. Une entente formelle, une véritable alliance défensive, si vous voulez un pacte d'assistance mutuelle entre les nations menacées, servirait autrement la cause de la paix que toutes les conférences du désarmement du monde.

Jolies gourmandes

Faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.



Opportunité d'un attentat

Il y a des gens tellement fous qu'il n'est pas absolument impossible d'admettre qu'un communiste idiot ait imaginé d'incendier le Reichstag, où tout de même les communistes allemands pouvaient entendre leur voix. Mais il saute aux yeux que si cet attentat stupide a servi quelqu'un, c'est au nommé Hitler. Grâce à cet attentat, en effet, le « fuhrer » a pu décréter une sorte d'état de siège, supprimer toutes les libertés constitutionnelles, emprisonner les plus redoutables de ses ennemis, interdire la propagande des partis adverses, faire régner la terreur dans toute l'Allemagne et instituer la persécution systématique des communistes, des socialistes, des républicains, voire du centre catholique. Si le citoyen van der Lubbe n'est pas un agent provocateur, il en fait rudement bien l'office.

Perles fines de Culture

Il y a une grande différence entre les perles fines de culture et le déchet de la culture.

Les coilliers composés de ce rebut de la récolte vous sont offerts chez nous à 400 francs au choix. Voyez nos étalages et demandez notre brochure illustrée gratuite.

Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles. Expertise gratuite.

Le complot communiste

On dit avoir découvert un complot communiste. Evidemment, cela n'est pas impossible, mais le complot communiste qui a été officiellement dévoilé est tellement puéril qu'il paraît invraisemblable. Les gens de Moscou, dont on a cru découvrir la main, auraient agi comme des enfants. Jusqu'à présent, ils avaient montré qu'ils étaient infiniment plus subtils. Dans d'autres pays que l'Allemagne, ce complot communiste eût été une immense rigolade, mais en Allemagne, quand un chancelier, fût-il un ancien peintre en bâtiment, dit quelque chose, tout le monde se met au garde à vous. Au reste, quand on fait mine de ne pas croire ce qu'il dit, on est immédiatement mis en prison.

Nulla part du poulet comme à « La Poularde », 40, rue de la Fourche. Menus à 15 fr., fr. 17.50 et 25 fr.

La crise tue les « grands diners »

La crise tue les grands diners.

Maintenant, on invite couramment ses amis dans une maison de premier ordre, mais où l'on obtient le maximum pour le prix minimum, c'est-à-dire le fameux menu à fr. 27.50 et les spécialités à la carte de la rôtisserie « Au Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

NICE (« HOTEL ASTORIA »)

SEJOUR PREFERE DES FAMILLES BELGES

Soleil — Bonne table — Repos — Prix modérés.

La terreur en Allemagne

Hitler ayant supprimé toutes les libertés traditionnelles et d'abord, comme de raison, la liberté de la presse, nous ne saurons plus désormais de ce qui se passe en Allemagne que ce que nous raconteront des réfugiés, des fuyards, et l'on pourra nous raconter beaucoup de choses à dormir debout. Est-il vrai que la terreur règne dans le Reich, et que les militants du socialisme songent à faire leurs malles pour se réfugier n'importe où ?

Nous avions rencontré un journaliste allemand, correspondant à Paris d'un grand journal démocratique et juif, qui nous a assuré qu'il n'était pas rassuré du tout, que sa correspondance privée était ouverte et que la moitié des informations qu'il envoyait ne passait plus tant son journal craignait la censure. Il se félicitait de vivre en France, mais il ajoutait un petit air figé et raisin: « Tout de même il vous fait rudement trembler, cet Hitler... »

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne nouvelle pour les Sourds.

C^e Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

La victoire japonaise

Elle est complète, aussi complète que possible. La conquête du Jehol a été accomplie en un tour de main. Les troupes nippones ont bousculé les bandes chinoises, que l'on décora du nom d'armées avec une extrême facilité. Les généraux chinois rivaux les uns des autres, simples chefs de bandes de pillards, en réalité, ont fui au premier choc, et les légations de Pékin en ont tellement peur qu'elles ont fait demander à leurs gouvernements de renforcer leur garde. Ce qu'elles craignent, ce n'est pas l'entrée des Japonais, c'est la révolte des troupes chinoises, qui, privées de vivres et de solde, pourrait bien se payer sur l'étranger comme elles se sont payées jusqu'ici sur l'habitant.

N'empêche que l'on rencontre à Genève et dans tous les pays des gens indignés qui voudraient que, le Japon ayant été condamné par la Société des Nations, on prit des sanctions contre lui. Lesquelles? Le boycottage, l'embargo sur les fournitures de munitions, alors qu'on laisserait la Chine libre d'acheter des canons — qu'elle est d'ailleurs incapable de payer?

On doit bien rire à Tokio de ces menaces. Le Japon n'aurait qu'à déclarer le blocus des côtes chinoises pour mettre tout le monde dans un terrible embarras. Les puissances européennes ne pourraient que s'incliner. Le blocus est dans leur tradition, mais les Etats-Unis, champions de la liberté des mers ne pourraient le faire sans perdre la face et... cela risquerait de tourner très mal. Les fiers-à-bras du droit international ont déjà fait un tort énorme à la Société des Nations en l'engageant dans le guépier sino-japonais. Qu'ils ne touchent plus à cette affaire.

Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être experts, mais ils connaissent avant tout

Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

L'attitude de l'Angleterre

En somme, dans cette affaire du commerce des armes avec les belligérants d'Extrême-Orient, l'attitude de l'Angleterre a été prudente, sage et... un peu hypocrite comme il convient. Elle a mis l'embargo sur les armes à destination des deux pays, ce qui est une façon ingénieuse de faire croire aux Japonais qu'elle ne les a condamnés qu'elle peut faire comme les autres. De plus, il est entendu qu'elle dit embargo ne s'applique pas aux contrats en cours et, de cette façon, les industries anglaises, qui ont reçu de grosses commandes, ne seront pas lésées.

Au reste, l'embargo futur ne présente pas beaucoup d'intérêt. Maintenant qu'il est en possession du Jehol, qui complète l'Etat manchou, son protégé, il est probable que le Japon arrêtera les frais. La Chine est pour lui un trop gros morceau. Il la laissera à son anarchie congénitale, organisera tranquillement le Mandchoukouo, que la Russie et les Soviets s'empressera de reconnaître. Les Etats-Unis, qui pour le moment ont trop de difficultés sur les bras pour avoir l'humeur aussi belliqueuse qu'au temps de leur prospérité, feront de même, et la Société des Nations finira par les imiter, quand elle aura vu qu'il n'y a pas moyen de faire autrement.

Aussi bon, pas plus cher que chez vous

Déjeunez et dînez pour fr. 14.50 ou à la carte, au restaurant du Grand Hôtel G. Scheers (1er étage, concessionnaire, G. Piron), 142, boulevard Ad. Max, Bruxelles-Nord.

Le « dîner chez Nine »

Le jeune Bonaparte a écrit « le souper de Baucaire » M. Edouard Daladier, en qui les chercheurs d'hommes qu'il abonde aujourd'hui en France, voulaient voir son successeur, n'écrivait pas « le dîner chez Nine ». Cette bonne pièce d'Odette Panettier l'a écrit pour lui.

Nine est une cuisinière provençale qui tient, rue Victor Massé, un bistrot, que les danseurs professionnels du « Tabarin » rendent célèbre dans un certain monde parisien. La cuisine y est bonne et la patronne, à l'exemple de feu Bruant et de quelques-uns de ses confrères, tutoie ses clients, les eng... ou les appelle « mon mignon » selon son humeur; c'est d'une bonne psychologie: rien ne flatte davantage les provinciaux, frais émoulus de la vie parisienne, que d'être tutoyés par un bistrot parisien. C'est le cas de la plupart des ministres radicaux. Aussi M. Guy Lachambre et M. Pierre Cot eurent-ils l'idée d'amener le leur président du conseil qui, du reste, connaissait la maison. Malheureusement, cette rosse d'Odette Panettier y dinait précisément ce soir-là, avait-elle été prévenue? On paraît même que le galant Pierre Cot l'a prise assez violemment à partie. Toujours est-il qu'elle raconta le dîner avec sa verve coutumière. Elle révéla notamment que Nine avait trouvé à Pierre Cot « une bonne petite gueule de premier communiant ».

Il y a plus de quinze jours de cela et tout Paris en parle encore. Tout Paris en rigole, mais avec une nuance de dégoût, sinon d'indignation. Les ministres de la République ne le font pas à la pose. Briand, Tardieu dinaient volontiers au cabaret, mais le maître d'hôtel les appelait Monsieur le président, et ne les tutoyait pas. On trouve que M. Daladier et ses jeunes acolytes exagèrent. Serions-nous si sévères? Si notre de Broqueville et son triste Pouille allaient quelquefois dîner dans un « moules et frites », sans doute, ne nous auraient-ils pas gratifié de leur ridicule arrêté sur les caleçons de bains.

Cérémonie - Sport - Ville

Le blanchissage « PARFAIT » du col et de la chemise.

CALINGAERT, 83, rue du Potinçon. — Tél. 11.44.88
Livraison domicile. — Expédition en Province.

Une singulière histoire

Une singulière histoire s'est produite ces jours-ci dans un grand organe parisien. On a reçu une lettre signée d'un correspondant de Berlin, qui disait que, pour éviter la censure, il envoyait par poste des renseignements de première importance. Et, en effet, le pli contenait un document établissant formellement que l'incendie du Reichstag était l'œuvre de provocateurs nazis. C'était trop beau. On se méfia, on attendit, on finit par téléphoner au correspondant de Berlin. Celui-ci n'avait rien envoyé du tout, sa signature avait été imitée.

Étaient-ce des communistes allemands qui avaient usé de ce stratagème, ou des nazis qui auraient voulu créer un incident franco-allemand ?

La vie est belle, l'avenir est à nous

s'écrient tous ceux qui ont lu « L'Efficiency en 20 Leçons », par Maurice Toris; 15 francs partout.

Albert Voisin, recordman du mystère

A l'école, ses petits camarades, jaloux sans doute de sa gloire, l'ont baptisé « Bernadette ». Cela le vexa, il se fâcha et cela se termina par des empoignades. Aussi des punitions sévères ont-elles été édictées contre ceux qui se permettent encore d'ainsi le surnommer.

Il a onze ans et il est l'orgueil de Beauraing, la célébrité non pas locale mais internationale, universelle, dont on parle dans l'Europe entière et par delà les mers.

C'est le « voyant » ! Le seul représentant du sexe fort parmi les cinq privilégiés. C'est à lui que l'apparition se manifesta en tout premier lieu ! C'est lui qui, avant ses sœurs et les amies de ses sœurs, vit « la lueur » et s'enfuit couragement en entraînant les autres, car, au début, l'apparition n'avait rien d'engageant, faut-il croire.

Mieux ! C'est lui qui détient le record mondial des manifestations extra-terrestres. Il en totalise trente-trois, alors que la douce Bernadette Soubirous, moins bien partagée, n'en connaît que dix-huit !

N'oubliez pas de vous rendre à l'Atlantide (Merry-Grill) pour y applaudir, chaque soir, Rexy Sima dans ses admirables danses. Le programme est formidable !

Qui a paru à Beauraing ?

Est-ce l'Immaculée Conception ? Est-ce le Diable ? Car il se pourrait fort bien que ce fût le Diable ! Un écrivain catholique ne conclut-il pas une étude critique, objective et serrée en affirmant qu'il s'agit de Belzébuth en personne ? Il cite des précédents : en 1487, il apparut à Madeleine de Cordoue « sous la forme d'un Ange de lumière et une fois sous la figure de Jésus-Christ crucifié ! Et ce Malin des Malins se manifesta de même à Catherine de Bologne, sous les traits de la Vierge, tout comme à Beauraing, sans doute.

Cela peut paraître paradoxal, mais l'auteur en question, qui connaît ses Pères de l'Église, nous apprend que « Dieu a laissé à Satan l'exercice d'une certaine liberté dont il abuse toujours pour nuire aux hommes; et si Dieu permet parfois que les hommes soient trompés par l'Esprit des Ténébres, c'est afin de les éprouver ou pour les punir ».

Comme nous ne sommes pas docteurs en théologie et que ceux-ci y perdent leur latin, nous n'examinerons point si le petit Albert Voisin bénéficie d'une force exceptionnelle, s'il est soumis à une épreuve ou s'il subit un châtiment.

Nous ne voulions connaître que l'espiègle qui, à onze ans, traversait, à califourchon sur les épaules de son père, une foule compacte de vingt-cinq mille pèlerins qui tendaient vers lui des mains suppliantes.

Va manger des moules à « La Poularde », 40, rue de la Fourche. Tu en remercieras « Pourquoi Pas ? ».



Le Chic de l'Homme

Votre habit est de bonne coupe. Votre noué de cravate réussi, votre coiffure impeccable. A la soirée qu'offrent vos amis, les belles invitées apprécient votre chic d'homme moderne. Car, vous avez pensé à employer BAKERFIX qui fixe les cheveux sans les graisser, les assouplit et les empêche de tomber.

Grand Tube : 10 Francs
Pots 15,75 — 27 f. — 42 f.

Concessionnaire exclusif :
S A B E, 164, Rue de Terre-Neuve
BRUXELLES 43

BAKERFIX

Le décor et les acteurs

La nuit est venue... Comme fond, le talus du chemin de fer, décor se prêtant fort peu à la méditation. A Lourdes, à La Sallette, à Pontmain, la Vierge avait mieux choisi, il faut bien l'avouer.

Quelques cierges allumés devant la grotte en stuc et en rocailles qui orne lamentablement le jardin du couvent. On entend les moteurs et les klaxons des douzaines et des douzaines d'autocars... La sourde rumeur de cette masse immense, piailleries des mendiants, prières qui n'arrivent pas et des milliers d'individus récitant le chapelet. Voilà le moutard sur les épaules de son père, suivi par la petite Degembre, véhiculée de la même façon, les trois autres allant plus modestement à pied.

Lorsque les acteurs sont en place, le silence brusque coupé seulement par le fracas d'un convoi qui passe sur le talus... Les cinq visionnaires « foudroyés à genoux » récitant leur « Ave » à une allure folle « bredouillés et en partie escamotés » — c'est un catholique convaincu qui note la chose et toutes les citations qui vont suivre, sont de lui — un débit « saccadé, rapide », une sorte « d'exaspération ».

Et brusquement, la prière s'arrête, interrompue net au milieu d'une phrase, d'un mot parfois. Le petit Albert remonte sur les épaules de son papa. De cette position élevée, il contemple avec hauteur le public qui grouille, les gens qui se poussent, se bousculent pour le toucher ou lui faire toucher leur chapelet. A peine sorti de l'extase, il se rebiffe avec véhémence, menaçant de distribuer des gifles si on ne le laisse pas tranquille ». Il a faim, cet enfant, les émotions l'ont creusé, « il réclame des Irites » qu'il mange de bon appétit, se fâchant tout rouge parce que ses « admirateurs ont failli les faire tomber » !

Une autre fois, peu de temps après la fin de l'apparition, il aurait, en présence d'un groupe de ses petits camarades et en un wallon « qui brave l'honnêteté », fait à propos

UNE CHANCE FORMIDABLE

semble être dévolue aux souscripteurs de la Société Anonyme

COMPTOIR VAN BUYLAERE

138, rue de la loi, 138, BRUXELLES qui procure toutes les Obligations à lots, garantis par l'État, en versant à partir de

9 FRANCS PAR MOIS

Nombreux nouveaux millionnaires Notice gratuite, sans engagement.

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

d'une jeune fille, une réflexion qui en dit long sur une science prématurée du bien et du mal »!

Il est très bien, ce petit!

Il se rend parfaitement compte de son importance et répond du bout des lèvres et d'un ton parfois peu engageant à toutes ces personnes qui prétendent l'interroger ». A une étrangère qui le fixe à l'église, il dit d'un ton algre doux: « Avez-vous bientôt fini de me regarder, vous? » Et horreur! « le dimanche 1^{er} janvier il passe toute la messe en bavardages ».

Mais il y a plus encore. Est-ce qu'un soir, il ne s'est pas entendu avec les voyants pour avancer l'heure de la visite quotidienne à la grille... afin de ne pas rater le cinéma !

OUI... MAIS AVEC LES

bas" Mineille,,

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

Suite au précédent

Mais qu'est-ce qui peut bien se passer dans la tête de ce gosse de onze ans? Voilà qui serait intéressant à connaître. Rien ne semblait le prédestiner très particulièrement à bénéficier d'une telle faveur céleste. Il n'avait jamais édifié ses petits amis par une piété exemplaire, au contraire, les parents sont ce qu'on appelle des « catholiques au gros sel » et il fréquentait l'école communale l'école sans dieu ! Et c'est lui, le voyant ! Trente-trois fois la Mère de Dieu s'est manifestée à lui et elle lui a dit quelque chose qu'elle l'a prié de ne pas répéter et une autre chose encore, mais il ne sait pas s'il peut la répéter !

Qu'est-ce qui peut bien se passer dans cette petite caboche? Quelles pouvaient donc être ses réflexions quand il voyait arriver ces centaines d'autocars « Beauraing et retour, cinquante francs. Arrivée à l'heure des apparitions garantie », ces milliers de pèlerins — il y en eut un soir vingt-cinq mille! — cette immense cohue s'agitant dans l'obscurité, les cris des femmes et des enfants qu'on écrase, les prières, les cantiques et ces prêtres qui, se croyant à Lourdes, lancent brusquement des invocations tumultueuses. Tout cela s'agit confusément dans l'ombre et c'est à cause de Lui! C'est pour Lui!

Les graves médecins l'interrogent gravement. Sa maison est envahie. Le facteur du village réclame un adjoint pour transporter le courrier qui lui est destiné, à lui, à ses sœurs, à ses parents. Des retournés arrivent des quatre coins du monde — et sont retournés aux expéditeurs. Des gens le supplient de prier pour eux, pour leur famille : formidable explosion de mysticisme. Et ces malades qu'on emmène... « Nous atteignons les derniers bas-fonds de la plété », ainsi que le notait K.-J. Huysmans.

Pour les plus de 40 ans...

Il y a lieu de surveiller l'organisme. Vers cet âge souvent un ralentissement des facultés se fait sentir. C'est le premier symptôme de la neurasthénie et de la sénilité précoce. Par l'hormonothérapie, le rajeunissement à tout âge est possible et la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion dans les glandes endocrines peut être arrêtée. Le docteur Magnus Hirschfeld a mis à la disposition du public la magnifique brochure N° 1560 qui, par ses planches admirables et en cinq couleurs, vous apprendra ten des choses que vous ignorez jusqu'ici sur la vie sexuelle. Elle vous sera envoyée gratis, franco et discret en même temps qu'un échantillon. Faites-en la demande à AGENCE TITUS, 68, chaussée de Watre, à Bruxelles.

Les œufs de M. le Ministre

A l'époque déjà jointaine où M. de F. était Ministre d'Affaires Etrangères, il y avait à son cabinet un personnel considérable que les habitudes ménagèrent et très talent avec tous les égards qui lui étaient dus. C'était l'huissier Joseph il était grave, important et familier tout à la fois, familier surtout avec M. le Ministre.

Chaque matin, vers dix heures, Joseph, sous un prétexte quelconque et même sans prétexte du tout, Joseph pénétrait dans le bureau de M. de F. et, d'un petit air détaché lui disait :

— M. le Ministre gèrerait bien un œuf? C'est si bon pour la santé, quand on travaille comme M. le Ministre..

Sans attendre la réponse, l'huissier s'en allait trouver Marie, la cuisinière, et, du ton qu'il savait prendre quand la personne à qui il s'adressait n'était pas au moins sociale, il lui ordonnait :

— Un œuf frais pour M. le Ministre !

Joseph, ayant enfou l'œuf dans sa poche, allait renouveler sa proposition à M. le Ministre, lequell, régulièrement, refusait d'un geste décidé, non sans toutefois adresser un sourire de remerciement à son bon et fidèle serviteur, si plein d'attentions pour lui...

Et c'est ainsi que, pendant des années, Joseph gagnait chaque matin un œuf qui ne lui coûtait rien, mais dont il avait un besoin urgent, car sa bonne amie était très exigeante...

A Verviers, à Liège, à Louvain

comme tout partout d'ailleurs, on ne cause plus que de « SUISSE-NORD », cette agréable et appétissante Dégustation au Comptoir du SEPT, boulevard Botanique, Bruxelles-Nord. On y débite à la perfection à peu près tout ce que vous pourriez imaginer en tant que Pâtisseries, Charcuteries, Poissons, Consommations, Huitres, Moules parquées plats du jour, menus à partir de fr. 7.50.

C'est pourquoi tout le monde va maintenant au « SUISSE-NORD », sept, boulevard Botanique, Bruxelles-Nord.

Une définition « exciting » de la sociologie

Depuis Auguste Comte les savants recherchent une définition « convenable » de la sociologie sans arriver à mettre d'accord.

Parmi les multiples définitions proposées, il en est une qui mérite d'être signalée par son caractère particulièrement équivoque. C'est celle que donne feu Waxweiler dans son « Esquisse d'une Sociologie ». La voici : « La sociologie apparaît... comme étant la science, on pourrait presque dire la physiologie des phénomènes réactionnels dus aux excitations mutuelles des individus de même espèce sans distinction de sexe » (page 62).

Excitations mutuelles entre individus de même espèce passe encore...

Mais sans distinction de sexe!

Comme définition « convenable » il y a de quoi intéresser le pudique docteur.

Leroi Jonau

teinturier depuis 1840 à Bruxelles, prévient que malgré hausse sur les benzines, ses prix ne sont pas augmentés.
LEROI-JONAU.

Erreur de prénom ne fait pas compte

L'un de nos plus éminents généraux, Grand Officier de l'Ordre de Léopold, aide de camp du Roi, vient d'en faire l'amusante expérience.

Voici en quelles circonstances : Le fils du général en cause, chef d'une entreprise industrielle, en province, eu récemment l'un de ses camionneurs mis en contravention du fait d'un accident de roulage peu important. I

nauteur en faute, invité à décliner l'identité de son patron, déclara à la police: Monsieur X..., avenue B..., à côté, ne pouvant fournir d'autres renseignements quant à ses prénoms.

Dame Thémis eut tôt fait de pénétrer ce mystère; consultant le bottin de la capitale, elle y découvrit dans l'arrondissement indiquée, le nom d'un certain Monsieur X... Elle, évidemment, elle verbalisa à charge du prénommé, dont la responsabilité était en cause; voilà comment, devant le Tribunal de simple police de Q..., le général X... Elle vient de se voir condamner, par défaut et pour cause, à 15 francs d'amende ou... à trois jours d'emprisonnement.

C'est égal, mais si, fort de son bon droit, le général refusait de payer le montant de l'amende qui lui a été infligée, il serait contraint de solliciter à la Cour de Belgique, un congé de trois jours pour aller... vilipendier du côté de la Porte de Hal.

La Liberté de la Presse et l'Armée

On n'envisage évidemment que les grands organes, quand on interdit l'entrée des casernes aux journaux.

Mais pas d'interdiction pour le journal qui a le plus fort tirage, celui de « FF », distribué dans 500.000 boîtes aux lettres, et qui offre des chaussures pour les petits et pour les grands.

Fabrication garantie; prix les plus bas.

En l'honneur de Victor Rousseau

On peut dire que tout ce que le pays compte d'artistes est réuni en pensée, sinon en propres personnes pour fêter Victor Rousseau, dont l'œuvre presque entière est exposée au Palais des Beaux-Arts.

C'est une œuvre immense et d'une singulière unité que celle de Rousseau. La sculpture est moins soumise à la mode que la peinture. Le souci des volumes, de l'équilibre des masses protège le maître de glaise plus que le peintre contre les fantaisies des critiques d'art, inventeurs de formules nouvelles et d'esthétiques inédites. Cependant, elle a subi les contre-coups du naturalisme, de l'impressionnisme, du cubisme. En Belgique comme en France, en ces cinquante dernières années, elle a été dominée d'autre part assez tyranniquement par quelques grandes figures d'artistes: Constantin Meunier, Rodin, Bourdelle. Le grand mérite de Rousseau, c'est d'avoir échappé à toutes ces influences. Il n'a jamais cherché l'originalité. Il l'a trouvée tout naturellement

en suivant son instinct, en obéissant à cette grâce musicale qui fait le fond de son talent, plus fait sans doute pour ce que l'on pourrait appeler la sculpture de chambre que pour l'art monumental, mais néanmoins toujours égal à lui-même. On a pu discuter, en effet, certains des monuments de plein air de Rousseau, mais il n'en est pas un qui ne porte la marque de l'admirable conscience de l'artiste et du don de grâce et de tendresse qui est en lui. Quant à ses bustes, à ses statuettes, il n'en est pas une qui ne soit un véritable poème, car ce qui caractérise peut-être le mieux Rousseau, c'est qu'il a mis dans la forme quelque chose de spirituel et d'ineffable. C'est vraiment le sculpteur de l'époque symboliste.

Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD

Entièrement transformé — Tous les confort.

Ses bières de réputation mondiale. — Son restaurant

Ses plats du jour. — Sa cave. — Prix modérés.

UNE SOLUTION POUR CHAQUE CAS

Il est si simple de faire construire son habitation en bons matériaux et A DES CONDITIONS DE PAIEMENT INEGALES par

« LES HABITATIONS POUR TOUS »

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE



84, AVENUE DU MIDI, 84

Téléphone : 12.88.13

AVANT-PROJETS — PLANS ET DEVIS GRATUITS
— CONSULTEZ-NOUS SANS ENGAGEMENT —

Si tu ne viens pas à Lagardère...

Le drame qui fit frémir notre jeunesse, le bon vieux drame coco, tout sonore de cliquetis d'épée, d'appels du pied, et de tirades empanachées, le « Bossu », qu'on ne pouvait plus ouïr, usé, râpé, rapetassé, est plus vibrant que jamais.

M. Schauten l'a repris en effet sur sa scène du « Mollière ». Chance à courir — par ces temps de cinéma, de sex-appeal, de dynamisme, de surréalisme, de records et de business.

Or, le « Bossu » fait recette et quelles recettes !

On comprend les « vieux », mais ce qui est curieux, c'est l'attitude des enfants de huit à quinze ans qui ont été amenés par leurs parents au spectacle.

Ce sont des gosses modernes, des gosses évolués, qui connaissent tous Greta Garbo, Jeanette Mac Donald, les vamps et discutent automobiles... Eh bien, les gosses modernes ont frémi comme frémissaient jadis leurs parents, applaudi, trépidné.

Et Schauten se frotte les mains.

Que doit faire un bon Belge

Acheter réchauds, poêles, cuisinières N. Martin, Surdiac, Godin, Fonderies Bruxelloises, toutes marchandises belges de premier choix.

Maison Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles

La marque!

On sait qu'au deuxième tableau, dans les fossés du Château de Caylus, Lagardère marque d'un coup d'épée à la main l'homme masqué qui vient d'assassiner le duc de Nevers, afin de le reconnaître plus tard.

Et c'est alors qu'il lance la phrase fameuse: « Si tu ne viens pas à Lagardère...! »

Or, le jour de la première, les figurants qui incarnaient les spadassins crurent tellement que c'était arrivé et ferrailèrent avec tant d'ardeur, que Lagardère fut blessé d'un sérieux coup d'épée à la main. C'était lui qui portait la marque!

N'oubliez pas que

Les Géomètres-Experts MATHEUSSENS et DE WITTE, 11, boulevard E Jacquain, à Bruxelles, tél. 17.45.12.

offrent en vente:

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS; à Forest, près PARC DUDEN, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Rotonde et env., et dans autres faubourgs de Bruxelles. AU LITTORAL GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE; plusieurs châteaux.

Mise en valeur de propriétés

LITTORAL

Achats - Ventes - Cessions

Immeubles - Villas - Terrains - Commerces

PUBLICITAS: 11, r. des Armuriers, Bruges

Le Bossu chez les forains

Jadis, avant la guerre, un grand théâtre forain parcourait nos provinces. La troupe se composait de sept à huit personnes, ce qui n'empêchait pas la direction, qui ne reculait devant aucun sacrifice, de monter « Michel Strogoff », « Le Tour du Monde en quatre-vingts Jours » (attaque du train comprise), « Le Bossu » et autres pièces à grand spectacle.

On embauchait quelques portefaix qui non seulement figuraient, mais tenaient des rôles secondaires et avaient des répliques qu'ils débitaient avec l'accent du terroir.

C'était lamentable et touchant. Un soir, il y a bien longtemps de cela, nous assistions à une représentation du « Bossu ». On se doute de ce que cela pouvait être, dans des décors pitoyables, les seigneurs étant représentés par des naturels de l'endroit revêtus d'oripeaux piteux.

A la fin d'un tableau, quand le bossu redevient Lagardère, il tient tête, aidé de Cocardasse, de Passepoil et de Chaverny à toute la bande des amis de Gonzague. Il traite de lâches et d'assassins ceux qui l'attaquent « Nous ne sommes que quatre, lance-t-il. Vous êtes vingt, ce n'est pas trop ! ».

Et ce jour-là, Gonzague et ses partisans étaient exactement trois.

Ce qui n'empêcha pas d'ailleurs le public angoissé de pousser des clameurs d'enthousiasme quand, au nom du Roi, les archers s'interposèrent et sauvèrent le héros qui allait succomber sous le nombre !

CONCORDIA-BOURSE

CONCORDIA-NORD

CONCORDIA-XL

Buffet froid - Plats du jour

Une grève de contribuables schaarbeekois

Les habitants du quartier Sainte-Suzanne, des boulevards Lambertont et Wahls, de l'avenue Chazal et de la place Melsers, à Schaarbeek, sont en pleine effervescence. Depuis six mois, en effet, un autobus relie la gare de Schaarbeek à la Bourse, par la place Melsers, la place Dally et la chaussée de Louvain, puis par le Treurenberg, la rue des Colonnes, etc.

L'autobus avait une clientèle nombreuse et à certaines heures, il roulait avec « chargement complet ». Voici que tout à coup l'autobus rentre au garage et n'en sort plus. Mystère! Que s'est-il passé? Les habitants des quartiers qui étaient desservis par le dit autobus se remuent, s'agitent. Ils adressent des pétitions à l'Administration communale qui ne s'intéresse à eux qu'en période électorale... On parle d'une grève des contribuables. Ceux-ci veulent refuser le paiement des « taxes de voirie ». Les Schaarbeekois n'ont point tort de s'émeouvoir. Certains quartiers de ce faubourg sont vraiment sacrifiés au point de vue des moyens de communication avec le centre de la ville.

DE PLUS EN PLUS ((DODGE))

VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. rue Joseph II, 98, Bruxelles

Sauf erreur

« Ce sont les Italiens, rapporte « L'Œuvre », de Paris, ont la primeur du passionnant récit qu'Auguste Piccard fait de ses deux voyages dans la stratosphère. L'ouvrage vient de paraître à Milan, avec une préface d'Italo Balbo, le ministre-pilote de l'aviation italienne et un autographe de Gabriello d'Annunzio reproduit en haut de la page.



» Ce qui est à relever, c'est qu'outre l'édition ordinaire on fait un tirage limité de 110 exemplaires de luxe, numérotés et signés par l'auteur, et dont la valeur est singulièrement rehaussée par le fait qu'on s'est servi, pour le reliaison, de la toile même du ballon qui porta Piccard à 16,000 mètres d'altitude. Les bibliophiles vont sûrement se les disputer ».

Surtout si l'on a pris soin de découper aussi le métal de la nacelle pour en faire des coupe-papier. Mais, sauf erreur, ce ballon avait été frété par les soins du Fonds National de la Recherche Scientifique, alimenté par les souscriptions de braves types de Belges qui croyaient servir leur pays par certaines subventions de l'Etat. Celui-ci et ceux-là cherchent-ils au moins quelque pour cent sur la vente, seule chose sensible qu'aient rapportées jusqu'ici les explorations dans la stratosphère?

En tout cas, si l'information de « L'Œuvre » est fondée, ces belles explorations, financées par la Belgique, n'auront servi jusqu'ici qu'à des étrangers. Et tandis que les Italiens pourront en lire la relation détaillée dans leurs beaux livres reliés en peau de ballon, nous devrons, jusqu'à nouvel ordre, nous contenter de la... peau de balle.

ASSUREZ-VOUS AU

PATRIMOINE-VIE

14, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles. Projets gratuits

Il est partout

Ayant assisté le matin à une longue réunion à Frameries et devant prendre le soir la parole à Mons, Louis Piérard n'en était pas moins présent, dimanche après-midi, à Charleroi, à une conférence qu'il devait donner, et qu'il donna du reste fort bien, sur James Ensor, peintre graveur. Ces petits déplacements n'ont rien d'étonnant, surtout de la part du maire de Bougnies, grand voyageur devant l'Éternel et méritant d'être



Hélas, ni la réputation d'Ensor, celle de Piérard n'avaient attiré foule sollicitée par trop d'autres manifestations, concerts, conférences, réunions sportives qui avaient lieu dans le même temps et par un premier rayon de soleil. Et c'est devant un petite demi-salle qu'eut lieu la conférence. Il est décidément difficile d'être un grand homme dans notre petit pays.

Mais le plus drôle de l'affaire, assurément, c'est qu'à cette conférence étaient seulement représentés les journaux locaux, ceux qui ne sont pas du même parti que M. Piérard, tandis que celui qu'il honore parfois de sa collaboration n'avait pu cru bon d'y déléguer le moindre correspondant. Vraiment, ce n'est pas gentil, et cette absence-là, plus que les autres, aura été sensible au cœur de nosse Louis.

Pour vos chemises

Adressez-vous à Louis De Smet,

37, rue au Beurre.

Qui n'a pas son Salon ?

Après sa Foire Commerciale, après son Salon de l'Alimentation, Charleroi — mais oui, Madame! — possède à présent un Salon de l'Auto qui comporte aussi — parfaitement — une partie réservée à l'aviation. Ah! vous croyiez qu'il n'y avait que dans les capitales que l'on pouvait se permettre de telles entreprises! Eh! bien non. Ayant un local, un beau local, tout neuf, et qui vient d'être agrandi du simple au double, il était tout naturel que l'on cherchât à l'employer. Et on l'employa. Et cela réussit. *Audaces fortuna juvat*. Mais il, c'est ainsi. Bien qu'on n'y distribue pas d'échantillons, on fut accourir la foule, le Salon ne désemplit pas.

Il est vrai que les attractions s'y succèdent. L'autre soir, était la jeune harmonie des policiers qui y donnait concert, qui marche, comme ce siècle, de progrès en progrès. Hélas! il lui manque toujours certains instrumentistes. Elle doit bien recruter hors des cadres de la police. Et c'est ainsi que, samedi soir encore, on put voir, sous l'uniforme et sous le casque blanc, des musiciens qui, pour être les fort braves gens qui s'baladent, qui s'baladent, ne sont pas néanmoins des agents. Mais gardons-nous bien de le répéter. On pourrait les poursuivre pour port illégal d'uniforme et les conduire au violon, mais alors sans tambour ni trompette.

Acheter un beau brillant

Une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 1, ch. d'Izelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

L'autre montagne en marche

Ce n'est pas la première fois que s'observe le phénomène. Il y a une quarantaine d'années, par exemple, un assez vaste morceau de flanc de coteau, faisant tout à coup rupture avec la plaine du haut, se mit à descendre vers les arrière-cours des maisons bâties au fond du vallon du Rieu-du-Cœur, à Wasmes.

On distinguait parfaitement la couche d'argile jaune sur laquelle glissait doucement la couche de terre végétale — à la suite, disaient des gens compétents, des pluies abondantes s'infiltrant par la cassure du sommet et les revasses produites par les travaux miniers.

Des jardins se mouvaient ainsi tout entiers, en bloc, sans fêmieter, respectant les plants de légumes, sans ébranler les arbres fruitiers et sans déformer les sentiers tracés en pente ou en terrasses.

Comme à Couillet, on venait de partout voir cet accident géologique de la colline « qui glisse » ou « qui bouge », ainsi que disent aujourd'hui les journaux.

Mais l'humour borain avait trouvé une expression plus magée :

LE WASMOIS : Hé! via Arbert et Mothée! Qué nouvelle di vos vi audjerd'hui à Wasmes ?

LE PATURAGEOIS : Bé là toute! Qué volé? nos stons nus étou vi « l'gardègne qui s'poumène! »

Château d'Ardenne

Son Restaurant — Ses Déjeuners à 45 francs — Vins de Crus à partir de 18 francs la bouteille.

A Patria

Grande séance, dimanche après-midi, à Patria. L'Association Catholique y avait invité les représentants les classes moyennes en l'honneur desquelles ce meeting était organisé.

On y entendit M. De Winde, qui parla de la situation financière du pays. Puis M. Fieullien traduisait son discours en flamand. Mais il y ajouta du sien. Et on l'entendit proférer des phrases comme celles-ci : « Nous n'avons pas envie de nous noyer, l'eau est trop mouillée », et encore :

Dents propres et nettes

rendront votre visage plus sympathique.

L'emploi de la rafraîchissante pâte dentifrice à la menthe Chlorodont donne aux dents un merveilleux éclat d'ivoire et parfume très agréablement la bouche. Essayez le tube à 4.50 Frs; le grand tube 8 Frs. En vente partout. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 0.75 Frs, aux Etablissements M et H. Couteiller Frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 160

« Nous avons vécu sur un trop grand pied que nous n'avons plus pu suivre ».

M. Wauqueux qui présidait cette séance avec résignation, félicita narquoisement M. Fieullien, en disant :

— Vous nous avez dit, avec votre humour habituel et pas mal de folklore, ce que nous pensons tous.

Puis un monsieur demanda la parole. Il parla dix minutes. Au bout de quatre minutes on s'aperçut qu'il avait des idées plutôt désordonnées. Il sautait d'un sujet à un autre avec une sorte d'amer sadisme. De temps en temps, l'assemblée s'esclaffait. Mais M. Wauqueux l'exhortait au calme, avec indulgence. « Il n'est pas dangereux », dit quelqu'un qui siégeait au bureau, en regardant l'orateur.

Ensuite, M. Crockaert parla, avec de grands gestes de prophète. Puis, onctueux et sympathique, M. Carton de Wiart battit le rappel de tous les catholiques autour du gouvernement.

— Et dire qu'il fait si beau dehors! soupira, en sortant, M. Leroux, que le printemps travaillait discrètement.

Le restaurant le moins cher, le meilleur et le plus beau, « La Poularde », 40, rue de la Fourche.

La teinturerie centrale P. Lemmen

La première en Belgique équipée au TRICHLOROETHYLENE. Le Super-dissolvant qui nettoye à SEC, désinfecte, démité et RAVIVE la teinte de tous tissus et vêtements. Sept succursales et plus de cent dépôts à Bruxelles.

USINES 54-56, chauss. d'Helmet, tél. 15.55-29, Travaux pour confrères.

Les grandes questions parlementaires

L'autre jour, M. Sainte, député frais émoulu, a posé cette question au ministre de la Défense Nationale :

« Pouvez-vous me faire connaître le nombre d'officiers supérieurs invalides atteints par la prédisposition ? »

A quel le ministre a répondu :

« La question a été comprise en ce sens que l'honorable membre désirait connaître... »

On ne peut dire plus gentiment que l'honorable membre bredouille en posant ses questions.

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

Les musiciens belges en France

De toutes les formes du contingentement, la plus fâcheuse est assurément celle des travailleurs. Malheureusement, le chômage et l'action des syndicats ont obligé à peu près tous les pays à en venir là. On ne peut pas mettre le pied en Angleterre sans être soumis à une véritable enquête. Impossible à un étranger d'y trouver du travail. La France est moins sévère, mais elle n'en a pas moins aussi imposé toute sorte de restrictions au travail étranger. Or, il est une catégorie de Belges qui en souffrent particulièrement, ce sont les musiciens.

La Belgique a toujours exporté beaucoup de musiciens dans le monde entier, mais surtout en France. Elle en produit d'excellents et de toutes catégories, depuis les compositeurs et les grands virtuoses jusqu'aux humbles choristes et aux instrumentistes de café et de cinéma. Bien entendu, les grands virtuoses, les chefs d'orchestre célèbres ne

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

souffrent pas du contingentement; ils font prime, mais il en va tout autrement du prolétariat musical. Il y a des milliers de chanteurs et d'instrumentistes à qui les entrepreneurs de concerts et les directeurs de théâtre ont dit: « Nous vous regrettons, nous sommes très contents de vous, mais nous devons renoncer à vos services. Le syndicat, l'administration municipale nous y obligent. Nous ne pouvons plus engager d'étrangers. »

Et notez que beaucoup de ces musiciens étaient depuis si longtemps en France qu'ils avaient presque oublié qu'ils étaient Belges. Cela crée des situations extrêmement pénibles. Beaucoup de Français s'en rendent compte et l'on cherche un *modus vivendi* qui donne satisfaction aux syndicats musicaux français qui, eux aussi, crient misère et à nos nationaux. On s'en occupe activement. Notre ami Olympe Gilbert, notamment, a multiplié d'utiles démarches et nous croyons savoir que M. Corbin, ambassadeur de France, s'est occupé activement de la question. Seulement voilà que M. Corbin passe à l'ambassade de Londres. Puisse son successeur ne pas oublier le dossier.

Grande Teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

CATTANEO

PATES ALIMENTAIRES
DONNENT SANTE ET GAITE

Printemps

Le printemps approche. On s'en aperçoit à des signes certains. Il y a d'abord les signes traditionnels: le décret annuel de l'Observatoire fixant son intronisation au

21 mars; le petit vent discret qui a tout l'air d'avoir été passé au bain-marie; les petits oiseaux qui se choisissent chacun sa chacune, en vue de leur prochaine mise en ménage quand les feuilles auront poussé; les lilas qui risquent timidement le bout du nez vert de leurs boutons.

Ensuite, il y a les signes particuliers, sporadiques.

Il y a, par exemple, l'accueil fait à Jeanette Mac Donald, à la gare

du Midi. 1.500 admiratrices de la grande vedette attendent sur le quai, l'arrivée du train. Elles étaient pressées les unes contre les autres, comme des dattes dans une caisse. Elles s'écrasaient les pieds. Voulait-elles déplacer ces pieds? Elles y laissaient leurs souliers. Ce qu'elles avaient dans leur corsage était aplati au détriment de leur respiration. Le train arrive. Qu'est-ce qu'elles voient? La vedette? Mais non, pas même son chapeau; rien que la fumée du train qui l'a amenée. N'importe! Leur température monte, monte. C'est du délire; elles crient, elles agitent les bras, comme elles peuvent. Puis elles sortent de la gare avec peine, contusionnées, qui sur ses bas, qui sans son sac à main, qui son parapluie brisé, qui sa robe déchirée. N'importe! Elles sont heureuses.

Mais s'il vous arrivait d'en bousculer une, par mégarde, sur la plate-forme d'un tramway, dans un tournant brusque, elle vous traiterait de muflle ou vous lancerait un regard qui signifierait la même chose.

Les feuilles poussent. C'est le printemps.

DE PLUS EN PLUS ((DODGE))
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONHEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Jeanette à Bruxelles

L'arrivée de Jeanette Mac Donald à Bruxelles constitue un très gros événement — heureuse diversion pour plus, au moment où, au delà du Rhin, Hitler faisait plus vilaines et inquiétantes grimaces.

A la gare du Midi, ce fut (voir ci-dessus) une corolle folle, dans laquelle la pauvre fille faillit — détail torique — perdre son soulier. Quant au soir de la première représentation de Jeanette, ce fut une représentation de grand gala. Smokings et habits y frolaient les plus audacieux décolletés. La colonie américaine avait « donné à fond. Le spectacle fut charmant. Et la nouvelle directrice de l'Alhambra était aux anges.

Quant Jeanette parut, ce fut du délire. On oublia, avec une bonne volonté unanime, qu'elle n'a guère de voix, qu'elle interprète avec très peu de sentiment des romans sentimentales dont une Lucienne Boyer ou une Yvonne Guilbert font vibrer chaque strophe. Qu'importe, Jeanette est belle. Son corps est fait au moule. Ses yeux sont rieurs et spirituels. Ses robes sont inimitables. C'est la star de toute sa splendeur. En son honneur fut organisé un véritable délire en commun. Le plateau fut bientôt couvert de fleurs que lui offraient d'anonymes admirateurs.

Léon Coeckelberg, tout fringant dans un habit d'excuse lente coupe, vint offrir à Jeanette le griffon bruxellois qu'elle désirait si passionnément. (Ne l'avait-elle pas confié, dans une interview, à M. Richard Dupierreux en personne?) Et le petit chien eut un gros succès. Alors Jeanette, avec le petit chien sur son cœur, chanta, au milieu de l'extase générale: « Parle-moi d'amour », tandis que le petit chien roupillait dans ses bras.

Mais brusquement — et voici encore un événement historique — le petit griffon s'évolla. Il ouvrit une large gueule, non pour un bâillement, mais pour épancher, sur sa magnifique veste à brandebourgs que Jeanette avait arborée, tout le lait dont on l'avait gavé durant le début du spectacle. Ce fut, dans la salle, une fusée de rires et de drissements et sympathiques. Jeanette s'en fut, confuse et peu. Mais le lait, sur le blanc, ne se voyait pas. Et la soirée se termina dans une atmosphère parfaite.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Ollé, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles

Zwanze

Jeanette Mac Donald et Léon Coeckelberg auront tout cas appris, ces derniers jours, à savourer les mystérieuses vertus de la « zwanze bruxelloise ».

Le lendemain du jour où elle s'était pour la première fois présentée au public, l'exquise divette d'Hollywood eut une lettre ainsi conçue:

« Chère Jeanette, mêlez-vous de Léon Coeckelberg. C'est un dangereux zwanzer. Vous ne savez pas, probablement, ce que signifie ce mot. Demandez-le à Coeckelberg, il vous l'expliquera.

Quant au petit chien que Coeckelberg vous a donné, ce n'est pas, comme on a pu le croire, un griffon bruxellois, ni un pékinois. C'est un « zinneke ». Vous ne savez pas, probablement, ce que veut dire « zinneke ». Demandez-le à Coeckelberg. Un admirateur dévoué.

Suivait une signature illisible... O lâcheté de l'anonyme!

Groupeement champenois

Fabrique de Vines mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 81, Bruxelles. — Téléphone: 26.90.08.

La mère du tank

Nous savions bien que les Anglaises étaient sportives même amazones parfois, mais qui eût cru qu'elles pussent être guerrières à ce point-là: l'une d'elles vient de revenir

l'honneur d'être l'inventeur du tank — rien que

elle prétend avoir « vu » le premier tank dans un rêve; est-ce qu'elle a dû avoir pris comme homard, ce soir-

Et cette vision (c'est elle-même qui l'appelle ainsi; les dirions plutôt ce cauchemar) fut si nette qu'elle se levée et aurait fait venir un ingénieur ami auquel dicta séance tenante la description de ce qu'elle venait « voir ». Cet ingénieur aurait ensuite dressé les plans avant ses indications et elle s'en fut en toute hâte chez le Ministre de la Guerre qui, comme tous les ministres des cas semblables, se déclara incompetent. Il fallait aller à l'Amirauté ou, mieux encore, au G. Q. G. en France, qui équivalait à ce moment-là (c'était au début de 1916) à aller au diable.

Mais on conçoit qu'une dame qui peut accoucher avec aisance d'un tank, n'est pas facilement détournée de son objectif. Elle multiplia ses démarches, invoquant le nom de son colonel mari et les intérêts de la Patrie. Mais à la vision des officiers supérieurs, elle se trouva dans cette situation d'infériorité où se trouvent tous les civils en temps de guerre. Les plus galants lui accordaient l'indulgence qu'on adopte envers les enfants ou les simples d'esprit. Dégoûtée, elle laissa donc ses plans dans l'un ou l'autre des bureaux de Whitehall. Et un jour elle reçut un coup de téléphone anonyme la remerciant. Et ce fut tout. Puis, en septembre 1916, les premiers tanks conduisirent l'offensive à Cambrai. Son rêve s'était réalisé. Mais lorsqu'en 1919, elle essaya de revendiquer ses droits d'auteur devant une commission spéciale, on ne voulut rien savoir. Peut-être la possibilité de voir l'enfant de ses rêves de nouveau en vedette, elle se décida aujourd'hui à envoyer du papier timbré à Qui-de-Droit, afin sans doute de pouvoir toucher sa prime lors de la prochaine dernière.

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaère, propriétaire
PLATS DU JOUR
PRIX FIXES

Phonétique

Comment faut-il prononcer les noms propres étrangers? Certains prétendent qu'il faut en articuler, autant que l'on se peut, les syllabes, ainsi que le font les gens du pays même.

C'est parfois assez difficile, et c'est presque toujours raté, surtout si l'on dit Ximenes ou Khimenez? Del Ojo ou del Ocho? (très difficile à prononcer, ce j espagnol!)

Les Latins, les gens latinisant ou hellénisant ont des noms barbares; ainsi Etzel ou Hitzel devient Attila.

Lors de la conquête de l'Amérique, les noms de ces bons Indes et autres prétendus sauvages furent hispanisés; Montezuma s'appela Mochtezuma, et nous ne savons pas très bien comment ces loyaux sujets émettaient ces syllabes.

Nous pourrions multiplier les exemples. Rappelons simplement que Jeanne d'Arc disait les « Godons » pour les « Godams » (prononcez « Godèms ») et qu'au grand siècle on disait le duc de Bukingam.

C'est la prononciation à la française qui a fait d'Anvers, Anvers, et de London, Londres, comme c'est la prononciation à la flamande qui a fait de Paris, Parys.

Et comment, alors, faut-il énoncer les syllabes harmonieuses qui composent le nom du gouverneur de la plus occidentale des Flandres?

M. de Bisthoven? Le s, naturellement, ne s'émet pas plus dans estran; il doit tomber, comme il l'a déjà fait dans estran. Quant au « ven », nous devons carrément le prononcer « van », ainsi que nous le lisons, nous qui parlons français, et souvent ces règles reprennent l'usage de nos ancêtres, qui n'étaient pas si bêtes que cela; nous devons dire : M. de Bitovan; ça fait d'ailleurs beaucoup plus rustrocratique.

Et comme M. de Bitovan est aussi aristocrate que son délé et pieux ami, le vicomte Pouillet au croupion triste...

Une fermière ne pouvait plus traire ses vaches

Des crampes dans les mains des douleurs dans les reins

« Depuis des années, je souffrais de douleurs dans les reins, douleurs qui, par moments, m'obligeaient à marcher courbée en deux. En même temps, j'avais comme des crampes dans les mains qui me faisaient horriblement souffrir quand je traçais les vaches. J'avais pris beaucoup de choses quand un pharmacien me parla des Sels Kruschen. J'en suis à mon troisième grand flacon, mais, dès le premier, j'avais trouvé un grand soulagement; aussi je continue à en prendre. » — Mme L...

Les maux de reins, les douleurs rhumatismales, sont causés par de petits cristaux d'acide urique, pointus comme des aiguilles, qui pénètrent dans les articulations. Kruschen dissout ces cristaux et oblige vos reins à les éliminer. De plus, si vous continuez à prendre chaque jour votre « petite dose », ces dépôts d'acide urique ne pourront plus se reformer. Vos maux de reins et vos douleurs auront disparu pour de bon. Sels Kruschen, toutes pharmacies, fr. 12,75 le flacon; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Le mouchard

Sait-on que ce Pouillet au croupion si trite, flamboyant fanatique, un des fondateurs du mouvement, était, jadis, au Collège des Joséphites à Louvain, chargé de la police des langues.

En ces temps-là, il était interdit de parler flamand dans cet établissement comme dans la plupart des établissements religieux. Ce que ça a changé depuis!

Un élève de confiance était désigné pour surprendre les délinquants et leur infliger le châtement prévu : une amende de dix centimes.

Et c'était Pouillet, au croupion déjà triste, qui était chargé de cette élégante besogne. Il mouchardait!

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvert, 66 à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles : Mme Gytier, rue de Spa, 65; à Anvers : Mme Joris, rue Boisot, 38.

Croupionnades

Se souvient-on encore vaguement de ce que fut la journée des drapeaux? Il faut croire que l'oubli s'est fait totalement, puisque l'on a trouvé bon de reprendre le Vicomte au croupion triste dans le ministère.

Ce jour-là cependant, on avait pu croire que cet illustre Louvaniste était liquidé à tout jamais et que nous en étions débarrassés pour toujours.

Mais petit bonhomme n'était pas mort et le voici revenu. A peine au pouvoir, il s'est signalé à l'attention des foules en élaborant cet arrêté royal qui fera le plus grand bien à notre industrie hôtelière.

Ce jour-là... mais c'est déjà loin, ils furent quelques-uns à lui exprimer sous des formes variées leur opinion à cet égard.

Pouillet au croupion déjà triste était alors ministre d'un tas de choses, y compris la Défense Nationale.

C'était bien simple, ses collaborateurs dégoûtés le quittaient les uns après les autres et comme, même en cherchant bien, le Pouillet au triste croupion ne trouvait personne pour le remplacer, il était bien obligé d'assurer l'intérim des départements sans titulaire.

Donc le général Kerstens lui-même avait abandonné la

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

galère encroupponnée et ce pauvre vicomte dut, bien à son corps défendant, assister à une cérémonie patriotique, la remise au Musée de l'Armée des drapeaux des régiments dissous. On assura que nul n'était mieux désigné que lui pour cette mission.

S'assurer sur la vie est un devoir pour chacun. Avec la Pendulette tire-lire L. S. B. offerte gratuitement, l'économie journalière de la prime est un plaisir.

Renseignements : 577, chaussée de Jette, Bruxelles.

Du grand sport

Le cortège, transportant les drapeaux, devait passer devant le Parlement et déjà les présidents de la Chambre et du Sénat avaient fait savoir aux parlementaires que la séance serait suspendue à trois heures pour leur permettre de rendre un suprême hommage aux emblèmes des vieux régiments de guerre. A la dernière seconde, le Pouillet au croupion triste eut une telle venette qu'il fit changer l'itinéraire.

Il ne perdait rien pour attendre. Devant le Cinquantenaire, des milliers de personnes étaient massées, anciens combattants pour la plupart et quand le Pouillet au croupion triste et tremblotant parut, une huée formidable s'éleva. Véridaire, il passa entre deux haies de grenadiers qui contenaient difficilement la foule. Sa belle redingote fut étoilée de quelques crachats qui ne figurent pas au répertoire des ordres nationaux ou étrangers. Quelqu'un lui fit sauter le chapeau de la tête. Des cannes cherchaient ses épaules et des pieds son croupion. Ce fut délirant et splendide.

S'il ne fut pas écharpé, ce fut de justesse, et il s'engouffra enfin à l'intérieur du musée où les officiers lui firent un accueil plutôt frigidé et l'on sait que pour quitter ce local, il fit tout un détour afin d'atteindre une sortie éloignée où nul ne l'attendait et que pour ce faire il dut traverser les water-closets !

MONTRE SIGMA, PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile. ●

Les honneurs militaires

Et ce jour-là, on lui rendit les honneurs militaires mais pas jusqu'au bout. Les grenadiers lui présentèrent les armes; les pauvres diables oscillèrent littéralement sous la poussée de la foule, mais ils présentèrent quand même les armes, vaille que vaille.

C'était trop encore et comme il arrivait à hauteur du dernier peloton, un ancien officier qui se trouvait dans le public, retrouvant sa voix de commandement, lança un magnifique « Reposez... armes ». Instinctivement les soldats obéirent et avant que leurs officiers aient pu rétablir la situation, le Pouillet au croupion triste avait disparu.

Pourquoi évoquons-nous ces souvenirs déjà vieux ? Mais parce que cela fait du bien, en ce moment, alors qu'il est redevenu ministre et qu'il en profite pour nous embreeder tous.

L'OBÉSITÉ

détruit la beauté, altère la santé et vieillit avant l'âge. — Pour rester jeune et mince, prenez

Le Thé Mexicain du Dr Jawas

et vous maigrirez sûrement, sans aucun danger.

● Produit végétal. Succès universel.

Le prochain arrêté royal

Nous apprenons que M. Pouillet au croupion triste prépare dans le silence de son cabinet un nouvel arrêté royal.

Il s'agit d'embreeder davantage ce pays sain et jadis joyeux, que régissent des anormaux et des malades. Il faut que nos plages et villes d'eaux embreedenées, engendrées et encroupponnées soient aussi vertueuses que le cloître d'une Trappe.

La base, l'idée maîtresse et pour tout dire géniale de cette nouvelle réglementation est celle-ci : pendant la saison, l'autorité communale passera ses pouvoirs à un délégué de la Ligue pour le relèvement de la Moralité publique. Une déléguée lui sera adjointe — cette déléguée pourra être sa femme. La police locale, la gendarmerie seront à sa continue disposition ainsi que la police du parquet. Au besoin, il pourra réquisitionner la troupe.

Les baigneurs devront, en toute circonstance, lui témoigner leur plus profond respect. Il édictera les règlements qu'il jugera nécessaires au maintien de l'ordre et à la sauvegarde de la pudeur.

Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Les catégories

Dorénavant, dans chaque ville d'eau, l'estran sera divisé en trois parties, à gauche les individus du sexe mâle (catégorie 1), à droite ceux du beau sexe (catégorie 3), entre les deux les ménages légitimes (catégorie 2) avec leurs enfants en bas âge. Pour avoir accès à cette partie de l'estran, produire son livret de mariage et sa carte d'identité.

Des gendarmes veilleront à ce que nul ne passe d'une quartier dans un autre.

Les hommes seront autorisés à prendre leur bain le matin; pendant ce temps, les jeunes filles et les femmes mariées évacueront la plage et la digue. Elles iront à l'eau l'après-midi; tous les individus du sexe fort, mariés ou non, devront se tenir à l'intérieur des terres. Aux heures des bains, un détachement de gendarmes armés entourera la partie réservée, en tournant le dos à la mer. Ils feront feu, sans sommation, sur tout individu qui prétendrait se rincer l'œil.

Les cafés seront divisés également en trois catégories, les seules boissons tolérées seront l'eau minérale, la camomille et la fleur d'orange.

Toutefois, le dimanche, de deux à trois, les parents ayant une jeune fille à marier pourront recevoir à leur table un candidat, après en avoir toutefois demandé l'autorisation au délégué de la Ligue pour le relèvement de la Moralité publique, lequel, si besoin est, se livrera à une minutieuse enquête de moralité. Cette autorisation ne pourra être renouvelée plus de trois fois si les fiançailles officielles ne sont pas annoncées et enregistrées auprès du dit délégué.

Quand vous passerez à OSTENDE, pensez à la BONNE AUBERGE (Place d'Armes).

Distractions

L'arrêté déterminera les distractions permises : le mah-jane et le jeu de dames, le loto (catégorie 2 exclusivement), les mots croisés et à l'extrême rigueur le jeu de bataille.

Toutefois, le croquet sera toléré le dimanche matin, après la grand-messe, laquelle sera naturellement obligatoire sous peine d'expulsion immédiate. Les baigneurs devront écouter respectueusement le sermon, lequel sera prononcé « in v. vlaamsch ». Le délégué de la Ligue pour le relèvement de la Moralité publique aura pleins pouvoirs pour contrôler les lectures. Il dressera la liste des journaux et publications admis. Toute personne ayant introduit un

re quelconque sans l'avoir soumis à un visa sera frappée
ne amende au profit de la dite Ligue.
Le même délégué établira les menus des repas. Le nor-
à l'américaine, les écrivains à la bordelaise, etc.,
ont naturellement exclus. La quantité de viande sera
allée par jour et par personne.

A SAINT-LAMBERT, 2, rue Neuve, Bruxelles
Le plus beaux choix de cristaux

Le plus grand assortiment de services de table

églement d'ordre intérieur

A huit heures trente, à neuf heures le dimanche, extinc-
n des feux et lumières, chacun aura regagné sa cham-
et sera couché. Des rondes circuleront pour veiller à
application stricte de cette disposition. Le délégué de la
gue aura le droit de pénétrer à toute heure dans les
ambres occupés par des jeunes gens ou messieurs non
ariés afin de vérifier leur présence solitaire dans leur lit.
délégué aura les mêmes pouvoirs en ce qui concerne les
jeunes filles et femmes.

Il est bien entendu que, dans les hôtels, seuls pourront
habiter les couples qui auront fait la preuve de leur
gitime union.

Les garçons de café, valets et femmes de chambre, mal-
s d'hôtel, etc., feront rapport au délégué sur les con-
sations tenues par leurs clients, sur leurs attitudes et
ur façon de vivre. Le dit délégué pourra faire expulser
us ceux ou celles qu'il jugera indéshabiles et ce, sans
oir à leur fournir d'explications.

Il aura le droit de visiter et de perquisitionner chez tous
s pharmaciens de la localité et recevra à ce sujet des
structions particulières et secrètes, n'insistons pas...

Il pourra contrôler toutes les dépenses effectuées par les
signeurs. Ceux-ci, à leur arrivée, seront tenus de lui dé-
clarer le montant des sommes dont ils disposent et su-
nt, à leur départ, à justifier de leurs débours (factures,
otes d'hôtel, etc.).

Cela n'est qu'une ébauche, un avant-projet de l'arrêté
e M. Poulet au croupion triste médite dans le silence
son cabinet.

Il envisage la nomination d'un superdélégué qui ne se-
lit autre que M. le docteur Wibio; M. Plissard, bour-
estre déboulonné d'Eiterbeek, lui serait adjoint.

Les abonnements aux journaux et publications belges,
ançais et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE,
2, rue du Persil, Bruxelles.

listoires de chefs d'orchestre

Le chef d'orchestre viennois Erich Kleiber, qui est venu
triger à Bruxelles un festival Beethoven, est un causeur
ein de ressources. Il connaît d'innombrables anecdotes sur
s musiciens et les chefs d'orchestre et il nous racontait,
autre jour, une amusante aventure arrivée à son collègue
urtwaengler. Celui-ci devait diriger, dans le théâtre d'une
ette ville d'Allemagne, plusieurs œuvres de Beethoven,
ont la célèbre ouverture n° III de *Léonore*. Au moment où,
ers le milieu de cette œuvre, qui est un petit drame lyri-
e, devait retentir dans la coulisse l'émuante sonnerie
e trompette que l'on sait, ce fut le silence; Furtwaengler
fut réduit à continuer à diriger, en se disant que le
ompette se ferait entendre certainement à la seconde son-
erie, quelques instants après. Or, ce fut à nouveau le
lence et Furtwaengler, dont on devine la colère, continua
conduire.

Mais dès que l'ouverture fut terminée et sans se soucier
es acclamations du public, il traversa l'orchestre d'un pas
répité pour se rendre dans la coulisse où il trouva le
ompette effondré sur une chaise et... surveillé de près par
eux policiers!



DEUX BLONDES
étaient amoureuses de lui!

L'une avait laissé ternir l'éclat de ses cheveux blonds devenus foncés, l'autre avait employé « BLONDEX » exhibant une magnifique chevelure aux reflets d'or. Naturellement c'est la seconde qui trompa. La structure délicate des cheveux blonds naturels exige des soins particuliers. Si vos cheveux blonds deviennent foncés ou se décolorent, s'ils perdent leur éclat, employez du « BLONDEX », le seul shampoing spécial pour cheveux blonds naturels. Il rend en très peu de temps, aux cheveux décolorés ou foncés, leur magnifique teinte or et l'éclat qu'ils avaient jadis. Il ne contient aucune matière colorante, ni benné, ni soude, ni aucune matière nocive. Dès les premiers essais vous obtiendrez des résultats surprenants, vos cheveux deviendront flous et soyeux et prendront une magnifique teinte or. Des millions de blondes en Amérique et en Europe, ainsi que des milliers en Belgique utilisent « BLONDEX » avec succès. En vente partout. Essayez-le dès aujourd'hui. Écrivez que l'on vous donne bien.

ROBERTS
BLONDEX

Le shampoing spécial pour les blondes.

Représentant général pour la Belgique: Maison Meindersma, Bruxelles, 35, rue de l'Annonciation.

Que s'était-il passé?

Les policiers qui, évidemment, ne connaissaient rien à l'ouverture de *Léonore*, avaient tout simplement fait observer la consigne. Sur un montant des coulisses, se trouvait, en effet, bien en évidence, une pancarte où on lisait en grandes lettres: « Il est strictement interdit de faire du bruit dans les coulisses ». La consigne est la consigne. Voyant tout à coup le trompette qui s'appretait à jouer, alors que, sur la scène, l'orchestre se faisait entendre, les policiers s'étaient précipités sur l'instrumentiste, avaient empoigné sa trompette et l'avaient, sans douceur mais sans bruit, assis sur une chaise. Le malheureux n'eut ni le temps, ni l'autorisation de s'expliquer et, durant toute l'exécution il demeura, immobile et abruti, sous la surveillance des deux gardiens du silence.

Aussi, dit-on, chaque fois que Furtwaengler dirige l'ouverture de *Léonore*, il a soin de prévenir la police que le trompette est autorisé à faire du bruit dans la coulisse.

Le livre de l'optimisme et du succès :
« L'Efficiency en 20 Leçons », par Maurice Torfs.
Dans toutes les bonnes librairies : 15 francs.

Suite au précédent

Erich Kleiber déjeunait, l'autre jour, au restaurant du Palais des Beaux-Arts avec quelques amis. On parlait de bâtons rompus de musique et d'autres choses quand, tout à coup l'un des convives, désirant tout savoir, lui demanda :

- Avez-vous des enfants?
- Oui, j'en ai deux, répondit le chef d'orchestre, un garçon de huit ans et une petite fille de six.

Un autre convive, convaincu que les enfants d'un chef d'orchestre de la valeur de Kleiber devaient avoir des dispositions pour la musique, y alla, lui aussi, d'une question :

- Vos enfants ont, sans doute de grandes dispositions pour la musique?

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

Kleiber regarda le convive avec un sourire malicieux et répondit :

— Je crois, en effet, que ma petite fille a de grandes dispositions pour la musique; il y a quelques jours, comme nous étions en train de dîner, j'aperçus l'enfant tapoter de sa main droite le rebord de la table et j'en ai conclu qu'elle avait de très sérieuses dispositions pour le tambour...

Fannie Cotton et ses Cotton-Pickers sont à l'Atlantide (Merry-Grill). Allez les voir!!!

C'est fou ce que l'on s'amuse à l'Atlantide!!!

Re-suite

A la première répétition du Festival Beethoven, au Palais des Beaux-Arts, Kleiber s'adressa aux musiciens en ces termes :

— Mes amis, j'ai vu sur vos partitions toute une série d'annotations au crayon : des crescendos, des pianissimi, des fortissimi et d'autres choses encore. Vous me ferez le plaisir de ne pas en tenir compte. Tenez-vous au texte de Beethoven même, qui est un jeune musicien plein d'avenir et qui sait ce qu'il veut.

Il y eut un éclat de rire général. Kleiber avait conquis l'orchestre symphonique de Bruxelles. Et il disait, après la répétition :

— On est souvent tenté de s'emballer lorsque l'on joue du Beethoven. Chaque fois que je m'aperçois que je ne vais plus être tout à fait maître de moi, je m'pince le bras droit et je me dis : « Attention, Kleiber, ne t'emballe pas... ». Cela vaut mieux.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppé, 10-11 et 12 à Bruxelles, Téléphone 12.61.40. se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central, eaux cour., chaude, froide

En lisant l'état civil

Lisez-vous parfois les états civils dans les journaux ? Il paraît que c'est passionnant et que les femmes préfèrent même cela à leur feuilleton. En tout cas, c'est parfois très amusant. On y découvre des professions bizarres, comme celle d'écoteuse, qui figurait cette semaine dans l'état civil de Charleroi. Ecoteuse, écôter, enlever les côtes probablement. Mais à qui ? à quoi ? Mystère.

Où bien ce sont des mentions d'un humour imprévu, comme celle-ci qui figurait à la rubrique des décès, dans le même bulletin : « C... D..., 67 ans, prêtre-jésuite, célibataire, » Y en aurait-il qui seraient mariés ?

Où bien encore des prénoms qui fourniraient à Paul Reboux un nouveau chapitre à son « Savoir-Vivre » ou à tout le moins un addendum à « l'Art d'être pauvre ».

Témoin, par exemple, ce prénom de femme : « Haldé ». Il est vrai que, même avant l'invasion polonaise de ces dernières années, le pays de Charleroi avait un peu la spécialité de ces prénoms empruntés à l'histoire ancienne ou aux romans-feuilletons. Les Darius, les Cyrus, voire les Assuérus ou les Oreste, sinon les Pyladé, n'y étaient pas rares. Et l'on rappelle toutement qu'à Jumièges les quatre garçons d'une famille, d'ailleurs parfaitement honorable, s'appellent dans l'ordre : Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan.

DÉTECTIVE C. DERIQUE

réputé pour ses RECHERCHES ENQUÊTES.
SURVEILLANCES EXPERTISES

59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

La révision des traités

M. Mussolini a exposé naguère, à Turin, les principes sur lesquels, selon lui, la politique internationale devrait être basée. Il en est un que l'on peut, semble-t-il, approuver sans réserve :

« Je pense que si, demain, sur la base de la justice et de la reconnaissance de nos droits sacro-saints, consacrés le sang de tant de générations italiennes, on réalisait les conditions nécessaires et suffisantes pour une collaboration des quatre puissances occidentales, l'Europe serait tranquille du point de vue politique. »

C'est l'évidence même. Cette vérité d'ailleurs, a été énoncée, sous les formes les plus diverses, par la plupart des hommes politiques de l'après-guerre. Mais, cette indispensable collaboration, malgré toutes les concessions, toutes les faiblesses, la veulerie même parfois des Français, de Anglais et des Belges, n'est pas encore apparue comme possible. Pourquoi ? Parce qu'on ne l'a jamais conçue en Allemagne, et dans une certaine mesure aussi en Italie, qui par un renversement total de la situation née des traités. On voudrait, à Berlin et à Rome, que Français, Belges et Polonais, oubliant le sang et les horreurs de 1914-1918 s'effacent jusqu'à laisser MM. Hitler et Mussolini se partager l'Europe. La paix, alors, régnerait...

Comme on n'a pas voulu, jusqu'ici, de cette « collaboration », les Italiens fulminent et, feignant d'ignorer jusqu'aux « bontés » de M. Briand, ils ratiocinent :

— Les Français ne veulent pas mettre l'Allemagne sur le même plan que les autres nations; ils préfèrent l'encercle et ils agissent de même à l'égard de l'Italie. Mais, pour arriver à leur but, il leur faut recourir à des alliances hybrides, poursuivre la néfaste politique des blocs, violer moralement, et peut-être aussi en fait, le statut de la Société des Nations. Du reste, à quoi bon discuter sur l'opportunité de la révision des traités ? Elle est déjà en marche, par la force des choses, mais elle procède par à-coups, gauchement, péniblement, avec une grande déperdition de forces alors qu'elle devrait se faire graduellement, systématiquement, avantageuse (?) pour tous...

On offre partout

des récepteurs de T. S. F. à bas prix. S'agit-il bien de super hétérodyne 1933 comme les postes U. S. A., à 1,300 fr., présentés par: American Radio House, 336, r. Royale. T. 17.41.85

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Et Bolzano ?

Lorsqu'on fait remarquer aux Italiens quel déraisonnement de la sorte que cette révision pourrait fort bien se retourner contre eux et que le sort de la province de Bolzano (Bolzen), qui compte une minorité allemande, pourrait en être rendu incertain, ils répondent par ce détour :

— Et la Hongrie mutilée et assiégée (?), et l'Allemagne amoindrie dans sa liberté, dans sa souveraineté et dans sa sécurité; la Macédoine déchirée; la Croatie asservie et enchaînée; Dantzig, et le corridor, et la Haute-Silésie, et les trois millions d'Allemands passés sous la domination de la minorité tchèque, et toutes les absurdités et tous les dangers de la situation politique et territoriale de l'Europe du Centre et de l'Est, et les colonies volées, et les accords transgressés?...

Si vous leur dites que vous n'ignorez pas que ces belles théories, qui ont vu le jour en Allemagne, sont devenues peu à peu les leurs et que vous insistiez pour savoir, enfin, ce qu'ils pensent de l'avenir de Bolzano, ils vous retournent imperturbables :

— Dans cette province, habitent d'excellents citoyens italiens qui, bien qu'alloènes, ont déjà donné des volontaires et des héros pour la grandeur de la Patrie Italienne. Ils jouissent de tous les droits communs aux quarante-deux millions d'habitants de la Péninsule, et leurs fils re-

ourment à leurs vallées et à leurs montagnes après avoir
ait leur service militaire dans les grandes et belles villes
allennes, fiers et émus d'avoir appris à connaître d'autres
pects de leur Patrie et d'avoir partout été accueillis
omme des fils et des frères...

Précédant le Printemps, voici paraître aux GANTERIES
ONDAINES, les plus grandes nouveautés en GANTS
CHUERMANS. Leurs dessins absolument inédits et leur
chors chatoyants doivent être le triomphe de la saison.
123, boulevard Adolphe Max; 16, rue des Fripiers;
2, rue Marché-aux-Herbes, BRUXELLES. — 53, Meir
ancienement Marché-aux-Souliers, 49), ANVERS. — Coin
es rues de la Cathédrale, 18, et de l'Université, 25, LIEGE.
- 5, rue du Soleil, GAND.

L'argument massue

Vous voulez arriver au fait et leur dites que cela n'empê-
chera point Berlin de revendiquer quelque jour le retour
du Reich de ces Allemands devenus Italiens en vertu du
traité de Versailles. Ils vous assènent cet argument qu'ils
voient massue, et qui l'est, en effet, parce qu'il... doit me-
tre un terme au débat :

— Si l'Italie confine au Brenner, c'est grâce à sa victoire.
Car les Italiens ont vaincu. Les Serbes n'ont pas vaincu.
Les Tchèques n'ont pas vaincu. Les Roumains n'ont pas
vaincu. Les Polonais n'ont pas vaincu, et les Français eux-
mêmes n'ont pas vaincu. Seuls les Italiens ont vaincu!

(Pour apaiser les soupçons des sceptiques, disons que ce
passage est traduit textuellement de l'officieux « Popolo
d'Italia ».)

On se veut, on s'enlace; on se lasse, on s'en veut. Sauf
dans le cas où le foyer est construit par



Et pourtant...

Au moment où vous allez battre en retraite, hébété et
avincou, vous aussi, ajoutez, toujours avec la même
courtoisie souriante :

— D'ailleurs, si la province de Bolzano devait faire l'ob-
jet d'une revision, à qui devrait revenir la Bretagne où,
depuis des siècles de domination française, on ne trouve
pas un particulier qui parle spontanément le français, qui
aime la France et la serve avec dévotion? (Ce qui est
d'ailleurs radicalement faux.)

Nous ne pensons pas, nous, Belges, que la Raison puisse
trouver son compte dans ces considérations. Cependant,
que voyons-nous? Il est des Français, il en est peut-être
même beaucoup, qui ne prennent pas ces déraisonnements
impétueux au tragique et pensent que la finesse propre aux
Italiens sait rétablir dans sa vérité ce que les visées poli-
tiques engagent à présenter d'une façon déformée et ten-
dancieuse. Ils pensent que, pour bon nombre d'Italiens, la
« solidarité latine » n'est pas, quoi qu'on laisse entendre,
une vieille rengaine et ils affirmeraient qu'il n'est guère
personne, au delà des Alpes, qui ne considère la guerre
comme une monstruosité.

Les Français comprennent-ils, devinent-ils l'Italie mieux
que nous, et faut-il expliquer par là qu'ils tiennent si sou-
vent pour de « bonnes blagues » les polissonneries que les
« Giornale », les « Corriere » et les « Popolo » leur déversent
si généreusement sur la tête?

Puissent-ils ne pas se tromper!

Le Zoute - Ibis Hôtel, av. du Littoral, 76

Séjour idéal pour Hivernants. — Tout confort. — Cuisine
soignée. — Chauffage central.

Prix modérés — Téléphone : 576

POUR MESSIEURS SEULEMENT!...

Coupe, ligne, montage, fini Impeccables.
Qualité les plus fines. — Choix incomparable,
Sur mesure avec essayages.
Le costume ville ou sportsfr. 475-575
Le demi-saison 375-525
signés par le Marchand-Tailleur de grande classe
à des prix raisonnables.

UNION DES DRAPERS

7, Treurenberg, 7, BRUXELLES

qui ne livre le vêtement que s'il donne la plus entière
satisfaction en tous points.

Pour délier la langue

Nous avons déniché, dans un journal allemand, une ex-
cellente recette pour s'assouplir la langue.

Chez les Hottentots (Hottentoten), raconte le dit jour-
nal, il y a beaucoup de kangourous (bentelratte). Quand
on les capture, on les met en cage (kotter), cages munies
préalablement de couvertures (lattengitter) et qui s'ap-
pellent « lattengitterkotter ». Le kangourou, captif, lui,
prend le nom de « lattengitterkotterbentelratte ».

Imaginez qu'on arrête un assassin (attentater) qui ait
tué une femme hottentote (hottentotenmutter), mère de
deux enfants hébétés et bégues (stottertrottel).

Cette mère, en bon allemand, aurait droit au titre de
« hottentotenstottertrottelmutterattentater ».

Supposez le meurtrier enfermé par la justice, dans une
cage à kangourou, vous aurez, au lieu du prisonnier Un Fel,
le « lattengitterkotterbentelrattehottentotenstottertrottel-
mutterattentater ».

Comme exercice d'assouplissement, on peut dire que
c'est réussi.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

D'un communiqué allemand

Un communiqué allemand remis à un journal, pendant
l'occupation, avait été traduit ainsi : « ... pour la cause
sacrée de la patrie allemande ».

La censure corrigea comme suit, serrant de plus près
le texte original : « ... pour la sacrée cause de la patrie
allemande ».

C'était mieux dit, en effet.

Celui qui a dégusté

les eaux de Chevron au gaz
naturel ne s'en sépare plus.



Dépêchez-vous...

de profiter de la prime-réclame

A L'ORIENTAL

84, RUE NEUVE, BRUXELLES

(En face de l' « Innovation »)

Où pour faire connaître davantage la qualité et les prix, vous est offert gratuitement une double brique de savon « LE TREFLE », pour chaque achat d'un 1/2 kg. café, qualité réclame exceptée.

L'Administration des Postes et la foormé

Sous ce titre, un lecteur du « Pourquoi Pas ? » interpelle, par son intermédiaire, le percepteur de Bruxelles au sujet d'un mandat-poste égaré « qui ne pourra — lui a-t-on dit — être payé éventuellement qu'au bout de 3 mois ».

Pourquoi ce délai de 3 mois? demande ce correspondant. Et que vient faire ici le mot « éventuellement »?

Voici l'explication que veut bien nous donner un vieux postier retiré des affaires :

« Un mandat-poste est valable pendant 30 jours.

« S'il n'a pas été encaissé pendant cette période par le destinataire, il peut l'avoir été par une autre personne, ce dont l'Administration ne peut s'assurer qu'après la rentrée de tous les titres payés au contrôle.

« Quand un mandat a été encaissé irrégulièrement, la Poste n'en accepte bien entendu la responsabilité que si l'expéditeur et le destinataire n'ont pas facilité la disparition du titre par leur propre faute. Ce serait le cas, par exemple, si le mandat avait été escamoté — mettons par la dactylo du destinataire — avant son arrivée dans les mains de ce dernier.

Le « Pourquoi Pas ? », grand contempteur avec raison des chicaneries administratives, mais aussi grand ami de la justice, ne voudrait certainement pas que la Poste, c'est-à-dire l'Etat, c'est-à-dire les contribuables, donc tous les pauvres diables que nous sommes aujourd'hui, paient les imprudences d'un monsieur, peut-être marié, qui aurait déposé ses pouvoirs (pleins et sans réserves) dans les menottes de sa dactylo. »

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs !

Agents dépositaires :

Pour Bruxelles : A. FIEVEZ, 3, rue Gachard Tél. 48.37.53.
Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur : L. BOUSQUET, 136, rue de Vise, Jupille. Tél. Liège 705.10.

Direction Commerciale pour la Belgique :

M. CHARVAUX, 3, av. des Cottages, Berchem-Site-Agathe
Telephone 26.02.07

Le contrôle du Parlement

Pour exercer son contrôle, le Parlement dispose d'un organisme à lui, qui est la Cour des Comptes, dont il nomme les conseillers. La Cour des Comptes adresse annuellement au Parlement un cahier de ses observations au sujet des irrégularités qu'elle a constatées dans le courant de l'année, en matière de dépenses.

Mais il faut croire que ce contrôle est fait assez singulièrement du moins, une question de M. le sénateur Demets le donne à penser.

Le 2 février, celui-ci demanda au Premier Ministre s'il était exact : 1) qu'un sieur Schoonjans François, ex-inspec-

teur cantonal de l'enseignement à Courtral, nommé directeur au ministère flamand des Sciences et des Arts, en 1917, par von Falkenhausen, aurait touché une somme de fr. 96.785,33 comme arriérées de traitement; 2) qu'il avait obtenu une pension annuelle de 26.100 francs, payable à partir du 1^{er} janvier 1933.

Le 9 février, le Premier Ministre répondit que c'était exact, que le monsieur en question, révoqué en 1918, avait profité d'une mesure de clémence et que « le taux de la pension avait été fixé par délibération du Conseil des Ministres et approuvé par la Cour des Comptes ». Mais M. Demets ne prit pas pour argent comptant ce que le Premier Ministre lui racontait et il posa à celui-ci, le 23 février, une nouvelle question.

« Vous m'avez affirmé, y disait-il, que la pension de Schoonjans avait été délibérée en Conseil des Ministres et approuvée par la Cour des Comptes. Or, si l'on en croit le cahier d'observations de la Cour des Comptes, la délibération du Conseil des Ministres mentionnée dans votre réponse, porte :

« Attendu que la Cour des Comptes refuse de s'associer à la liquidation de ladite pension... »

« D'où il s'ensuit, poursuivait M. Demets, implacable, que la Cour des Comptes a été loin d'approuver la délibération du Conseil des Ministres et qu'elle n'a visé l'ordonnance de paiement que sous la contrainte dudit Conseil. »

Alors?...

A cette accusation précise d'avoir dit la chose qui n'est pas, le Premier Ministre a dû être embarrassé, car il vient de répondre :

« La question a été transmise à M. le Ministre de l'Instruction Publique, qu'elle concerne. »

Bon, encore! Mais est-ce bien à M. Lippens que la question aurait dû être transmise? N'est-ce pas au Parlement? Car la question de M. Demets soulève bien moins un simple cas de nomination que le problème de l'organisation de l'Etat; en somme elle peut se resumer ainsi : « l'Exécutif, sous la forme du Conseil des Ministres, a violé une décision du Législatif, sous la forme de la Cour des Comptes ».

Et on peut se demander : tout cela est-il bien favorable au bon fonctionnement de nos institutions ?

Lydia Siria (dans ses danses hispano-américaines) charme chaque soir les habitués de l'Atlantide (Merry-Grill). Rappelons que le champagne est facultatif. Consomm. : 20 fr.

Claïrol?

Shampooing de MURY est l'ennemi des cheveux blancs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Les confidences de nos statues

Le MALE EMASCULE (du monument Camille Lemonnier, avenue Louise), (il écarte les jambes d'un air étonné) :
Cache après!

La NYMPHE PLANTUREUSE (du monument Jules Anspach) (place de Brouckère) :
Tout ça, c'est pour Julot...

(Voir l'air de : « Tout ça, c'est pour Raymond ».)

Le SEMEUR (du monument du Travail) :
Sous quel astre, Bon Dieu, faut-il que je sois né
Pour être de flamand toujours assassiné...

(d'après Molière.)

La RENOMMEE (dressée sur un fromage au sommet du Musée du Cinquantenaire) (sous ses pieds s'étale l'inscription Artibus) :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute!

La BELGIQUE (du monument Philippe Baucoq, place Jamblique) (il lui manque des dents...) :
Cfr. : A la manière de Deroulède, par Reboux et Müller,

dont le héros mangea la hampe de son drapeau, pour ne pas devoir la livrer à l'ennemi.

La LOI (au fronton du Palais de la Nation) :

*Hélas! mon faible cœur, encore plein de jeunesse,
A ses illusions ne veut pas dire adieu!*

(d'après Musset.)

N'ALLEZ PLUS A PARIS

QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél. — 7, rue d'Échelle (av. Opéra)
dep 30 fr — av. bain 40 fr. — 2 pers bain dep 50 fr.
R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

Plus fort que le plus fort

Ces jours derniers, Constant le Marin pénétrait dans un café. Un groupe d'admirateurs se forma immédiatement autour du champion qui fut prié de faire une démonstration de sa force musculaire.

Saisissant un citron de sa main puissante, il le pressa — on se doute comment. Puis s'adressant au public, il déclara : « Mille francs à qui extraira encore une goutte de jus ».

Intervient un petit homme, chafouin, malingre et fort chétif d'aspect. « Je vais essayer », dit-il.

Et du citron aplati, il tire encore quatre gouttes ! Stupeur.

— Qui êtes-vous donc? demanda le champion.
— Le fisc...

Automobilistes

Adoptez les nouveaux amortisseurs HARTFORD à télé-réglage, étudiés spécialement pour les routes belges.

ÉTABLISSEMENTS BELGES
Repousseau & Cie 36, RUE DES BASSINS, 36
SOCIÉTÉ ANONYME Tél. 21.05.22

Le volapuck national

Sur les murs d'Avelghem, cette affiche théâtrale :
« De Scheldezoneen » zullen creëren

« MASKERADE »

komische opera, etc...

???

Et ceci, cueilli dans le *Reklamablad van Mechelen* :
« De mooieste Permanente 75 f. alles inbegrepen. De eenige die de eerste Misa en plus drie maand garandeert, G. F... Mechelen. »

Bravo! Voilà au moins du flamand que tout le monde comprendra!

PIANO° E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Les mots d'enfants

— Qu'est-ce que tu feras quand tu auras l'âge de papa ? demande maman à Félix (7 ans).

Et Félix d'un voix joyeuse et du ton décidé d'un gosse qui a déjà depuis longtemps, réfléchi à ce qu'il va dire :

— Je te téléphonerai tous les jours à midi et demi pour te dire que je suis obligé de déjeuner en ville...

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise), — Tél. 11.16.29

LA GANTERIE SAMDAM FRÈRES

vient d'ouvrir sa vingtième succursale

37, rue des Fripiers, à Bruxelles

A cette occasion, vous qui avez besoin de gants, il vous sera accordé cette semaine, dans toutes les succursales, une remise de 10 p. c. sur vos achats.

A Bruxelles: 150, rue Neuve; 129, bouli. Adolphe Max; 37, rue des Fripiers; 14, bouli. Anspach; 62, chaussée d'Ixelles; 61b, chaussée de Louvain — A Anvers: 55, place de Melr; 17, rue des Tanneurs; 39, rue des Peignes.

Mallines, Louvain, Tirlemont, Hasselt, Soignies, Courtrai, Tournai, La Louvière, Nivelles, Huy.

Côte des Rois

La Côte d'Azur est très « approvisionnée » en rois. En ce moment, il y a le Roi et la Reine de Danemark, le Roi de Suède... Cet été nous avions parmi nous le Prince de Galles, il y a en permanence ici S. A. S. le Prince de Monaco, il y a S. A. le Prince Arfa Riza Mirza Khan, autrefois nous avions le Roi d'Espagne, le Roi Carol.

C'est contagieux... M. Toulemond pour être à la mode se découvre de petits titres royaux... le Roi des Resquilleurs, vient tourner un film. « Nu comme un ver » et loge au Négresco avec les autres... On est venu tourner le « Roi Pausote », puis surgissent le Roi de la Moutarde, le Roi du tabac, le Roi des pétroles, de l'acier, du tango, du jazz...

La Côte d'Azur elle-même monte sur un trône, Cannes devient princesse. Nice reine, S. M. Carnaval LV... régna... et on se sent tout penaud... parmi toutes ces majestés... on ne se sent pas à la hauteur.

Va manger des moules à « La Poularde », 40, rue de la Fourche. Tu en remercieras « Pourquoi Pas? ».

ABSCESSINE EST EFFICACE
CONTRE
FURONCLES PANARIS, FISTULES, etc.

Plaisirs de rois

Que viennent faire ces Rois?... Mais, faire comme tous ceux qui viennent à la Côte d'Azur.

Il ne faut jamais demander à quelqu'un qui arrive à Nice, Cannes, Monte-Carlo, ce qu'il vient faire... « Il vient toujours » se reposer ». On ne s'imagine pas tout ce que cela comporte... se reposer!

Se reposer, cela veut dire, se lever à 8 heures du matin, jouer au golf, au tennis, prendre un ou plusieurs « cocktails », faire deux ou trois kilomètres de « balade » sur la Promenade des Anglais, avec des lunettes pour le soleil, sous le bras des journaux de Paris, Berlin ou Londres... Bruxeles parfois, mais c'est déjà moins chic... et puis le traditionnel appareil photographique... qu'or doit porter comme seuls les Anglais savent le porter... et puis, enfin, il faut avoir l'air heureux!

Puis on ira déjeuner dans un restaurant « chic »... où on essaiera d'avoir l'air le plus étranger possible, on commandera le déjeuner dans n'importe quelle langue, pourvu que ce ne soit pas celle qu'on parle d'habitude... quitte d'ailleurs à commander un poulet et à se voir apporter des sanguiettes on renverra toujours un plat, même s'il est parfait, parce que « ça fait chic ».

Quand vous penserez à OSTENDE, pensez à la BONNE AUBERGE (Place d'Armes). On y mange fameusement!

DETECTIVE

37, avenue Princesse Elisabeth, 37
Téléphone 15.44.86

ADANT

Si vous allez à Paris visitez une merveille de luxe Hôtel Pierre-I^{er}

Toutes chambres avec bains, téléph. direct, w.c. privé. Ventilation par ozone. Appels silencieux.
Ascenseur, Discotheque. Prix : 30 à 60 francs.
Restaurant 1^{er} ordre : 18 et 25 francs, coin camarade
Statues : Telli, Mère, Adèle, Trémaux, toutes directions
Rendez-vous salles 1, 25, av. Pierre-I^{er} de Séville. Ch.-Élysées

Suite des plaisirs

Après ce déjeuner, on va faire une excursion de 200 kilomètres à toute vitesse; on essaiera d'avoir, en rentrant, la fin d'un thé-dansant au Palais de la Méditerranée, au Négresco ou ailleurs... On rentre à neuf heures du soir, frais comme une rose... naturellement... On endosse la « tenue de soirée », on va dîner « recueillément » dans un autre restaurant « chic », très chic évidemment, puisqu'on y rencontre Mistinguett, Dekobra, Milton, Josephine Baker, Cécile Sorel, Francis de Croisset Sacha Guitry... au besoin Mme Hanau...

Le dîner fini... on va au Casino de Monte-Carlo, jusqu'à minuit... puis on cherchera un « endroit », le Sporting, le X... on va peut-être encore jusqu'à Cannes, Juan-les-Pins... pour danser jusqu'à trois heures du matin... danser, ou regarder danser avec les petits « à-côtés »... Ah! on ne va pas rentrer de si tôt!... on va prendre un dernier verre de champagne dans un bar, « américain » naturellement, en grignotant... un tas de choses! Puis le soleil se lève... et on se couche... C'est l'heure « chic » pour se mettre au lit... et c'est épatant... à raconter le lendemain.

C'est reposant surtout! Dieu que c'est reposant!!!
Eh bien! c'est cela que les Rois viennent faire sur la Côte d'Azur, se reposer... se reposer... Au fond, c'est leur droit!

Le restaurant le moins cher, le meilleur et le plus beau, « La Poularde », 40, rue de la Fourche.

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

Le roi et le sport

Les rois font du sport et il faut avouer qu'ils ont un certain tact, dans le choix de ces sports.

On imaginerait difficilement, n'est-ce pas, un roi coureur

cycliste... un roi jouant « goal-keeper » dans une équipe de football... ou trois quarts dans une équipe de rugby.

Imaginez le long des routes... ces rois en petite culotte et casquette, roulant tête baissée à toute vitesse sur leur « vélo », et le bon public criant: « Vas-y, mon vieux, vas-y Alphonse XIII, tu l'as, tu l'as! »

Tout cela n'est pas possible. Ils ont donc dû choisir pour activer la circulation de leur sang royal, des sports plus discrets... Nous connaissons et nous admirons des rois alpinistes et aviateurs, des rois « tennismen », des rois « yachtsmen », etc., qui vous donnent des leçons de souplesse et d'endurance.

Le Roi de Danemark vient chaque année à Cannes, à l'Hôtel des Pins, pour participer aux régates.

Il n'a pas le mal de mer, ce roi, et il sait « border une voile », « larguer une écoute », « tirer une drisse », « faire un coup d'écoute »; il connaît toutes les allures; le large, le vent arrière, le grand large, le plus près; il n'y a qu'une allure qu'il oublie quand il est à bord, c'est l'allure royale.

Et ainsi il triomphe parfois aux régates... pas toujours!

La Bonne Auberge à BAUCHE, 4 km. d'Yvoir Truites du Boq

Le roi au tennis

La curiosité a amené l'« Ciel » jusqu'aux courts du Parc Impérial à Nice, où commençaient les championnats internationaux du Sud de la France.

À l'entrée du Club, se trouvait une voiture à matricule suédois, avec un « C D », c'était la voiture du joueur.

Les spectateurs sont nombreux, le « tout Nice moindant » est présent, il y a aussi Brugnon, M^{lle} Lengien, qui nourrit pour ce roi une affection... de raquette.

Un brave homme se renseigne: « Où... où... j... joue... Gu... Gugus... stave? »

Au court n° 1, le Roi s'appelle démocratiquement « Monsieur G... ».

« M. G... » ne joue jamais tout seul; le « single » ne lui convient pas, il joue en « double messieurs » avec Lotau, en double-mixte avec Mlle Rosambert, deux-vedettes de la raquette française.

Si vous demandez à un membre du club, comment joue M. G..., il vous dira: « Nous disons qu'il joue bien ».

Il est tout blanc, comme il convient pour jouer au tennis; moustache blanche, cheveux blancs (ceux qui restent), chemise Lacoste blanche, pantalon de toile blanche, souliers blancs, bras nus et blancs.

Il est maigre comme une vieille Anglaise; il donne une impression rugueuse, hêtrée, cabossée...

Théâtre Royal de la Monnaie

Liste des Spectacles de Mars 1933

Matinée	Dimanche	Soirée	6	12	18	24	30	6	12	18	24	30
			Le Marchand de Venise	La Tosca Myosotis	Tannhäuser (1)	La Flûte enchantée (4)						
			Cavaller Rustic, Paillasse (2), Russes d'Amour	Le Pardon de Piörmel (5)	La Fille du Tambour-Major	Samson et Dalila (2)						
			6	12	18	24	30					
			La Flûte enchantée (4)	Samson et Dalila (2)	Le Départ (6)	La Fille du Tambour-Major						
			7	14	21	28						
			Manon	La Fille du Tambour-Major	Samson et Dalila (2)	M ^{lle} Butterfly (7) Paris et les trois Divines						
			8	15	22	29						
			Spectacle privé	Djamileh Elixir d'Amour (5)	M ^{lle} Butterfly (7) Paris et les trois Divines	Le Chevalier à la Rose (8)						
			1	8	15	22	29					
			La Traviata Tagliani chez Musetta	Carmen	Faust	Manon	Djamileh Elixir d'Amour (5)					
			2	9	16	23	30					
			Samson et Dalila (2)	Tannhäuser (1)	La Traviata Myosotis	Djamileh Elixir d'Amour (5)	Tannhäuser (1)					
			8	10	17	24	31					
			Rigoletto (8) Myosotis	Boccace	Le Marchand de Venise	Tannhäuser (1)						
			4	11	18	25						

(*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

Avec le concours de: (1) M. F. Anseau; (2) M. V. Verneuill; (3) M. A. d'Arkor; (4) M^{lle} L. Trainin et M. A. d'Arkor; (5) M^{lle} Clara Clairbert et M. A. d'Arkor; (6) M. Max Moutia; (7) M^{lle} Taralé-Isang; (8) M^{lle} J. Bonavia.

PAQUES en ESPAGNE

AVEC LE VI^e TRAIN TOURISTIQUE DES

VOYAGES BROOKE

DEUX DÉPARTS : A: 6 AVRIL (VOYAGE AVEC PARC. MARITIME) | Retour simultané des deux groupes le 23 avril
B: 8 AVRIL (VOYAGE ENT^r EN CM. DE F.)

VOYAGE A: BRUXELLES - PARIS - MARSEILLE - BARCELONE - VALENCE - ALICANTE - MALAGA - GRENADE - CORDOUE - SEVILLE - MADRID - TOLEDE - ESCURIAL - BORDEAUX - PARIS - BRUXELLES

VOYAGE B: BRUXELLES - PARIS - BARCELONE - MADRID - SEVILLE - CORDOUE - GRENADE - MADRID - TOLEDE - ESCURIAL - BORDEAUX - PARIS - BRUXELLES

Prix forfaitaires

(Tous frais compris sauf boissons et visites locales)

	EN 1 ^{er} CL. ET HOTELS TOUT 1 ^{er} ORDRE:	4.655	4.180
	EN 1 ^{er} CL. ET HOTELS 1 ^{er} ORDRE:	3.790	3.530
	EN 1 ^{er} CL. ET HOTELS BOURGEOIS:	3.285	2.655

VOYAGES
A B
FRANCS BELGES

S'INSCRIRE
D'URGENCE

BRUXELLES, 17, rue d'Assaut.
ANVERS, 11, Marché aux Enfants.
LIEGE, 34, rue des Dominicains.
GAND, 20, rue de Flandre.
CHARLEROI, 8, Passage de la Bourse
VERVIERS, 15, place Verte.

Comment Il joue

Il est en place... « quelques balles »... pan, pan, puis on commence « service M. G. »... une balle s'élève, une raquette la pousse au-dessus du filet; elle est bonne, quoique inoffensive, mais royale!

Toute la partie, M. G... prend quelques balles que Lotau lui laisse; il joue posément, M. G...; il se promène sur le court, intervient parfois; quand la balle arrive, il tricote de ses jambes royales; le sang royal court dans ses veines à une allure qui n'a rien de protocolaire; ses yeux fixent la balle, tous ses muscles se tendent, et un « drive » royal franchit le filet. « M. G... » aime bien le « lob »; il ne sait peut-être faire que des « chandelles ». En tout cas, il gagne parfois, il sourit aimablement à son ou sa partenaire, et à ses adversaires.

« M. G... » sait-il jouer au tennis? « Nous disons qu'il joue bien », et puis il vient de regagner sa voiture et ce n'est plus « M. G... », c'est S. M. Gustave V.

Le Chauffage Georges Doucleron

Société anonyme

3, Quai au Bots de Construction, 3
BRUXELLES

Installation du chauffage à eau chaude
Vapeur, mazout, gaz.
Téléphone : 11.43.95

Mise au point

Les propriétaires de chiens, tout comme les géniteurs d'« enfants terribles », ont une tendance à ne pas soutenir les infortunées victimes de leurs trésors. Sur un banc des Tuileries, une pauvre vieille demoiselle, maigre comme les ressources du budget, chauffe au soleil d'octobre sa réverie. Mais un roquet aboie frénétiquement et semble en vouloir à ses maigres chevilles...

LA PAUVRE DEMOISELLE (d'une voix horrifiée). — Si ce vilain chien est à quelqu'un, son maître pourrait tout de même prendre la peine de le rappeler!

LA GROSSE DAME (d'un air dédaigneux et paisible). — Ici, Mirette, ma jolle: ce ne sont pas des os, voyons, ce sont des jambes...

Nulle part du poulet comme à « La Poularde », 40, rue de la Fourche. Menus à 15 fr., fr. 17.50 et 25 fr.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Phobies

Bacon, le cardinal Don Henrique de Cardona, Laurentius, évêque d'Urasitlana, le cardinal Oliverius Casassa, ne pouvaient supporter la vue d'une rose. Les membres de la famille patricienne Barbarigo, de Venise, périrent en

grand nombre empoisonnés, paraît-il, par le parfum des roses. Les docteurs leur recommandaient de ne pas sortir en été, ce qui devait être bien désagréable.

Jagellons, un des premiers rois de Pologne, et Wladislas, roi de Pologne également étaient malades quand par hasard ils respiraient l'odeur d'une pomme. Marc Aurèle ne pouvait entendre le bourdonnement d'une mouche; le maréchal d'Albret s'enfuyait quand il apercevait un porc; Henri III s'évanouissait quand il apercevait un chat. Pascal voyait toujours un précipice à sa gauche et Le Tasse le diable à ses côtés. Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, s'évanouissait à la vue d'une épée nue, ce qui aurait pu devenir gênant pour un souverain désireux de jouer un rôle à la guerre. Dépression nerveuse, surexcitation cérébrale, etc., affirment les docteurs d'aujourd'hui.

CATTANEO

PATES ALIMENTAIRES
DONNENT SANTE ET GAITE

Humour bruxellois

Dimanche, onze heures du soir, sur le tram 14, un peu avant l'arrêt de la Barrière.

Un voyageur et sa femme s'apprentent à descendre.

Lui, tient déjà la « main-courante de gauche, de la main gauche, et sa femme de dire:

— Jan, stapt ni af veur den arrêt complet!

Lui, se retournant vers elle:

— Hedde ge ma vantiñd géénen biberon in hâ zak!?

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance, 16, rue de Gosselies. — Tél. 21.60.48.

Tout s'use

Monsieur a la verbe très haut, mais dans son entourage, on ne s'en effraye pas, car ses tonitruants emportements n'ont rien de bien méchant, ni de définitif.

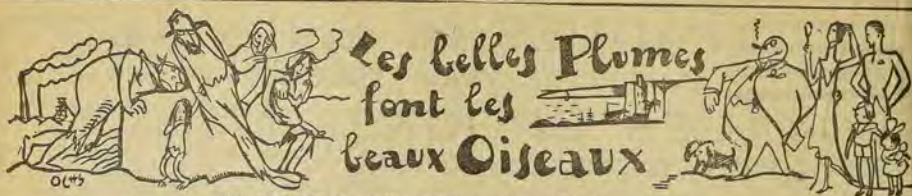
On demandait l'autre jour à Madame:

— Mais votre mari crie-t-il aussi fort... en... toutes circonstances?

— Oui... sans doute. Mais, vous savez, il ne crie plus souvent...

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

Les propos d'Eve

D'un certain velouté...

— Vraiment, me dit cette chère vieille amie, j'ai beau faire, et m'y applique de toutes mes forces, la jeunesse d'aujourd'hui, je ne la comprends pas. Egoïste, positive, cynique...

Je devinai que ses filles lui donnaient du souci :

— Alors, Monique et Claude, ça ne va pas? Quelque chose qui cloche?...

La tendre mère poule, fière de sa progéniture, se rebiffa instantanément :

— Je ne dis pas ça! Mes filles sont de braves enfants, honnêtes et affectueuses. Mais il y a leur entourage, les « petits copains », comme on dit, et les « petites copines », et tout ça ne vaut pas cher. Ces petits-là voyez-vous — l'aîné est à peine majeur — ont tout vu, tout lu, et sont revenus de tout; ils ne sont pas encombrés par les illusions, je vous assure. Leur but dans la vie : l'oisiveté, et non l'oisiveté qui permet l'enrichissement intellectuel et moral, mais l'oisiveté toute pure, pour elle-même. Ils travaillent tous, et même toutes, me direz-vous. Oui, mais sans goût, sans élan et sans vocation, uniquement par nécessité. Ils n'estiment que la force, et cependant, méprisent et redoutent l'effort. Ils préfèrent les images aux idées, et la réussite au mérite. Les filles sont presque pires que les garçons : aussi indépendantes qu'eux, elles mènent une vie stupide entre les soins de beauté, le cinéma, les matches de boxe et les sports les plus brutaux. Quelle différence avec « notre jeunesse!

— Nous y voilà! Ah! parlons-en, de notre jeunesse! Si nos filles sont ce qu'elles sont, c'est que nous l'avons bien voulu, pour leur épargner, justement, cette jeunesse-là. Et je vous trouve bien sévère. Ces enfants sont cyniques, c'est entendu : souvenez-vous de nos hypocrites! Elles apprécient la force, mais elles sont fortes, saines, bien plantées, bien bâties. Et puis, elles sont belles, car elles savent donner à leur personne physique son maximum. Elles ne s'emcombrez pas d'un tas de fausses délicatesses, mais elles ont trouvé cent moyens de n'être pas malheureuses, et nous en inventions cent d'être le plus malheureuses possible. Il leur faut bien être résolues à vivre à tout prix, et mépriser ce désir d'absolu qui nous rendait si touchantes... et si ridicules. Elles vivent dans une époque rude, brutale, et grosse d'aventures terrifiantes...

— Avouez pourtant, ma chère, qu'il leur manque ce... cette... enfin un certain « velouté » de l'âme...

J'ous peine à ne pas sourire. J'imaginai les rires inextinguibles de toutes les Jacqueline, Nicole, Guillemette que je connais, et leurs cris : « Tu parles d'un velouté! Tu te rends compte du velouté! » Mais entre femmes de la même génération, on se comprend vite, et je tâchai de la consoler.

— Ne nous frappons pas, ma bonne amie. Le lit, le lit lui-même n'est pas « velouté »!

Une Vérité vraie

Le chapeau créé ou façonné par porte la griffe d'une grande modiste

Ses modèles créations uniques, 95 et 110 francs

Ses transformations, façon haute mode, 35 francs.

AXELLE, 91, CHAUSSEE DE CHARLEROI, AXELLE

AXELLE

Capes nocturnes...

Il paraît que les petites capes ne sont pas près de disparaître. On en a vu tout l'hiver, avec ou sans utilité : on en verra ce printemps et cet été.

A vrai dire, la petite cape n'est pas précisément indiquée pour la saison froide. Cet hiver, nous l'avons portée sur un manteau de même tissu pour l'après-midi. Quand nous nous trouvions en visite dans un salon plus ou moins glacial, — et Dieu sait s'il y en a! — nous avions la précieuse ressource de nous réchauffer en gardant la petite cape, tout en enlevant notre manteau — ce qui laissait croire à la maîtresse de maison que son chauffage central marchait suffisamment.

Mais la petite cape du soir, direz-vous? La petite cape du soir pour l'hiver n'a jamais été qu'un ornement, même quand elle est faite d'hermine. Aussi chaude qu'elle soit, elle ne réchauffe jamais une femme en robe de crêpe georgette ou de satin laqué qui s'aventure dehors par une nuit de décembre ou de janvier. On la portait, parce qu'elle était à la mode, mais on la recouvrait d'un chaud manteau de fourrure, qui, lui, restait au vestiaire.

La petite cape est donc le vêtement idéal pour les soirs d'été. Elle tient chaud aux épaules, et c'est l'essentiel, quand la température extérieure est suffisamment élevée. Evidemment, quand on a un été comme ils l'ont presque tous, la sortie de bal idéale est le vulgaire trench-coat, accompagné de bottes en caoutchouc. Mais c'est là une chose — on dit maintenant « une contingence » — à laquelle les couturiers ne pensent pas du tout.

Cette petite cape dont vous ne pouvez vous passer, qu'il pleuve ou qu'il ne pleuve pas, sera, pour le soir, de satin de velours, de crêpe maroquin mat ou brillant. Chaudement doublée, elle exclura les énormes bordures de renard qui furent de mode cet hiver. Si vous tenez absolument à la fourrure, choisissez une fourrure d'été : hermine, agneau rasé, etc. Autrement, borde votre cape d'un bouillonné ou d'une ruche — même étoffe.

Voilà pour les capes du soir. Restent celles du jour.

OUI!... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,"

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

...et capes diurnes

Hélas cette petite cape, cette pèlerine, fille bâtarde de la palatine et de la rotonde de nos grand-mères, nous ne nous contentons pas de la porter le soir, ce qui reste assez joli, mais nous la portons encore le jour — et en laine, encore!

Si une pèlerine de soie est souvent jolie, avec de souples mouvements de draperies autour des épaules, une petite cape de laine est très rarement réussie. D'abord, elle ne va que sur une « petite robe » (entendez une robe du matin). Or, la « petite robe » ne va bien qu'aux petites femmes. Sur les grandes femmes, elle fait pauvre, étriqué, femme de chambre. Les grandes femmes ne sont à l'aise que dans la majesté. Allez donc mettre de la majesté dans une « petite robe »! Mais voilà le « hic » : si les petites robes ne vont qu'aux petites femmes, si les petites capes (de laine) ne vont qu'aux « petites robes », les petites capes ne vont

NATAN
MODISTE

reporte l'ouverture de ses salons
de mode au samedi 18 mars.

74, r. du Marché-aux-Herbes

is du tout aux petites femmes Elles les engoncent, les
petissent, les tassent, et l'effet est affreux. Alors?...
Alors, les petites femmes devront se résigner à ne pas
porter de capes sur leurs « petites robes ». A moins de
porter des manches larges faisant un effet de cape... Mais
il faut la main d'un maître pour la réussir.

Quant aux grandes dames, par une chance inouïe, elles
ont pouvoir porter des petites robes. Les couturiers ont
imaginé bien des pélerines à col montant qui em-
boîtent bien les épaules, à la religieuse, et qui donnent
beaucoup de noblesse.

Nous ne parlons pas des femmes moyennes, parfaitement
en faites et bien proportionnées, à qui tout va (pardi !
Les couturiers ne travaillent que pour elles!) et qui s'ac-
commoderont des pélerines comme les poissons de l'eau,
l'est pour elles que sont faits ces ravissants « tailleurs »
imposés d'une cape et d'une jupe, qui sont si jolis sur les
mannequins et si vilains sur toute femme qui n'est pas
taillée exactement selon les canons de la beauté moderne.

Malheureusement, beaucoup de petites femmes espèrent
grandir en adoptant les petites capes faites pour les
châles Ça cape de bonne espérance, aurait dit Willy!...

Lu-Tessi à Gand et Anvers

Mme Alicerue, des produits de beauté LU-TESSI de Paris,
se rend à l'Innovation de Gand, pour y faire sa démonstra-
tion du 6 au 11 mars. De là à Anvers, du 12 au 16.

La corde au cou

Avec la mode des jupes et des robes à bretelles, les
blouses ont pris une place de plus en plus grande dans
notre trousseau. Dans ce domaine comme dans les autres,
il fallait bien faire du nouveau. Aussi nos couturiers se
sont-ils attaqués aux manches. On les a coquillées, tailla-
nées, raccourcies, allongées de cent mille façons. A présent
que nous avons épuisé tous les modèles de manches connus
depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, on s'attaque aux
encolures. Là aussi il fallait du neuf! Aussi, qu'avons-nous
vu, Seigneur ! De l'encolure genre tunique grecque au dé-
poilée bateau de l'Imperatrice Eugénie, tout a défilé. La
grande fureur allait, pour le soir, aux petites bretelles re-
tenant une robe à manches-ballon prête à choir des épaules.
Ou bien la robe était nouée derrière le cou laissant les
épaules et le dos complètement nus — comme faisaient les
moucheurs de pêcheurs qui, avec un pantalon, consti-
tuaient le seul costume que nous portions l'an dernier sur
la Côte d'Azur.

Un trait de génie est venu à un couturier, et délaissant
les berthes, les fichus qui enjolivaient nos robes d'après-
midi, nous adoptons l'encolure « Bourgeois de Calais ». Nos
blouses, nos robes de printemps seront bordées au col
d'une grosse cordelière, d'une énorme ganse qui nous don-
nera exactement l'allure d'une tendre victime prête pour
la potence. Les personnes compliquées remplacent cette
corde par une grosse natte de tissu, mais l'effet est absolu-
ment le même.

Le suicide par pendaison semblait un peu passé de mode.
Voilà qui va lui redonner de l'actualité. D'autant plus
qu'une petite natte a suffisamment de jeu pour que les
sauveteurs puissent arriver à temps.

J. PISANE

CHAPELIER-TAILLEUR

116, CHAUSSEE D'IXELLES, 116

Toutes ses merveilleuses nouveautés pour le Printemps
sont en stock.

Dans l'expectative

Les pronostics pour la saison nouvelle sont bien difficiles
à établir. Les chroniqueurs, ainsi que les modèles, sont
pleins de contradictions. On dit — que ne dit-on pas? — que
la manche se dégonfle, et la manche-ballon fait fureur :
il est vrai que la « confection » a, si l'on ose dire, sauté
dessus, ce qui expliquerait un retour en arrière de la part
de la Haute Couture (on écrira bientôt H. C. comme on
écrit Sa Majesté : S. M.). Et l'on voit présenter, dans cer-
taines maisons, des robes du soir affligées de manches qui
ne sont plus des ailes, mais des parachutes.

On dit que les jupes vont raccourcir, que les corsages
« boudinés » ont fait leur temps, que la plus exquise sim-
plicité va régner, etc.

La vérité, c'est qu'à cette époque-ci, il faut être pruden-
te, s'en tenir aux lignes nettes, aux formes classiques,
réserver la fantaisie aux menus accessoires — cols, échar-
pes, capes, etc., en un mot s'habiller avec équilibre, har-
monie et raison : n'est-il pas possible d'être exquise en
restant dans ces limites?

On disait avant guerre : « Une Parisienne est suprême-
ment élégante avec une robe vieille de deux ans, pourvu
qu'elle ait de jolis souliers, des gants frais et un chapeau
nouveau! » Eh bien! cette année, les souliers sont ravi-
sants, les chapeaux adorables et les gants... à rêver. Vous
voyez bien que vous êtes suffisamment équipées pour « voir
venir ».

Un Songe

Le cadeau qui plaira
et, qui fera songer à
vous, Monsieur.

Invitation au voyage

Ce que vous soignerez particulièrement, par exemple, ce
sera votre manteau de voyage. Les plus charmants sont de
cette couleur ficelle qui n'est ni grise, ni beige, d'une dou-
ceur exquise. Et les étoffes bourrues et moelleuses, souples
et résistantes, intachables, infroissables, indéformables qui
les composent donnent, rien qu'à la vue, la nostalgie du
voyage. Pour la forme, vous n'avez que le choix : depuis la
redingote jusqu'au raglan trois-quart, ample et vague.

Méditez donc sur votre manteau d'auto : il rapportera
dans ses plis tant de bouffées d'air vif, tant de bons sou-
venirs, tant de parfums printaniers! Quand il aura été
bien cuit par le soleil d'avril, bien imprégné d'embruns,
bien collotté de toutes façons par les humeurs changeantes
d'avril, quel ami véritable il sera devenu!

Personne n'ignore

Que les manteaux de pluie C.C.C.
sont en vogue non seulement pour leur
qualité, mais aussi pour leur chic et leur cachet.

C.C.C.

4, 61 et 66, rue Neuve; 188, rue Haute;
5, rue de la Paix, BRUXELLES;
76, rue Carnot; 107, Meir, ANVERS.

Concerts Ledent

Le troisième concert donné par Robert Ledent, au Con-
servatoire Royal, a obtenu auprès d'un nombreux public
d'amateurs de musique un succès grandement mérité. Au
programme, du Bach et du Haydn avec orchestration du
temps, dont le jeune et distingué chef fit valoir à la fois
la gravité et la délicatesse. Mme Teugels, MM. De Groote
et Anspach prêtèrent leur précieux concours pour l'exé-
cution de la « Cantate du Café », de Bach.

Nouveautés du printemps et articles pour première communion, à des prix défiant toute concurrence.

10 p. c. de remise

en rapportant cette annonce.

AU PALAIS DE LA SOIE

88, boul. Adolphe Max, 88 (1^{er} étage), Bruxelles.

La bonne épargne

Un jeune ménage décide de constituer une dot à la petite fille qui vient de naître. A cet effet, papa et maman conviennent d'un commun accord de mettre un franc dans une caisse chaque fois que... enfin oui! Nous nous comprenons. Vingt ans ont passé: la jeune fille a grandi et les parents ont continué à mettre un franc dans la caisse chaque fois que... vous savez. Le jour du mariage de leur enfant, ces braves gens, avant le départ pour le petit voyage de noces, font monter la jeune mariée dans leur chambre et, ouvrant la caisse, le père lui dit avec un large sourire: «Voici, ma fille, ce que nous avons épargné depuis ta naissance!» Toute contente, l'enfant remercie ses parents, se jette à leur cou et promet de ne jamais oublier le sacrifice qu'ils ont fait pour elle. Alors la mère, avec un air de regret: «Tu vois, il y a déjà pas mal de francs là dedans... Ah! si ton père avait voulu! tu serais millionnaire, mon enfant!»

OUI... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,,

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

A Marseille

Madame Z... — Et votre mari, qu'est-ce qu'il devient?

Madame La Barasse. — Ah! le pauvre! Ce n'est pas lui qui conduit sa g... c'est sa g... qui le conduit!

Madame Z... — Mange-t-il toujours à son petit restaurant, à midi?

Madame La Barasse. — Ne m'en parlez pas. Le pauvre! Les portions y sont si petites que s'il faisait un coup de mistral, il n'y aurait plus rien dans les assiettes!

Madame Z... — Travaille-t-il à présent?

Madame La Barasse. — Ah! ma chère, quel métier! Charger, décharger les navires! Porter des poids énormes. Le soir on est crevé!

Madame Z... — Il y a longtemps qu'il fait ce métier?

Madame La Barasse. — Le pauvre! Il commence demaingu!

Mon Tailleur GUSTY

3, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 3
(angle r. d'Arenberg — face Gal. St-Hubert)

FARDESSUS (en pure laine, sur mesures)
COSTUMES / coupe et façon irréproch. 550 Fr.

Philosophom

Le plus souvent, on cherche le bonheur comme on cherche ses lunettes, quand on les a sur le nez.

(G. Droz.)

La vie est une rose, chaque pétale une illusion, chaque épine une réalité.

(Carmen Sylva.)

La fleur est l'image du bonheur; à peine éclose elle meurt.
(Lamartine.)

Si l'on voulait n'être qu'heureux, cela serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres, et cela est difficile parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne sont.

STUDIO DE BEAUTE TERESINA

238, ch. d'Ixelles
Téléphone: 48 06.52

Pédicure 15 fr. — Manucure 6 fr. — Mise en plus 10 fr. — Coupe 8 fr. — Ondulation fr. 7.50 — Travail soigné.

Physiothérapie-Kinesithérapie-Massothérapie

Massage facial et du buste, bains de lumière et de paraffine contre l'obésité.

Disparition de cicatrices indélébiles.

Bains de chaleur contre l'obésité, ankylose, rhumatismes, myarthroses et hémarthroses.

Miraque!

No amis Paul V. D. M. faisant comme brammé, astoué d'allé à Beauraing. Il avoue quatre heures qu'il astoue la stoquant. Pa d'avant li il avoue n'vill' feume co toudis habiée aveucq ein caraqu (à la monblond picot), ée enn vill' cotte d'y à 40 ans, aveucq enn poche par dèrre, usqu'èlle avoue étassée ses tartines. A et moume donné, volant maingie, elle ve preenne es briquet, mais on astoue tellemé serré qu'au lieu d'mette s'main à s'poché elle l'étasse devés l'maronne du selu qui astoue par derrère li.

— Miraque! miraque, dist-elle, m'briquet (tartines) est quangie en cervelès!

— Ouale, madame, respond l'homme et, padzoue, li a quos deux frigadelles.

Le wallon, dans les mots...

Le home devient plus distingué lorsqu'il est éclairé par un lustre moderne ou ancien de chez
BOIN-MOYERSOEN, 142, rue Royale.

Opinion

Un musicien à qui on demandait ce qu'il pensait de la femme en général, répondit ceci:

«Les femmes sont comme les signes de musique; il y en a de rondes, de blanches, de noires; on trouve aussi parmi elles des croches et même des doubles croches; certaines le font à la pose, presque toutes poussent des soupirs; mais on n'en trouve pas qui observent le silence.»

CYRILLE

CHAPELIER-TAILLEUR

17, CHAUSSEE DE WATERLOO, 17

Voyez ses créations de Printemps dès à présent.

La vengeance du potache

Encore quelques «joyeusetés» professorales, qu'un lecteur nivellois nous garantit avoir découvertes dans un cours «très sérieux»:

— On fait manger les poulets la nuit, pour les faire pondre deux fois par jour.

— Le lendemain de la veille du 14 août.

— Je vais vous expliquer l'épuration de l'eau à l'alun. Vous savez que l'alun précipite certains produits; eh bien les produits précipités sont enlevés!

— Ostende qui est une fabrique d'ammoniaque.

— Le travailleur est divisé en trois parties.

— Une fabrique de chimie dans la vallée de la Meuse.

Pour faciliter la tâche de la S. D. N.:

— On a tendu une antenne de Genève à Singapour.

— Parlant de la fièvre des fondeurs et voulant en remonter à M. de la Palisse:

— Cette maladie est due au fait que les fondeurs de zinc sont atteints...

Vous rougissez! Princesse!

Et vous, Messieurs, voulez-vous éviter les rougeurs provoquées chaque matin par le feu du rasoir? C'est facile, n'employez que la lame TRANSCO. Elle rase merveilleusement près, sans irriter la peau.

Réclamez partout: la lame TRANSCO. — Prix: fr. 1.25.
GROS: Couturier, 48, rue Ed. Van Cauwenberg, Brux.

Debout!

Victor Hugo, dit-on, écrivit *Les Misérables* debout. Charles Leade, l'écrivain anglais, qui avait une imagination très active et dont la nervosité s'accommodait mal d'une station prolongée sur une chaise ou un fauteuil, s'était fait installer un bureau avec une haute planchette et écrivait debout. Wilkie Collins, le romancier anglais, ami de Dickens, disait que, debout, il écrivait plus facilement, plus rapidement. Le général Wolsley écrivit plusieurs de ses livres, consacrés à la vie militaire, sur un haut bureau construit spécialement pour lui, d'après un de ses croquis. Il demeurait debout, la jambe droite posée sur une barre, et il était ainsi, disait-il, installé pour travailler pendant les journées entières. Nathaniel Hawthorne écrivit, debout, plusieurs de ses romans, notamment *The Scarlet Letter*.

Adoptant cette méthode de travail aux inventions nouvelles, Edward S. Ellis, romancier américain, auteur de nombreux livres pour enfants, ne compose qu'à l'aide d'une machine à écrire placée sur une haute planchette. Il leureur debout, tapant avec énergie, sans lassitude. « J'accomplis ainsi, dit-il, un travail triple de celui que je pourrais accomplir assis à la façon d'un secrétaire. »

LES HABITS SMOKING MODESTE sont RENOMMÉS DU TAILOR 330, rue Royale.

Le sermon aux menteurs

Au cours d'une mission, un prédicateur populaire anglais convoqua l'assistance pour un soir prochain.

— Je prendrai comme thème, dit-il, le mensonge. Veuillez, comme préparation à cette étude, lire très attentivement le chapitre XVII de l'Evangile selon saint Marc.

Au soir dit, les auditeurs sont là.

— Avant de commencer, fait le prédicateur, je prie ceux d'entre vous qui ont lu le chapitre indiqué de bien vouloir lever la main.

Toutes les mains se lèvent. Un sourire subtil passe sur les lèvres de l'orateur.

— Très bien! Je suis heureux de voir que j'ai exactement l'auditoire qu'il faut pour parler du mensonge. L'Evangile selon saint Marc n'a que seize chapitres.

HENRY — PERMANENTE NATURELLE

11, rue du Marche — Téléphone : 17.39.93

Un mot historique de M. Jusserand

C'était au lendemain de la Marne. Le comte Bernstorff, alors ambassadeur d'Allemagne à Washington, jugeait, comme beaucoup de ses compatriotes, que les empires centraux avaient perdu la partie; aussi commença-t-il une campagne pour que les Etats-Unis offrent leur médiation et arrêtent les hostilités, en proposant aux belligérants de revenir au *statu quo ante*. A cet effet, il alla trouver le président Wilson et lui demanda d'intervenir avant tout auprès de la France.

Celui-ci, après s'être fait quelque peu prier, finit par consentir à « sonder » M. Jusserand. Il convoqua donc M. Jusserand à la Maison Blanche et lui fit part des démarches officieuses du comte Bernstorff. Il lui déclara que l'Allemagne était disposée à ne rien demander. Les frontières demeureraient ce qu'elles étaient auparavant. Bref, rien ne serait changé...

— Rien ne serait changé! s'écria alors M. Jusserand. Et est-ce qu'on rendrait la vie à nos morts?...

La conversation n'alla pas plus avant. Mais l'histoire veut qu'en entendant ces mots, le président Wilson se soit levé, ait été l'ambassadeur de France, et, silencieusement, lui ait serré les deux mains...

Si minime soit votre budget

DUJARDIN - LAMMENS, S. A.

Rue Saint-Jean — Rue de l'Hôpital
BRUXELLES

Décore, meuble, installe

TOUJOURS AVEC RECHERCHE, GOÛT, CONFORT

Vocation

Yves Guyot, à qui l'on a élevé une statue à Dinan, avait débuté comme employé très modeste dans une fabrique de chocolat. Un jour, il constata qu'il approvisionnait considérablement du fameux chocolat, et trop longtemps dans les caves, prenait une teinte dont la pâleur pouvait être, mal interprétée par la clientèle Fallait-il retirer de la consommation cette marchandise à l'aspect anémique ou la laisser en circulation, au risque de détourner les amateurs?

Il eut l'idée géniale de faire bénéficier le produit de la particularité qui pouvait le discréditer. Il suggéra d'en tirer, au contraire, une réclame et d'ajouter ce titre à la gloire de la maison :

« Le chocolat X... est le meilleur de tous les chocolats. Il est le seul — il blanchisse en vieillissant. »

La réclame eut un succès fou. La phrase passa dans le langage des partis politiques, les rouges se vantant de ne pas blanchir en vieillissant, contrairement au chocolat X..., etc., etc.

Yves Guyot, qui signait le « Vieux petit employé » à la « Lanterne », avait trouvé sa voie. Il a fini en publiciste économiste et financier.

OUI!... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,"

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

Albums

Les albums de photographies c'est comme les allées de cimetière; les gens y sont alignés côte à côte pour l'éternité, sans se connaître...

La détesse de Cervantès

« Don Quichotte » avait fait, à son apparition, grand bruit à la cour d'Espagne, mais contrairement à ce qui se passait dans ce temps, Cervantès ne reçut aucune récompense de Philippe III.

Toutefois, un jour, rapporte Mérimée, du haut du balcon de son palais, le roi morose aperçut, assis au bord du Manzanarès, un étudiant qui lisait tout seul, s'interrompant de temps à autre pour pousser de gros éclats de rire.

« Cet homme est fou, dit Philippe III, ou bien il lit « Don Quichotte! » Renseignements pris, c'était effectivement l'histoire du chevalier à la Triste-Figure que l'étudiant lisait.

Le roi ne délia pas davantage pour cela les cordons de sa bourse et Cervantès continua, comme devant, à connaître la misère, semblable à Corneille qui, sous le règne du Roi-Soleil s'arrêta devant l'échoppe d'un savetier pour faire raccommoder sa chaussure.

Souvent, comme dit l'autre, l'esprit ricane auprès du cœur qui pleure.

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

A l'Ecole Ménagère. Examen des grandes

— A quoi reconnaissez-vous qu'une lessiveuse électrique est perfectionnée?

— Au mouvement de son remue-linge. Si le mouvement du remue-linge est toujours 80 coups brusques à la minute, il n'y a aucun perfectionnement.

— Pardon; et si l'on a créé de nouveaux engrenages, parfois en bronze avec carter à bain d'huile, volant équilibré, etc., n'est-ce pas un perfectionnement?

— Si ces perfectionnements ne changent pas le mouvement du remue-linge, le lessivage est toujours le même.

— Mais la machine sera peut-être plus solide?

— Oui, évidemment, mais ce sera tant pis, car on aura le vieux mouvement pour plus longtemps.

— Connaissez-vous des lessiveuses possédant de nouveaux mouvements du remue-linge?

— Il n'y en a qu'une seule: la Fraipont, la machine des deux chats.

— Et où peut-on la voir?

— Au Palais de la Lessiveuse, rue du Midi, 74, Bruxelles-Bourse, où on peut aussi avoir une brochure gratuite en envoyant un mot ou en téléphonant au 12.81.81.

— Coûte-t-elle plus cher que les autres?

— Elle coûte la moitié et dure le double.

Au restaurant

— Garçon? comment se fait-il qu'il y ait des harengs Bismarck et pas de harengs « Hitler ».

— Oh! Monsieur, je vais, si vous voulez, faire préparer un hareng « Hitler ».

— Tiens! et comment sera-t-il?

— Oh! Monsieur, on prend un hareng, on enlève la cervelle et on le sert, la gueule ouverte.

Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes. Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité et tendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse. Les personnes de qualité prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur, 10a.

Maximes théâtrales

D'un petit volume, œuvre d'un ancien directeur de théâtre dit-on, mais paru à Bruxelles en 1923 sans nom d'auteur et sans mention d'éditeur, ces quelques maximes et aphorismes:

— Un homme qui a « du caractère » l'a forcément mauvais.

— Une collaboration résiste rarement à la prospérité.

— Un jeune qui fait reconnaître son enfant par un vieux c'est l'histoire de bien des collaborations.

— Une femme qui dirige un théâtre est parfois remarquable; une femme qui dirige un directeur de théâtre est toujours néfaste.

— Une bonne affiche a souvent sauvé une mauvaise pièce.

— Certaines actrices tiennent le haut du pavé; elles n'ont eu qu'à descendre du trottoir.

DE PLUS EN PLUS

« DODGE »

VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

« Ejusdem farinae »

— Quand un spectateur entre dans un théâtre avec un billet de faveur, il prend aussitôt une âme de juge implacable. Il n'y a d'indulgent que le cochon de payant.

— Les femmes sont le plus mauvais public; elles viennent se montrer, regardant dans la salle, cherchent à se faire remarquer, bavardent entre elles, évaluent la beauté et les toilettes des actrices et ne prêtent aucune attention à la pièce. Après quoi elles quittent le théâtre en disant tout haut: « C'est idiot! ».

— Les mondains arrivent quand la pièce est commencée. Ils ne l'écoutent pas, parce qu'ils n'en ont pas connu la préparation, et ils s'en vont avant la fin. Et ce sont eux qui font la réputation de la pièce.

— Le maître du théâtre contemporain, c'est le chasseur de restaurant.

La Société Nationale des Chemins de Fer

recommande l'emploi des bandes de papier gommé imprimé pour garantir vos expéditions. Utilisez les rouleaux Emmo du fabricant Edgard VAN HOECKE, 197, avenue de Roodebeek, Tél. 33.96.76 (3 lignes). Demandez des échantillons.

Au pays du Doudou

— Eh bé, Marcel, c'est l'semaine prochaine que tu t'maries?

— Non, fieu, c'est dins tois mois: j'ai obtenu ein sursis!

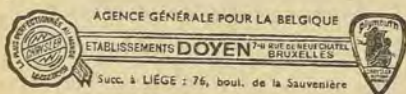
Les histoires de Sam Joe

Un habitué de la « Galety », jeune homme d'une excellente famille, devait épouser une des artistes du théâtre, filleule très sage, remarquablement belle et très aimée.

Peu de temps après s'être fiancé, il présente sa future femme à ses parents. Puis:

— Franchement, père, demanda-t-il, que pensez-vous de ma fiancée?

— Tout ce que je peux dire, mon garçon, c'est que vous avez bien meilleur goût qu'elle...



La statue vivante

Un jour, une délégation vint officiellement annoncer à Rossini que son image allait être exécutée en marbre blanc et qu'elle ornerait la place de sa ville natale (rappelons qu'il était né à Pesaro, sur l'Adriatique). Tout d'abord, le musicien avait paru accepter. Mais, se ravisant, il demanda:

— Cela va vous coûter cher?

— Une douzaine de mille francs, environ.

— Ah! tant que cela! Douze mille francs!

Puis, après nouvelle réflexion:

— Eh bien! donnez-les moi. Je vous promets, en retour, d'aller, tous les jours de grande cérémonie, me placer moi-même sur le piédestal. De cette façon, vous aurez l'original au lieu de la copie et ce sera pour moi douze mille francs de gagnés.

Rossi
VIN APERITIF

L'APERITIF
spécialement indi-
qué pour être com-
sommé à l'eau de
Selz.

Malades et Invalides

La plus ancienne maison de Bruxelles, spécialiste dans tous les articles de malades et invalides, tels que lits-mécaniques, chaises percées, voitures roulantes, fauteuils, lits transformables, etc., se trouve : **1-3, r. de la Caserne** (angle Pl. Anneessens), Brux.

Amour et intelligence

Est-ce que l'amour a quelque chose à faire avec l'intelligence?... Et puis, qu'entendez-vous par intelligence?... Il n'y a pas d'yeux qui soient bêtes quand on y met une flamme, pas de bouche qui soit bête quand on la convoite... Le plus intelligent, en amour, c'est celui qui aime le moins, voilà tout... Un grand homme amoureux est plus sot qu'une petite femme... En amour, chère madame, en amour, il faut se déshabiller, enlever ses vêtements et se dépouiller de ses phrases...

15, r. des Cottages



SERVICE

UCCLE

Le plus sérieux

Téléph. : 44.33.88

hazard

Le plus rapide

Un homme pressé

A ce dîner littéraire, il n'avait parlé que de lui, de ses œuvres, de ses prix. Quand il avait fatigué ses voisins avec ses histoires de son passé, puis de son présent, il les entreprenait sur son avenir.

Entré la poire et le fromage, il disparut soudain.

— Où est-il? demanda un des convives, inquiet.

Alors, son plus intime ami, un peu gêné:

— Il est parti pour le Panthéon: il ne pouvait plus attendre...



Deux récitals au Palais des Beaux-Arts

— Lundi 20 mars, à 20 h. 30, sous le patronage de la Fondation Musicale Reine Elisabeth, récital de piano donné par Mlle Mariette Kinapenne (prix de virtuosité du Conservatoire Royal de Liège, élève du maître Emil Sauer), en la salle de musique de chambre.

Au programme: Concerto italien de Bach, Variations sérieuses de Mendelssohn, œuvres de Chopin, J. Ibert, E. Sauer, Fr. Liszt.

— Mlle Georgette Viala, la brillante pianiste dont la personnalité artistique se développe d'une façon extraordinaire, donnera le vendredi 24 mars, à 20 h. 30, en la grande salle d'orchestre, un récital au programme duquel figurent des œuvres de Bach, Haydn, les quatre ballades de Chopin, ainsi que des pièces de Ravel, Debussy, Turina et Liszt.

Pour ces deux récitals, la location est ouverte à la Maison Fernand Lauweryns (organisation de Concerts), 20, rue du Treurenberg. Tél. 17.87.80.

Ne mangez pas du poisson ordinaire.

Mangez du

SAUMON KILTIE

véritable saumon canadien en boîtes.

Toujours frais. Un vrai régal.

TENTES ET PARASOLS
 pour MAGASINS TERRASSES-JARDINS
 PLAGE-PÊCHE-MARCHÉS-CAMPING

F. VERHASSELT
 BRUXELLES FABRICANT N° 54-56- RUE ST-PIERRE
 PLACEMENT EN PROVINCE - GROS - DEMI-GROS

TÉLÉPH. 17 44 39

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Oui, mais

Willie arrive à la maison, les vêtements déchirés, le col arraché, le chapeau enfoncé, les yeux noirs, le visage labouré de coups de griffes...

Maman prend sa figure la plus sévère:

— Je vous avais cependant recommandé de ne plus être aussi emporté. Je vous avais pourtant dit, quand vous sentiez que la colère allait vous entraîner, de compter jusqu'à vingt avant de vous battre!

— C'est que, proteste Willie, le cœur encore gros, la maman de Charlie ne lui avait recommandé que de compter jusqu'à dix...

Le chauffage détruit meubles et santé...

Sauvez-les par l'emploi de l'humidificateur Hydro-Automat Truyen, 75 francs. Chez les installateurs ou 1, rue des Ceillets, Bruxelles.

Histoire wallonne

Houbert est'on terrible bôbotte! I raconteur on djou su camarade Louis quest boetteux. Po fé l' malln, y li dit: « C'est, c'est, c'est... dr... dr... dr... drôle, quw... quw... quw... quwand tu... tu... tu... tu n' rote nin, on n'v... on n'v... on n'vut nin qu' tes hou-hou-houlé!

« Et ti, hein, respond l' Louis, si tu cloyive tu gu...eute, on n'étrendru nin qu' tu bôbotte.

SUPERBES DE SALON, PURE LAINE
 2 x 3, à **290 francs.**
TAPIS
 Etablissements JOS. H. JACOBS
 Tél.: Brux. 15.05.50. — à VILVORDE

Les miettes de l'Histoire

Louis XVI parlant un jour du pouvoir que les rois ont sur leurs sujets, le comte de Guiche osa prétendre que ce pouvoir avait des bornes; mais le roi, n'en voulant admettre aucune, lui dit avec emportement: « Si je vous ordonnais de vous jeter dans la mer, vous devriez, sans hésiter, y sauter la tête la première ».

Le comte, au lieu de répliquer se retourna brusquement et prit le chemin de la porte. Le roi lui demanda avec étonnement où il allait. « Apprendre à nager, sire », lui répondit-il. Louis XVI se mit à rire et la conversation en resta là.

SKI
 PATINS — LUGES — CHAUSSURES
 EQUIPEMENTS SPORTS D'HIVER —
 BELLES CREATIONS — NOUV. PRIX
 VAN CALK, 46, R. DU MIDI, Brux.

Rata

45, MARCHÉ - AUX - POULETS, 45
BRUXELLES

Pour la pluie:
Bottes, 25, 29, 39, 49 francs.
Snow-Boots, 19, 29, 39, 49 francs.
Galoches, 12, 19 fr. — Galochettes, 9 fr.
Pédicure, 6 fr. - Ab^t de 10 séances, 40 fr.

Rata

Génération spontanée

Le chirurgien parisien Malgaigne (1806-1865) n'était pas moins redouté comme examinateur du fait de son ironie. Un jour, il avait devant lui un candidat qui, par ses réponses qu'il faussait, ne se couvrait pas précisément de gloire.

— Donnez-moi finalement une bonne réponse, cria Malgaigne. Pourriez-vous me dire ce que l'on entend par le mot « création » ?

— Création... Création... balbutia le candidat, c'est faire quelque chose de rien.

— Très bien, monsieur, répartit Malgaigne, nous allons vous créer docteur.

POUR
VOTRE
SANTÉ

SCHMIDT

BITTER

L'embarras du choix

Ce touriste bienveillant passe dans sa belle torpedo rouge et est pris de pitié pour le vieux chemineau qu'il rencontre, clopinant, bissac au côté.

LE TOURISTE BIENVEILLANT (*il freine et stoppe*). — Hé! mon brave, vous allez dans la même direction que moi? La route est dure. Allons hop montez.

LE VIEUX CHEMINEAU. — Merci bien, mon bon monsieur : la pluie menace. Je vais attendre une conduite intéressante...

Pour les employés chômeurs

Les Employés communaux fédérés organisent un bal pour samedi 11, à 21 heures, en la salle de la Madeleine, au profit du Comité officiel d'assistance et de prêts aux Employés chômeurs. S'y feront applaudir: M. Albert Mancel, baryton de la Monnaie, Miss Colonie et M^{lle} Simone Eraers, pianiste (Mise: Belgique 1932).

Michel MATTHYS -- Pianos

NE VEND QUE DES PIANOS
16, rue de Stassart -- IXELLES -- Téléphone : 12.53.95
ACCORD ECHANGE -- REPARATIONS.

La Bourse du Bâtiment

Sous le patronage et la direction technique de l'Union Professionnelle des Architectes S. L. B., s'ouvrira prochainement la Bourse du Bâtiment, 82, rue de la Loi.

Cet organisme national est appelé à rendre quotidiennement de nombreux services aux architectes.

DE PLUS EN PLUS ((**DODGE**))
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, LES

SARDINES SAINT-LOUIS

font les délices des gourmets.
LES SARDINES SAINT-LOUIS
sont toujours égales de qualité, supérieures.

Une belle situation

Lévy rencontre Kahn qu'il n'avait pas vu depuis longtemps.

— Et alors, Kahn, comment ça va la santé?
— Pas mal, Lévy pas mal. Et toi, qu'est-ce que tu deviens?
— J'ai trouvé une situation, Kahn, je te remercie.
— Tant mieux, tant mieux, Lévy.
— Oui, seulement, c'est terrible ce que je travaille. J'ai de la besogne par-dessus la tête.
— Qu'est-ce que tu fais donc, Lévy?
— Je suis employé chez Bloch... tu sais bien, Kahn?
Bloch... le grand confiseur Bloch...?
— Oui, oui! Et qu'est-ce que tu fais donc qui te donne tant de travail?
— Je suis employé à sucer les dragées ratées pour ravoir les amandes!

Si vous voulez que je vous donne
Avec assurance un avis
Meilleur que tout ce que l'on prône
Voyez SAMVA, crème qu'on dit
Aussi nationale que bonne.

Humour anglais

PAT. — Mon père était tellement fort qu'un jour il a pris une bille de billard dans chaque main, les a écrasées l'une contre l'autre. Résultat : deux poignées de poudre...

MIKE. — Ce n'est rien, ça. Quand le mien était en Espagne, il a fait la même chose avec deux taureaux. Résultat : un oeu d'extrait de viande!

Croix gammée et bannière d'Empire

C'est bien souvent la croix et la bannière, pour trouver un bon garage, pour ceux qui ignorent le grand garage brabanton, vingt-trois, avenue de la brabantonne, ouvert jour et nuit, réparation de toutes marques de voitures, fournitures générales, tél. 33.18.29.

A l'arrêt

Voici un mot plaisant que rapportait volontiers Alphonse Karr.

Une nuit, un brave garde national regagnait, à pas hésitants, son domicile, quand une forme vague se dirige vers lui. Il s'aperçoit. Mais on lui crie:

— N'ayez crainte: c'est mon chien, il n'a pas de fusil.
— Ah! dit le garde national soulagé, c'est bien heureux, parce que moi c'est le contraire: c'est mon fusil qui n'a pas de chien!

HARKER'S SPORT

51, Rue de Namur, BRUXELLES

CHASSE

Définition

De la « Nounette » d'Henri Duvernois:
— C'est ça, embrassez-vous. Vous ne pouvez donc pas rester tranquilles! Je sais maintenant ce qu'est la pornographie: c'est l'amour des autres!

T. S. F.

petites nouvelles

Parmi les prochaines émissions théâtrales de l'I. N. R. signalons : le 20 mars, « Volpone », de Jules Romains; le 29, « Eros et Psyché », d'Albert Giraud. — Une union internationale des auditeurs vient d'être fondée. — Deux artistes remarquables : Lugné-Poë et Suzanne Despres passeront devant le micro de l'I. N. R. au début d'avril. — Un programme : lecture de scènes du théâtre d'Ibsen. — Les Japonais construisent actuellement une station dont les programmes seront destinés à l'Europe. — L'Etat français rachèterait Radio-Paris pour 13 millions. — Le 1^{er} mai, les Tchèques fêteront le dixième anniversaire de la fondation de la radiophonie dans leur pays.



symbole

« La Parole Libre » signale que les personnalités qui assistaient récemment en Belgique aux séances de l'Union internationale de radiodiffusion ont visité à Anvers le musée Plantin. En admirant le berceau de l'imprimerie où tant de chefs-d'œuvre naquirent, on a pu faire un rapprochement avec la radiophonie car la radio, souligne notre confrère, les progrès techniques mis à part, reste après dix ans à un niveau intellectuel désolant.

RADIO-CITY

E. OEYEN
17, Avenue de la Toison d'Or, 17
BRUXELLES --- Téléphone 11.29.02
RADIO — Les meilleures marques — DISQUES

Publicité

Les sans-filistes accueillent avec mauvaise humeur les émissions anglaises consacrées à la publicité et faites par certaines stations françaises dont Radio-Paris.

Ces stations ont pu faire de bonnes affaires car, on le sait, la publicité est interdite devant le micro en Angleterre. Mais cet âge d'or touche à sa fin : la nouvelle station irlandaise d'Athlone va faire de la publicité et seuls

les auditeurs de Radio-Paris pourront se réjouir d'être débarrassés de ces émissions excessivement commerciales... et désagréables.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Pour les malades

Un lecteur nous écrit pour nous signaler qu'il y a tout un public que la T. S. F. ignore ou néglige. Et c'est vrai : y a-t-il des programmes spéciaux pour les malades ? Et cependant ils sont dignes d'intérêt. Ne pourrait-on leur réserver des émissions l'après-midi, et, surtout, des programmes optimistes et gais ?

GARANTIE ABSOLUE



SABA
RADIO

ET-^R RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX

Parlons bien

La radiophonie allemande fait un très grand effort en faveur de la pureté de la langue parlée au micro. Les speakers sont soumis à des examens très sévères. En outre, une commission a été constituée qui recherchera les moyens d'unifier la prononciation de l'allemand dans les diverses stations.

Signalons ce procédé à l'I. N. R.

Si vous n'entendez pas la différence entre un violon et un violoncelle, achetez un poste quelconque, très bruyant.

Si vous avez l'oreille musicale,

SEUL

SU-GA

vous donnera satisfaction.

Henri Ots, 1A, rue des Fabriques, Bruxelles

Concerts Defauw

Le cinquième concert d'abonnement aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, le dimanche 26 mars, à 15 heures (série A) et lundi 27 mars 1933, à 20 h. 30 (série B), avec le concours du célèbre violoniste, le Maître Jacques Thibaud.

Programme : Festival Brahms sous la direction de M. Désiré Defauw. I. Ouverture académique; II. Concerto en ré pour violon (soliste : Jacques Thibaud); III. Première symphonie. Location : Maison Fernand Lauweryns organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg; téléphone 17.97.80.

Vulcanisateurs
Vulcanisateurs

EROS

102, rue Baron de Castro, BRUXELLES

FOIRE DE PARIS

(13-29 mai 1933)

Par un développement constant qu'aucune difficulté ne semble pouvoir arrêter, la **FOIRE DE PARIS** est devenue en moins de trente ans l'un des plus grands marchés commerciaux du monde.

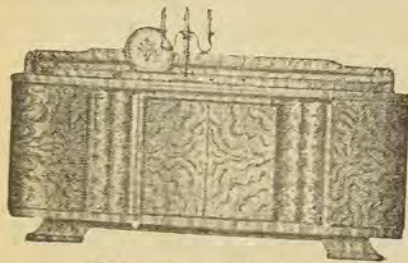
Le **PARC DES EXPOSITIONS** de la Porte de Versailles, où elle est installée depuis 1925, est un emplacement de choix où affluent, chaque année, en mai, par milliers, les exposants et, par centaines de mille, les visiteurs et les acheteurs venus de tous les pays du globe.

UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE, la **FOIRE DE PARIS** constitue donc, pour les commerçants et les industriels, un lieu de rendez-vous particulièrement pratique où ils sont assurés de pouvoir choisir, sans perte de temps et avec le minimum de fatigue, dans un échantillonnage complet de la production mondiale, tout ce qui peut leur être nécessaire, car c'est à l'occasion de cette grande manifestation que sont désormais présentées les améliorations ou les inventions nouvelles effectuées dans la plupart des industries.

Progression de la Foire de Paris

	Espaces occupés	Exposants
1904.....	10,000 m ²	497
1917.....	53,000 m ²	1,750
1925.....	190,000 m ²	5,500
1931.....	360,000 m ²	7,620
1932.....	390,000 m ²	7,750

Le chauffage central étend son règne. Les nouveaux usagers s'étonnent que leurs meilleurs meubles, même ceux éprouvés depuis un siècle, se fissurent, se déforment et se crevassent. Aucune découverte n'avait encore permis de fabriquer mieux, avant que **MEUBLART** n'ait exploité son brevet. La technique et l'art réunis vous procurent les plus beaux meubles du pays. Ne manquez pas de visiter les Salons **MEUBLART**.



Une création Meublart

35 ans de références.

Le seul meuble garanti au chauffage.

GALERIES ARTISTIQUES

29, rue Goffart, 29 -- IXELLES



Plus fort qu'à Beauraing

Ils en ont aussi en Angleterre.
Un tas de gens « la » voient
et avec elle des anges
et des chérubins!

La concurrence... Cela devait arriver. Mais comment se fait-il que les agences et les journaux n'en parlent pas? Quoi qu'il en soit, voici, traduit, et résumé, ce qu'en dit le journal anglais « People » avec titres, sous-titres, sous-sous-titres, photos, etc., sur deux colonnes bien tassées :

L'apparition de Sudbury (Suffolk, Angleterre) fait couler beaucoup d'encre. La Vierge Marie a apparu à plusieurs personnes, notamment au Père Clive Luget, à ses sacristains, au fossoyeur, aux organisés, à leurs enfants, au Docteur Thurner et à son fils Francis âgé de sept ans, tous habitants de Sudbury.

Toutes ces personnes privilégiées sont unanimes à déclarer qu'ils ont vu une très belle dame en blanc avec u. voile bleu.

La Vierge apparaît un peu partout, à l'église, sur un tertre de la pelouse, en face de la salle à manger, etc., etc. Des nuées de chérubins et d'angelets flottent dans l'air, à l'église, au presbytère, chez le Docteur!

Pendant le sommeil de Francis, la Vierge lui apparaît. Le Révérend Luget croit que la Vierge veut qu'on bâtisse une chapelle à Sudbury et qu'on organise des pèlerinages vers cet endroit! Mais ni la Vierge, ni les angelets ne lui ont parlé. Laissons la parole au Révérend Luget :

« J'ai vu Notre-Dame le 11 décembre, pour la première fois; depuis lors, elle doit m'avoir apparu environ deux cents fois.

« La première fois, j'étais dans ma salle à manger, quand sur un petit tertre, au milieu de la pelouse, la Vierge m'apparut resplendissante, éblouissante. »

Le Docteur Thurner est un bon gros, joufflu, jovial, pas névropathe pour un sou! Il confirme les dires



GRAND HOTEL

Avec Greta GARBO, John BARRYMORE, Joan CRAWFORD, Wallace BEERY, Lionel BARRYMORE, Lewis STONE, Jean HERSHOLT

Le film sensationnel tiré du roman de VICKI BAUM et réalisé par ED. GOULDING pour la METRO-GOLDWYN-MAYER

PARLANT FRANÇAIS

ENFANTS NON-ADMIS

Le Père Luget : « Ce n'est pas des blagues », nous souffle-t-il dans l'oreille.

« Quand je voulus me diriger précipitamment vers l'apparition, je sentis un choc, et me trouvai assis, au milieu de la pelouse. Mais je ne me plaignis pas, car jamais, au grand jamais, je n'avais vu quelque chose d'aussi joli ! C'était la première fois !

« La seconde fois, j'étais assis près de la fenêtre dans la salle à manger, quand une grande clarté illumina la pelouse ! Je sortis, et me dirigeai vers le terrain ! Arrivé à trois yards, environ, je fus projeté sur mon séant, cependant que lentement, tout en me débarrassant, la Vierge montait dans les airs, sans effort ni secousse, et disparaissait. »

Voilà ce que nous dit le jovial Docteur !

Le Père Luget voit souvent des chérubins, des angelets.

« Ils survolent l'autel, dit le père. L'autre jour, j'en ai compté une demi-douzaine. Mais c'est surtout quand je suis au lit que la Vierge m'apparaît, et alors ces chérubins survolent ma couche tout contre le plafond, jusqu'à ce que je m'endorme. »

Le Docteur Thurner, lui, nous raconte encore que, chez lui, c'est surtout dans sa salle à manger que les angelets viennent voleter ! Il y en a parfois des nuées qui survolent sa table !

Il nous répète encore qu'il redoute un peu l'apparition de la Vierge, parce que, chaque fois, il est projeté sur son séant ! Nous comprenons ça, le Docteur étant fort corpulent.

Nous demandons au Docteur et au Père ce que la Vierge et les Angelets leur ont dit. « Rien, nous disent-ils, la Vierge a parlé au fils Thurner, et à lui seulement ! Elle lui a recommandé de ne pas être bavard et de se taire. »

Pourvu que le « Standaard », etc., n'accusent pas le brave Père Luget et le Docteur Thurner de platitude ! Nous avons déjà en l'affaire Colenbrander et celle d'Utrecht...

Une étiquette toute simple ou de luxe, un dépliant, un imprimé publicitaire, une circulaire, même un simple papier commercial créé, conçu et exécuté par GERARD DEVET, T. C. F. 38, rue de Neufchâteau (chaussée de Charleroi), Bruxelles, téléphone 37.38.59, portent un cachet publicitaire et une marque de distinction. De tels imprimés contribuent largement à votre succès. Consultez-nous et vous serez ravis.

Petite correspondance

Lecteur canadien. — Sans doute avez-vous raison, les frais de l'expédition de La Fayette n'ont pas été payés par l'Amérique. Mais il est vrai de dire que cette expédition était en quelque sorte privée. C'était une sorte de croisade qui se composait de volontaires.

L., Châtelet. — Nous prenons bonne note de vos judicieuses remarques économiques. Nous ne pouvons cependant nous étendre sur cette question.

G. D., Tournai. — Merci de votre histoire. Pleine d'esprit, elle est un peu raide, malgré tout, pour notre palais timide...

A. D., Uccle. — Nous vous remercions de vos corrections prosodiques, et nous vous signalons confidentiellement, à titre d'échange de bons procédés, qu'hémistiche ne prend pas d'y.

A. L. — Qu'il soit fait selon votre désir : nous conserverons, quitte à relire... le plus tard possible.

Lecteur assidu de « Pourquoi Pas ? » depuis 1919. — Vous voyez par ailleurs que nous plaidons la cause des artistes belges à l'étranger ; mais si nous ne pouvions plus entendre chez nous d'artistes étrangers, ne serions-nous pas les premiers punis ?

M. B., rue d'Albanie. — Adressez-vous à un éditeur. Il précisera ce point de droit.

C., Boisfort. — Dites, nous nous sommes imposé des prix...

Pour la 100^e fois. — Nous adjurons nos correspondants d'écrire au « directeur », simplement, sans citer le nom de ce directeur.

M. J. Van R. — Reçu lettre trop tard pour ce numéro. Devons remettre à la semaine prochaine.

Coupez ici

Les bons tissus de Verviers ne se froissent pas.

Voulez-vous être à l'aise dans un vêtement souple, agréable, qui conserve son élégance même après 3 ans ? — Voulez-vous choisir votre tissu sans intermédiaires, avec garantie de reprise s'il ne vous plaît pas ? — Sans frais ni engagement, vous recevrez échantillons des classiques les plus distingués en me retournant ce bon comme une lettre ordinaire. Mentionnez votre adresse complète au dos de l'enveloppe.

F. Lamproye-Pasquasy

PETIT-RECHAIN (VERVIERS)



DANS LE QUARTIER ARISTOCRATIQUE

Coin aven. Louise et rue De Prater

Appartements
à vendre
115,000 fr.

Un appartement par étage, 7 pièces,
ascenseur, tout confort moderne.

S'ADRESSER : **C. I. B.**

49, RUE DU LOMBARD, 49

TÉLÉPHONE : 12.59.06 — 11.07.76



CHEZ POELAERT

Explications

La conclusion donnée à l'affaire des vols à la Bibliothèque royale a surpris beaucoup de gens; le public a eu du mal à admettre le non-lieu en faveur du collectionneur de livres rares. L'homme de la rue comprend mal qu'on puisse impunément dérober des incunables rarissimes. Sur un plateau de tramway, deux messieurs discutaient à coup devant nous. « En somme, ce non-lieu est une sorte de prime donnée à la récidive... Oui, suppose que le type se soit fait prendre à la récidive... Que va-t-il dire pour expliquer son acte? Il ne peut déclarer que ces sortes de vols sont habituels chez lui, puisque c'est la première fois qu'il en commet un. Il n'est donc pas encore un monomane. Et il sera coffré. A la dixième fois, c'est un monomane. S'il avait la passion des billets de mille francs complètement neufs, comme ce gros richard que je connais et qui n'en veut point d'autres pour son usage personnel? Imagine-toi qu'il soit employé de banque et qu'une force irrésistible, annihilant sa volonté, le pousse à les préserver de tout pli, de toute souillure en les mettant à l'abri dans son propre coffre... »

Ces interprétations plus ou moins spirituelles ne tiennent pas. Le texte de l'ordonnance est clair. Le prévenu a obéi à une impulsion morbide se limitant strictement à ce qui constitue l'objet de la poursuite actuelle. Il dérobe des livres rares, cet homme, mais ne toucherait pas à un portefeuille. Il n'est donc pas responsable et dès lors ne peut être puni. Mais la société a le devoir de se défendre contre les monomanes. Certes, mais encore faut-il que la société se sente menacée par les agissements de ces monomanes. Or, celui-ci ne s'en prend qu'aux bouquins de la Bibliothèque royale. Il lui est désormais impossible d'y pénétrer encore. Il n'est donc plus dangereux. Ce qu'il fallait démontrer. Ce que M^r Robert Goffin a démontré...

Seuls les profanes ont été estomacés par cette ordonnance; dans certains milieux bien informés des faits et connaissant la personnalité du prévenu, le non-lieu était envisagé comme une solution fort probable.

Mais peut-être serait-il utile d'expliquer avec soin sa signification réelle au public en général et aux kleptomanes en particulier, parce qu'il pourrait y avoir des malentendus... Nous voyons déjà les petites dames qui mettent au pillage les rayons des grands magasins invoquer ce précédent et hurler comme des putois pris au piège quand le juge les fera interner pour cinq ans!

Publicité

Il y a quelque temps, un magistrat vit avec stupeur son modeste prétoire envahi par MM. les journalistes qui, d'ordinaire, ne le fréquentent pas, estimant qu'on n'y juge que des broutilles. Le juge ne put s'empêcher de leur tenir

Une menace de grippe

accompagne le catarrhe et le rhume, surtout si on les néglige. Ah ! ce n'est qu'un rhume bénin, pensait cet homme, et maintenant il commence à le sentir sur la poitrine. S'il avait, dès le début, employé les mouchoirs hygiéniques Tempo, son rhume aurait bientôt disparu. Il aurait de même bien vite retrouvé ses facultés physiques. Mais il a commis la même faute que beaucoup d'autres. Il s'est recompté avec des mouchoirs maintes fois employés. Le danger d'autocontagion est en effet très grand. Un mouchoir contient déjà, après un seul usage, des centaines de milliers de microbes. Il en est autrement avec le mouchoir hygiénique Tempo. Il ne s'emploie qu'une seule fois, se détruit discrètement. Les microbes, alors, ne sont plus dangereux. C'est une protection contre la grippe. A l'usage, il coûte moins cher que le blanchissage des mouchoirs de toile.

Les dix-huit pour fr. 2.50, non imprégnés.

Les dix-huit pour fr. 3.—, imprégnés de menthol.



Propre, Hygiénique, Pratique !

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS QUALIFIÉES. SINON, S'ADRESSER AU
CAMELIA-DEPOT, 32, AV. DE LA SAPIÈRE, BRUXELLES-UCCLÉ 3
TÉLÉPHONE : 44.76.73

Le mouchoir hygiénique

petit discours qui traduisait son étonnement: « Que neez-vous faire ici, messieurs? C'est trop d'honneur que us me faites et je ne vois pas quelle affaire particulièrement intéressante vous attire ici. Je ne peux, et, d'ailleurs, je désire pas vous contraindre à quitter le tribunal. Mais je voudrais bien connaître l'auteur de cette réclame intempestive. »

Personne ne souffla mot; en réalité, les chroniqueurs aient été alertés par un jeune avocat, de grand talent du ste, qui ne déteste pas un peu de publicité.

Le bon juge eut la réponse à sa question quand, l'affaire ans laquelle plaidait notre avocat étant terminée, il vit la mpagnie de journalistes s'égailler vers d'autres Cham-res...

— Je me doutais bien que c'était lui, murmura le juge...

La femme au marteau

Les audiences consacrées à l'affaire de la meurtrière unis ont été sans relief. Le public de la Cou. d'Assises tendait mieux. Il n'y avait cependant rien de mieux à tendre, dans le genre coups de théâtre, incidents violents ou révélations sensationnelles. Les affaires d'Assises ans lesquelles on ne réclame pas la peine de mort sont mes pour les amateurs. La course n'est pas palpitante. ue l'accusé atrape dix ans ou cinq ans, cela n'a pas importance. Mais que l'accusation exige la tête ou couable, cette tête qu'on ne tranche plus, alors il y a du ort. La cote monte ou baisse selon les fluctuations de ppreuve, selon les points marqués alternativement par la éfense et le procureur. Le pathétique atteint son apogée u moment où le jury sort de la salle de délibération.

Cette fois, rien de pareil. Une affaire de tout repos. Un alk-over. Pas d'acquiescement à espérer, pas de peine de ort, rien.

Le crâne dans la salle

C'est sans doute pourquoi M. Marcel Héger, médecin giste, prenant en considération le désappointement cer-

tain du public, tint à corser la banalité du programme par une exhibition très photogénique du crâne fracassé de la victime. Ce fut la meilleure partie du scénario. Il fallait voir le savant manipuler avec soin et délicatesse cette tête de mort.

Pour la contempler de plus près, les acteurs et la figuration, nous voulons dire la Cour, la défense et le jury, quitterent leurs places. On se serait cru dans le cimetière d'Elseneur avec beaucoup de Hamlet autour du crâne du pauvre Yorick. Malheureusement, le public était un peu loin pour goûter entièrement cette attraction spectaculaire. Or, eût bien aimé, dans le fond de la salle, à se rendre compte des effets que produisent de vigoureux coups de marteau sur un front moyen. La prochaine fois, il faudra songer à cela: le public attend des heures entières le plaisir de pénétrer dans la salle d'audience; là, il peut à loisir admirer un dos de gendarme et deux robes aussi rouges que lointaines et lorsqu'un numéro de haut goût est présenté, il n'en voit rien. Sa constance méritait mieux.

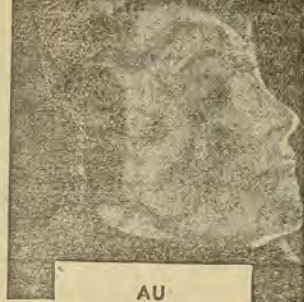
La tâche de la défense était ingrate. Les jurés, qui sont de petits bourgeois, n'aiment guère ces mauvaises payeuses qui font des dettes chez les boutiquiers du quartier. Les ouvriers n'aiment pas cela non plus. Ils ne sont pas loin d'admettre, ces jurés démocratiques, qu'on peut redouter le pire d'une ménagère qui ne paie pas l'épicière du coin. C'est presque aussi grave que d'assommer une créancière. La progression dans le crime est régulière. MMEs Cauvin et Spaak firent de leur mieux, comme il se doit, et leur cliente s'en tire relativement bien.

Histoire d'un calicot

On se souvient du cas de ce commerçant bruxellois qui avait accroché un calicot sur la façade de l'immeuble qu'il occupe. Le texte de cette affiche aérienne faisait connaître le prix de location de la maison, les deux prix, devrait-on dire, puisque le loyer actuel y figurait auprès de celui de 1914. La comparaison était édifiante... Le commerçant fut poursuivi pour contravention aux règlements communaux

POUR 7 JOURS SEULEMENT
reprise du formidable succès

FANNY



AU

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

ARTHRITIQUES

pour préparer votre

EAU ALCALINE DIGESTIVE

n'employez que le

SEL VICHY-ETAT

Sel naturel extrait des sources

Un paquet pour 1 litre

ÉVITEZ LES IMITATIONS

EXICEZ

sur chaque paquet
le disque bleu :



SURDITE VAINCUE

par « RENAFONE », appareil absolument invisible
(breveté). Prix : 195 francs. Ni fils ni piles. Essai et
notice n° 8 gratuits. Remboursé en cas d'insuccès.

SOCIÉTÉ BELGE D'ACOUSTIQUE

28, rue Grétry, 29 (entrées), BRUXELLES (Bourse)

et condamnation s'en suivit. Il n'avait pas sollicité, préalablement à l'apposition du calicot, l'autorisation nécessaire.

Mais le locataire a maintenant fait peindre sur les vitres de son magasin une inscription analogue à celle figurant sur la toile.

Le propriétaire est mécontent. Il veut bien toucher de petites des mains de son locataire, mais il n'aime guère que tout le monde connaisse la modération relative de ses exigences. Il fait donc un procès au commerçant, lui reprochant d'abuser des lieux loués et quelques autres notables. Ce procès sera intéressant à suivre, pensons-nous, car il dépasse les personnes en cause. La campagne pour la révision des baux commerciaux se poursuit avec ténacité et cette affaire n'en est qu'un épisode. Toutefois, l'homme de la rue est tenté de croire que le propriétaire a exagéré ses prétentions, puisqu'il préfère ne pas rendre public le prix de la location. Attendons.

Attendus inattendus

Le jugement rendu dans l'affaire Colin a fourni matière à commentaires vifs et animés. On connaît rarement des arrêts aussi durs envers un demandeur.

— Car, il ne faut pas oublier que c'est M. Colin qui était le demandeur, disait un avocat devant quelques confrères.

Les attendus ne devaient pas l'être par l'intéressé, répondit un de nos jeunes et brillants chers maîtres. Les considérants sont plutôt des déconsidérants...

— C'est un jugement tricolore, entièrement basé sur le sentiment patriotique, patriotard même et dans lequel le droit n'a pas grand-chose à voir, soutenait d'autre part Me Z... qui bolchévisait élégamment. Colin était bien libre d'écrire ce qu'il a écrit. Il ne pensait pas comme tout le monde et voilà tout...

— Soit. Mais pourquoi faire comme tout le monde solliciter un emploi de cette Belgique qu'il avait si bien arrangée?

Le bolcheviste-dilletante, se voyant assailli de toutes parts, se retira sur des positions plus favorables et confortablement à son plan, se bornant à dire :

— On verra en appel.

Un guignard

Il y a des hommes envers qui le destin est vraiment trop injuste. Tel est M. Erich Frank, jeune homme de bonne éducation, disert et élégant, de qui les malheureux nous ont été révélés à la Cour d'Assises, lundi dernier; un ridicule incident, un incident anodin, pour reprendre l'expression de M. Frank, l'avait amené devant douze mesdemoiselles-jurés. La police qui accable ce malheureux jeune homme est inimaginable.

Habitant rue d'Or, il se rend un soir de juin au fond d'Uccle pour y acheter des primeurs. Il flâne avec son ami si bien que sur le coup de 3 heures du matin, il passe rue Saint-Bernard, à Saint-Gilles. Il voit un huis ouvert, il voudrait discrètement baisser les lèvres de sa petite amie, mais pas dans la rue. Fil ! Il entre donc dans la maison afin de reconnaître les lieux. Ils conviennent parfaitement, car M. Frank a poussé ses reconnaissances jusque dans la cuisine-cave où il s'est heurté à une chaise. Sur cette chaise reposait un veston. Ce veston était pourvu d'une poche. Dans cette poche, il y avait un portefeuille et dans le portefeuille des billets de banque. Par espionnerie, M. Frank change le portefeuille de poche... et de veston. Et l'on appelle cela un cambriolage... Ah! malheur!

L'agent malencontreux

Durant ce temps, la petite amie attend que le petit ami ait découvert le lieu propice à l'échange de ces baisers promis; elle s'impatiente et pénètre à son tour dans la maison à l'huis ouvert, elle y pénètre d'autant plus opportunément qu'un agent de police se profile à l'horizon. « Je parie, dit tout bas M. Frank, derrière la porte, que cet

Libby's

CHOICE FRUITS

Ananas d'Hawaï, Abricots, Pêches, Macédoine, Poires, Pamplemousse, Fraises, Framboises, Pruneaux et Abricots secs...

Tous ces fruits LIBBY'S proviennent des meilleures variétés de Californie ou des îles féériques d'Hawaï; cueillis au moment même de leur plein développement, ils sont mis, quelques heures seulement après leur cueillette, dans des boîtes hygiéniques et scellées, conservant intactes, dans un sirop cristallin, et leur fraîcheur et leurs propriétés sapides, nutritives, dépuratives, sans altérer leurs vitamines. Desserts exquis, riches, pratiques, économiques



Spécifiez bien LIBBY'S

ent va mal interpréter notre présence ici. » Il gagne le pari: l'agent interprète mal la chose et se cache pour prendre ces amoureux pudiques qui n'osent pas se donner baisers dans la rue à 3 heures du matin. Le petit et la petite amie sortent sans méfiance. Voilà-t-il que ce butor d'agent surgit devant eux et réclame des cartes d'identité! M. Frank est indigné; il ne sait plus ce qu'il fait. Il ne retrouve pas cette satanée carte. « Vois-tu ton sac, dit-il à la petite amie. »

cartouches, si bien que la police, en perquisitionnant chez M. Frank y trouva une superbe collection de clefs qui s'ajustent à d'autres serrures que celles de M. Frank. M. Frank achète-t-il de vieux livres, voici que dans l'un d'eux se dissimule un curieux petit ouvrage, dactylographié, qui s'intitule « Manuel du parfait cambrioleur ». M. Frank doit quitter précipitamment la Belgique, en raison de cet incident anodin avec l'agent de Saint-Gilles. Dans sa hâte, en emportant ses objets personnels et strictement indispensables à un court séjour à l'étranger ne va-t-il pas mêler à ses chemises et à ses caleçons ce « Manuel », ces clefs, quelques revolvers avec les cartouches afférentes? Maladroit, peut-être, mais honnête.

Je ne suis pas intelligent

La jeune canaille qui contaît si joliment ses malheurs à M. le président Van Damme et aux jurés, est plus malchanceuse encore qu'elle ne le croit. Car ses talents de jeune premier pour cinéma sont remarquables. Pinçant son français, mimant avec grâce, se passant la main sur le front, cherchant habilement des mots qui ne lui manquent pas, disant sur un ton accablé: « Je ne sais pas, je ne sais plus... Oui, évidemment, on va dire... »

Un moment il se fait humble, petit: « Je ne suis pas intelligent... » « Je protestes », dit doucement le président.

Pauvre M. Frank! On vous a mal compris. Mais pourquoi aller acheter des primeurs à Uccle à deux heures du matin le 18 juin, jour anniversaire de la défaite de Waterloo? A vous aussi cette date a été fatale.

Excellente défense par M^{re} Verbruggen et Hannecart.

Puis, sans penser à mal, il met la main dans la poche de son pardessus, ce qui est bien son droit, que diable! Un contact lui rappelle qu'il porte un revolver dans la poche de son pantalon. Chouette! On va jouer à faire peur aux jurés. Et comme le revolver est chargé, qu'il est armé, la surprise sera réelle. Et M. Frank tire deux balles.

Un jeune homme distraît

De ces maïseries, le procureur fait une histoire de tous les diables. Vous avez volé, vous avez voulu tuer un agent de police, etc. Doux Jésus, que les gens sont donc méchants! Accuser M. Frank d'attentat à la vie humaine? C'est mal connaître. La vie humaine est sacrée pour lui, vous entendez: sacrée et, par dessus toutes les autres, l'existence d'un agent de l'autorité lui est particulièrement chère. Tout ce que l'on doit entendre...

Ce grotesque incident n'est pas la seule manifestation du lignon qui poursuit obstinément sa victime. Dans son commerce, M. Frank est également malchanceux. Il est rocanteur, profession parfaitement honorable, disons-le. Figurez-vous, que chaque fois que M. Frank achète de vieux meubles, leurs tiroirs sont remplis de clefs, de revolvers, de



COMPACT

ARMOIRE POUR HOMMES

MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE

Meuble pratique peu volumineux
et pouvant contenir toute la garde-robe
d'un homme élégant et ordonné.

ENVOI DE CATALOGUE SUR DEMANDE

Agence Exclusive en Belgique, 30, Rue des Colonies Tél. 03.24.

- LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME MOD. -

REFERENDUM

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Ci-dessous, quelques questions — sept au juste. Elles sont de celles que l'on agite assez souvent, à l'heure du café et de la fine, alors qu'un dîner confortable dispose aux controverses de philosophie aimable et souriante.

Est-il exact que sur cent femmes qui se font belles, quatre-vingt-dix-neuf cherchent simplement leur beauté, sans penser à aucun homme ? Des femmes l'assurent. Mais n'est-ce point là pur orgueil ? Beaucoup d'hommes disent le contraire. Mais n'est-ce point sottise et vanité ?

On a dit que « l'amour est le résultat des contrastes » — un peu comme les physiiciens assurent que les électricités de nom contraire s'attirent. Mais, selon le vieux proverbe : qui se rassemble s'assemble. Et d'après Voltaire, pour le crapaud, le beau c'est sa crapaude... Alors ? Parité ou disparité ?

Grande et blonde. Il semble que depuis bien longtemps, ce fut l'idéal, en Occident, tout au moins. Blanche comme la neige... des cheveux d'or... taille élancée... Le refrain remonte jusqu'aux troubadours. Et l'eau oxygénée d'aujourd'hui, les talons de trois pouces ne semblent-ils pas confirmer ce vieux refrain ? Pourtant ?... Votre avis, le vrai ?

La femme, assurait Baudelaire, doit emprunter à tous les arts les moyens de s'élever au-dessus de la nature pour mieux subjuguier les cœurs et frapper les esprits. Et, d'ailleurs, le maquillage est vieux comme le monde. Mais encore ?

Une dame mûre et plâtrée disait au grand Frédéric :
— Comment, sire, après tant de gloires, pouvez-vous encore en rechercher de nouvelles ?

— Ah, madame, répondit-il, comment vous, ayant été si belle, mettez-vous encore du rouge à vos joues ?
Mais, à cinquante ans, M^{me} Récamier était charmante et l'on se tuait pour Ninon...

Lauzun était laid comme un pou.
Nieppetz était borgne.
Rousseau n'était fichtre pas beau.
Don Juan ne l'était guère davantage.
Et Mirabeau l'était encore moins.
Etc.

Les plus jolies ne sont pas toujours les plus aimées. Ce sont les plus charmantes. Et les anciens croyaient dur comme fer à la puissance de la magie et des philtres d'amour. Nous croyons davantage à une magie naturelle, au « charm-appeal », aux rayons F... rayons de féminité, irrésistibles. Mais l'illusion, dit-on, mène le monde...

Voilà !

Ces questions ont été posées récemment, à Nice, après que M. Zia Bey, conférencier savoureux, en eut défini les termes avec précision. Les résultats du referendum de Nice nous ont été communiqués. Nous sommes curieux de voir les réponses de nos lecteurs et de comparer.

DAME,
DEMOISELLE.
MONSIEUR.

(Biffer les appellations qui ne conviennent pas.)

1. — La femme chic s'habille-t-elle pour elle ou pour quelqu'un ?

Réponse :

POUR ELLE.
POUR QUELQU'UN.

2. — Croyez-vous au charme de parité ou au charme de disparité ?

Réponse :

CHARME DE PARITE.
CHARME DE DISPARITE.

3. — Quel est votre idéal de la beauté féminine : blonde ou brune, grande ou petite ?

Réponse :

BLONDE.
BRUNE.
GRANDE.
PETITE.

4. — Etes-vous pour ou contre le maquillage ?

Réponse :

POUR.
CONTRE.

5. — Les dames âgées doivent-elles imiter les jeunes ?

Réponse :

OUI.
NON.

6. — L'avantage extérieur est-il nécessaire pour le succès des hommes auprès des femmes et dans les affaires ?

Réponse :

IL EST NECESSAIRE.
IL N'EST PAS NECESSAIRE.

7. — Sommes-nous influencés par les Rayons F. ou par des simples illusions ?

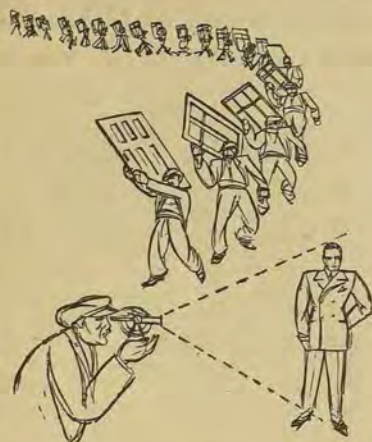
Réponse :

RAYONS F.
SIMPLES ILLUSIONS.

OBSERVATIONS ET SIGNATURE :

.....
.....
.....

Les Comptes du Vendredi



« Constructa » vous bâtit votre maison sur mesures. Pas de travail en série.

Pour mettre les points sur les I

Si « Constructa » insiste sur le fait qu'elle ne construit pas d'habitations en série, c'est qu'étant donné la publicité des organismes analogues, une confusion a pu surgir — elle a même surgi, inévitablement — dans l'esprit de certains lecteurs de « Pourquoi Pas ? ».

Pour éviter toute méprise, soulignons donc que « Constructa » ne construit pas de maisons dites « à bon marché » ou « économiques ». Laissant à d'autres ce rôle, « Constructa » s'est résolument spécialisée dans la construction bourgeoise, dans la bonne construction.

Elle construit d'aussi bonnes maisons que celles d'avant guerre, tout en utilisant les perfectionnements apportés à l'art de bâtir depuis 1918. Mais tout en se cantonnant dans ce domaine, « Constructa » prétend faire bénéficier ses clients de prix sans concurrence, dus avant tout à des achats heureux. En d'autres termes, « Constructa » construit « en gros » et fait des conditions adéquates à ses méthodes de travail.

Disons encore que « Constructa », qui n'est en rien une affaire hypothécaire, laisse à sa clientèle le libre choix de sa méthode de paiement et se charge simplement de renseigner, et au besoin, de guider ceux qui s'adressent à elle. A aucun moment, « Constructa » ne se trouve « à découvert » vis-à-vis du client. Et ceci, croyons-nous, mérite d'être souligné. Les victimes de certains krachs immobiliers nous comprendront.

« Constructa » a déménagé

Depuis le 1er mars, les bureaux de « CONSTRUCTA » sont installés au 1er étage du 56, avenue de la Toison d'Or (Porte Louise). Téléphone: 11.22.45.

Les bureaux de « CONSTRUCTA » sont ouverts de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Nos sièges régionaux

Direction régionale de Liège:
 LIEGE, 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). Tél. 227.17.
Agents généraux:
 ARLON: 14, rue Somety.
 VERVIERS: 9, rue de Liège. T. 2876.
Direction régionale de Charleroi:
 MARCHIENNE-AU-PONT: 14, route de Beaumont. T. 6144.
Agent général:
 PESCHES LEZ-COUVIN: 10, rue Goffart. T. Gonrueux 35.
Direction régionale du Centre:
 HOUDENG-GOEGNIES: 14, rue de la Chaudronnerie.
Direction régionale de Mons:
 MONS: 4, rue des Telliers. T. 587.
Agent général:
 TOURNAI: 7, Impasse du Cygne. T. 400.
Direction provinciale de deux Flandres:
 OSTENDE: 13, rue des Plantes.
Direction provinciale d'Anvers:
 ANVERS: 133, avenue d'Italie.

Nos conditions sont uniques

AVANT-PROJETS, PLANS ET DEVIS gratuits.
 MATERIAUX DE TOUT PREMIER CHOIX suivant échantillons déposés et garantis, choisis par l'intéressé.

CONSTRUCTION SOIGNEE, avec garantie de vingt ans.
 PRIX DE GROS, car nous construisons un grand nombre d'immeubles et achetons tout par grandes quantités: vous en bénéficiez.

PAS D'IMPREVUS: notre cahier des charges est formel à cet égard.

REMBOURSEMENT A VOTRE CHOIX: aucune modalité imposée; nous vous laissons le libre choix du mode de paiement.

UN CONTRAT SIMPLE, BREF ET LIMPIDE, sans clauses équivoques.

Venez chez nous vous renseigner et examinez nos conditions en détail.

Petite correspondance

G. B., Woluwe. — Cela nous paraît cher. Venez consulter nos dossiers sur les terrains. C'est gratuit.

Uelé. — Tout à votre disposition. De nombreux coloniaux ont recours à nos services. Expliquez-nous ce que vous désirez. Vous serez documenté aussi complètement que possible.

S. H., Uccle. — Voyez les stipulations du cahier des charges. Si rien n'est prévu, vous devrez payer un supplément, probablement minime. Les matériaux insonores sont nombreux et relativement bon marché.

I. V. B., Waure. — Les plans complets sont à votre disposition en nos bureaux, sans aucun engagement.

V. S., Anderlecht. — Envoyez-nous vos plans et cahiers des charges. Nous vous remettrons prix.

Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION

56, avenue de la Toison d'Or (1^{er} étage). Téléphone 11.22.45.

● VICTORIA ● MONNAIE ●

L'ENFANT DE MA SŒUR

avec

BACH

ENFANTS ADMIS



S. C. M.

4, r. de l'Ecuyer

(1^{er} Etage)

CONSTRUIT

dans toute l'agglomération bruxelloise
MAISONS BOURGEOISES --- VILLAS

Matériaux de choix. - Paiement à convenir.

BUNGALOWS, aux plus bas prix.

Plans, Devis gratuits.

Bur. : 3 à 7 h. tous les j. Dim. 10 h. à midi.



AVANT D'ACHETER
UN RADIO
FAITES L'ESSAI D'UN

ATWATER KENT RADIO

LE SEUL APPAREIL
DE PRÉCISION DE LA PLUS
FORTE USINE D'AMÉRIQUE
AMERICAN SALES CORPORATION, S. A.

21, Rue du Fossé-aux-Loups, 21

BRUXELLES — Téléphone: 17.80.88

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Recommandation importante

Rappelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée, avec la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir *mardi avant-midi*, sous peine de disqualification.

Résultats du problème N° 163: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : E. Satinot, Marchienne-au-Pont; Henri et Yvette, Frameries; Ch. Adant, Binches; P. Forster, Etterbeek; Mlle Macq, Westerlinck, Ixelles; L. Van Maideren-Bouven, Ixelles; M. Krier, Arlon; F. Smits, Grâce-Berleur, Ed. Simon, Nivelles; D. Fautre, Ruysbroeck; Mlle P. Meys, Molenbeek; Mlle Y. Eykens, Gand; La mère abbesse du Pre-Vert; F. Thewissen, Forest; Mme R. Char-dome, Liège; L. Piérquin, Ixelles; Mlle G. Proye, Jette; E. Vander Elst, Quaregnon; Mme Al. Schneider, Bruxelles; N. Bertrand, Watermaal-Bossart; M. Verly, Mons; H. Maeck, Molenbeek; J. Ch. Kaeg-De Koster, Schaerbeek; A. Moxhet, Wouwe-Saint-Pierre; Stacino, Gand; Mlle G. Lagasse, Mouscron; G. Alzer, Spa; Mlle Marie S..., Virton; Mme M. Cosaert, La Panne; R. Verey, Anderlecht; E. Closet, Bruxelles; Mme Wright, Gand; F. Wilock, Beaumont; J. Lemaire, Verviers; Mlle L. Beugnies, Neufvilles; Mlle L. Focan, Bruxelles; V. Van de Voorde, Molenbeek; Cl. Tornay, Ixelles; H. Clinckemalle, Jette; G. Hersen, Renaix; V. Englebert, La Panne; Mme Ar. Méon, Ixelles; H. Fontinoy, Evelette; F. Brack, Burgh; Mlle M. Fichet, Bruxelles; M. Coussaert, Charleroi; M. Bougard, Lodelinsart; R. Van Outryve-Schaessens, Ostende; H. Ruelens, Contich; A. Gaupin Herbeumont; M. Maurice, Forest; M. Wilmot, Ixelles; Mlle S. Gills, Anvers; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; R. Plivings, Anderlues; L. Macker-nie, Gand; V. Lamotte, Liège; Em. Adan, Kermp; M. Pi-ron, Schaerbeek; D. Omer, Etalle; Mme A. Godart, Saint-Josse; Mme M. Cas, Saint-Josse; Cl. Machiels, Saint-Josse; L. Pater, Soignies; Mlle A. De Buck, Watermaal; P. Feys, Sainte-Ode; A. Crets, Ixelles; P. Pirlot, Ans; L. Kort, Molenbeek; M. Ar. Crocq-Steurs, Saint-Josse; Riri et Rita, Schaerboek; C. Mauroy, Gaurin-Ramesnois; Mme M. A. Demarteau, Vielsam; Et. Martin, Châtelineau; Mardulyn, Malines; R. Moens, Waterloo; E. Deltombé, Saint-Trond; A. et Cl. Monique, Charleroi; Mme Laloux, Koekelberg; R. Goeman, Engis; Nénette et Rintintin, Etalle; F. Demol, Ixelles; M. Trouet, Etterbeek; Mme Al. Vrithoff, Schaer-beek; Mme Mens, Jeumont; Paul et Fernande, Saintes; F. Derlot, Liège; Mme F. Liénaux, La Louvière; Ar. et M.-J. Esgericx, Berchem-Anvers; Ed. Monquet, Schaer-beek; Mme G. Maréchal, Ixelles; A. Muller, Spa; E. Limet, Mons.

Réponses exactes au n. 162. — Mme Carron, Bruxelles; H. Fontinoy, Evelette.

A. M. Marcel C. Charleroi et Mlle M. L. F. Saint-Josse. — Aucune condition n'est imposée. Il n'y a pas de prix.

Solution du problème N° 164: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	V	I	T	E	C	I	B	L	E	S	
2	I	N	O		I	A	A	O			
3	T	U	M		G	E	R	M	E	R	
4	U	T	R		C	U	L	A	I	R	E
5	P	I	E	R	R	E		N	I	L	
6	E	L		O	A		C	L	A	N	
7	R	E		N	O	I	R	I	E	S	
8	E		I	N		A	I	R		U	
9	R	E	S	O	N	A	N	C	E	S	
10	A	S	A	R	E	T		A	S	E	R
11	S	O	R	T		H	O			C	E

E. L. = Eustache Le Sueur — O. A. = Ozanam Antoine
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 17 mars.

POUR COMBATTRE LE CHOMAGE, ACHETEZ UN POSTE DE T.S.F. FABRIQUE EN BELGIQUE!

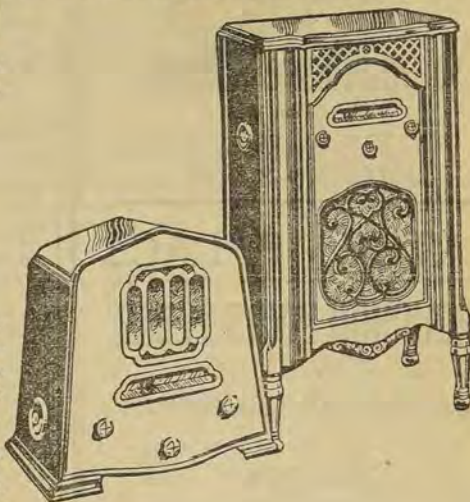
CHOISISSEZ UN DES NOUVEAUX ONDOLINA OU SUPERONDOLINA



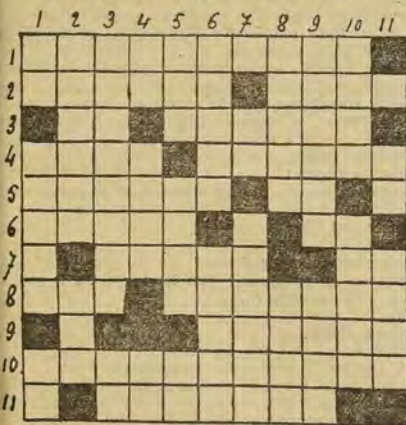
SERIE 33

Vous aurez réalisé en même temps une bonne affaire, car vous aurez fait l'acquisition d'un poste moderne, muni des derniers perfectionnements et étudié pour obtenir le maximum de satisfaction.

NOTICE SUR DEMANDE A S. B. R., 66, Ch. de Ruysbroeck FOREST



Problème N° 165: Mots croisés



Horizontalement : 1. adoucissement; 2. réunion — balle pour enfileur les harengs; 3. plus puissant qu'un roi; 4. objet d'un culte; 5. fin d'un travail d'horticulteur — rends accessible; 6. façonner le drap — première et dernière lettre d'un ordre militaire de Bretagne; 7. mis à mort par les éphémères — abréviation musicale; 8. peintre anversois du XVIe siècle — abréviation d'un titre honorifique; 9. compas — pays d'Asie-Mineure; 10. grand poète français; 11. entretiens; 11. terme de vénérie.

Verticalement : 1. conjonction — balle — fleuve; 2. plate — préfixe; 3. placions — première et dernière lettre d'une ville yougoslave; 4. initiales d'un romancier français du XVIIe siècle — montagne — initiales d'un général espagnol exécuté en 1823; 5. dirige le cours d'une rivière — pègre grec — lettre grecque; 6. personnage de l'Artiste — éprouvas du dépit; 7. adverbe — garanti; 8. décharge

— rivière de France; 9. peintre hollandais du XVIIe siècle — dieux; 10. se trouve dans « mésange » — tennir; 11. connu — embûches.

La Comète à Bruxelles

de George Garnir et Léon Souguenet

CHAPITRE XV.

IDYLLE AU BOIS.

Ils découvrirent, à la lisière du bois, presque à la limite de la forêt de Sôignes, une maison abandonnée par ses propriétaires, l'hiver durant. Une rapide inspection leur montra que la cave était bien fournie, ce qui fit plaisir à Van Reeth, et que les robinets fournissaient une abondante eau claire, ce qui rassura Sonia.

Quelques établissements voisins bien connus recélaient des jambons et du lard, qu'ils démanèrèrent, ainsi qu'une provision de bougies, empruntées à une épicerie de la chaussée de Waterloo. Si le pain manquait, il leur faudrait apprendre à en faire, la farine ne manquait pas.

Dans leurs caves, il y avait des pommes de terre et, en silo, dans le potager, des céleris, des poireaux et des carottes. Cela aurait permis de soutenir un siège; mais Sonia estimait inutile de s'approvisionner plus complètement. Elle croyait même qu'ils auraient mieux fait de chercher un abri au cœur de la forêt, vers Groenendaal, par exemple, où l'imminente infection n'aurait peut-être pu les atteindre.

Mais Van Reeth était ému à l'idée de s'éloigner si tôt et à jamais de Bruxelles. En ce médecin ingénu et bon vivant, d'un type local bien précis, ce que n'avait pu faire l'extravagante horreur des heures vécues, l'exil hors de sa cité le déterminait : une émotion proche des larmes,

MARIVAUX

Elvire Popesco -- René Lefèvre
André Lefaur
dans

Sa meilleure Cliente

d'après une idée

de Louis VERNEUIL, Pière COLOMBIER
ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

CHOUCHOU POIDS PLUME

avec

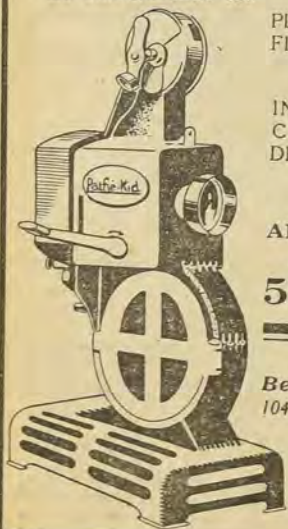
Vanda GREVILLE, Gaston DUBOSC

et

Colette BROÏDO.
ENFANTS ADMIS

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



PLUS DE 6,000
FILMS DIVERS
(Location)

INSTRUCTIFS
COMIQUES
DRAMATIQUES
ETC.

APPAREILS
DEPUIS
520 Fr.

Belge Cinéma
104, Bd Ad. Max

Bruxellois dans l'âme, il ne connaissait hors de sa ville que le Jardin zoologique d'Anvers et la plage de Blankenberghe. Il avait vu Liège lors de l'exposition de 1930, et avait passé une saison, comme il disait, «à la Meuse»... Ne parlons pas de deux voyages à Paris, ou tout, le prix des demis, les mystères du métro, les cochers de fiacre et le goût du vin, avait été pour lui prétexte à agacement et à comparaisons favorables à Bruxelles («Il n'y a qu'à Bruxelles qu'on trouve un bon entrecôte»).

Ah ! Paris pouvait être mort, lui aussi : Van Reeth ne s'en souciait pas mal.

Mais Bruxelles ! Bruxelles !

Bruxelles, où tout le monde se connaît, où les tramways sont si nombreux, où, pour peu qu'on soit le moindrement répandu, on a des billets de théâtre gratis ! Bruxelles, où, le soir, dans les gais cafés, parmi l'atmosphère du tabac et l'odeur de la bière, on entend le bruissement joyeux des dominos !... Bruxelles ! tous les Bruxelles, celui de la rue Neuve, celui de la Porte de Namur, celui de l'«Avenue», celui de la «Bourse», le Bruxelles d'avant-hier, familièrement débouché, si vivant au souvenir de l'étudiant (ah ! l'Université et la «Bouteille de Brabant !») — et le Bruxelles d'hier, le Bruxelles de la guerre, farouche, crispé, dur à l'envahisseur, énervé jusqu'au rire douloureux, se ruant aux théâtres et au café comme aux distributions de soupe et de vêtements !

Bruxelles, Bruxelles, mon cher souci !...

Van Reeth avait envie d'y retourner une fois encore, de s'attarder sur cette Grand-Place au pied de la flèche exaltée que les étrangers admirent tant et que, lui, depuis si longtemps, ne voyait plus parce qu'il l'avait toujours vue.

Il était au jardin, malgré le froid. Une main le touchant à l'épaule le fit tressauler.

— Que fais-tu là ? Tu rêves ?

C'était Sonia.

Elle le tutoyait et ne réclamait pas ses lunettes.

— Je pense à Bruxelles, dit-il.

Elle fit manifestement, elle, la déracinée, de qui la lointaine patrie n'était plus qu'un petit souvenir derrière elle, à l'extrémité de l'allée des vingt-deux années vécues, elle fit un effort pour comprendre cette douleur de bourgeois bourgeoisant d'une vieille cité.

Elle était joyeuse, idéologiquement joyeuse ; sa rêverie humanitaire et sans pitié lui avait fait préconiser autour d'elle le Recommencement, le retour aux sources chantantes de l'Eden, la retraite expiatoire de l'homme corrompu dans la sainte forêt des premiers jours. Et ce qui n'était qu'une tirade, une phrase, à peine un rêve, voilà que c'était la réalité !

Pourtant son jeune cœur fut bienveillant au chagrin du Bruxellois.

— Pauvre ami, dit-elle.

Et aussitôt :

— Mais comment t'appelles-tu ?

— Comment je m'appelle ? Van Reeth !... Tu le sais...

— Non... Ton prénom ?...

— Albert.

— Pauvre Albert...

Reconnaissant, il lui prit les mains.

Elle se dégagea et, maternelle, lui caressa le front.

Elle avait de ces moments d'effusion, de ces simili-abandons, où lui, cœur facile, facilement donné, recevant facilement, bon garçon, croyait voir le don total, absolu...

Après tout, leur aventure excusait bien des choses et qu'ils se blottissent l'un contre l'autre, à l'abri de l'hostilité des eaux et de la terre, qu'ils se fissent tout petits comme des oiseaux dans un nid... Mais Sonia, à peine avait-elle fait mine de se donner, se reprenait. Ce fut ce qui arriva encore.

Elle s'éloignait.

— Voyons, Sonia, gémit-il, demeure donc encore un instant près de moi.

Elle avait un pli de préoccupation au front...

— Il faut bien, disait-il, que nous nous aimions.

Elle, elle avait sa face de savante sèche, d'institutrice pincée, de doctresse revêche.

LA S. A. SOBECO VEND SUR PLANS

218, avenue de la Couronne, 218
BRUXELLES-IXELLES. Tél.: 48.56.58

MAISONS, VILLAS,
IMMEUBLES DE RAPPORT
DANS TOUTE L'AGGLOMERATION
BRUXELLOISE, POUR TOUS
LES GOUTS, POUR TOUTES
LES BOURSES.

MATERIAUX
DE PREMIER CHOIX.

IL NE RESTE PLUS QUE 3 APPARTEMENTS
A VENDRE SUR 14, ET UN REZ-DE-CHAUS-
SÉE POUVANT SERVIR D'APPARTEMENT OU
DE MAGASIN DE LUXE DANS LE SUPERBE
IMMEUBLE EN CONSTRUCTION

218, avenue de la Couronne

BUNGALOWS. TERRAINS
COMPRIS DANS LE BEAU DO-
MAINE " LES EAUX VIVES "
A CAMPENHOOT
(12 KM. DE BRUXELLES)
UN GRAND RESTAURANT
RÉPUTÉ Y EXISTE DÉJÀ
2 VILLAS ENTièrement ACHÉ-
VÉES Y SONT, EN CE MOMENT,
DISPONIBLES.

Tous nos plans sont conçus par des architectes renommés du pays.

Elle demanda :

- A quel âge sont morts tes grands parents maternels ?
- Ah bien ! fit-il étonné, sais-je ? Si... je me souviens : l'un à 76; l'autre à 83.
- Très bien. Et tes grands parents paternels ? Et de quoi sont-ils morts ?
- Voyons, Sonia, il ne s'agit pas de ça. Laissons le passé.
- Non, le passé importe, puisque nous voulons préparer l'avenir...
- Ah, c'est ça... tu veux savoir...
- Je veux savoir quelles tares ou quelles qualités nous conserverons à notre race. Nous devons être des créateurs conscients. Voyons, François, reconnais-le, tu as des tendances à l'artério-sclérose...

Il rectifia faiblement :

- Albert, pas François...
- Puis :
- Mon père était, en effet, arthritique.
- Tu vois, tu avoues. Avoue aussi que tu aimes les bières fortes, le vin, les cigares, les viandes rouges... et tu as quarante-cinq ans!
- C'est une affaire entendue.

Alors, sèche, avec une violence contenue :

- Le monde nouveau, Van Reeth, va dater de nous, nous sommes des dieux; donne-moi la main...
- Il tendit la main; elle lui prit le poignet, compta les pulsations de l'artère :
- Albert, tu sais comme moi ce que tu peux te reprocher... ce qu'il ne faut pas que le monde futur puisse nous reprocher.

— Eh! je m'en fiche pas mal, du monde futur! C'est nous seuls, nous qui...

- Albert, tu vas suivre un régime : de l'eau minérale (il y en a dans la cave), cinquante grammes de viande par jour, au repas du midi, plus de cigares, des légumes, des fruits crus, et, pendant six mois, une cure mensuelle de trois jours par le laitage et la théobromine...
- Il eut un gros mot :

— Zut!
Mais elle n'eut même pas l'air d'avoir entendu.
Elle continuait :

- Des purgations régulières à l'Eau de Lorraine; pas de poissons gras ni fumés, pas de blanc d'œuf ni de fromage fort; mais beaucoup de bouillies au lait, de fromage blanc, de jaunes d'œuf...
- Sonia! cria-t-il.
- Du pain intégral, poursuivait-elle; du pain d'épice, des légumes secs en purée, du miel, du thé de tilleul, du café léger, des bières légères, de l'eau rouge...
- Sonia!...
- ... Un verre d'eau d'Evian au repas principal; pas de

surmenage intellectuel ayant sa répercussion sur l'organisme physique.

Il fit mine de s'éloigner.

Mais la crise par où il venait de passer avait développé une peur enfantine de la solitude, un besoin d'affection.

Il revint vers elle, désolé :

— Sonia, voyons, Sonia, avant de penser à tant de choses, aux siècles futurs, à la théobromine, aux fromages forts, à la centième génération et au pain d'épices, ne pourrions-nous pas un peu penser à nous? N'avons-nous pas le droit au plus sain, au plus rationnel des égoïsmes? Ce problème de notre existence ne paraît pas si résolu que nous voulons le croire! Quels fléaux vont s'abattre sur le monde prêt à retourner à la sauvagerie? Et celui-là même qui a frappé, il y a trois jours, tous les êtres vivants et auquel nous n'avons échappé que par miracle, ne va-t-il pas avoir un retour agressif? Et nous, qui mourrons demain, nous songeons à nos arrière-petits-enfants! Mais, c'est de la folie! Il serait si bon, si raisonnable de penser tout simplement à nous deux, de nous consoler nous deux, de nous aimer nous deux...

Mais Sonia était butée. Derrière son front têtu, dans sa jolie tête frisée, elle conservait les mêmes pensées obstinées. Et, de plus, l'émotion de cet homme mur lui causait un dédain bienveillant, indulgent, mais réel.

— Oui, oui, tout cela, François — il ne rectifia plus — c'est possible. Nous y songerons. Mais je pense, moi, d'abord, à des choses plus graves; à notre mission...

Elle eut un peu de faiblesse, presque un accent d'aveu.

— J'ai besoin de cela, moi, pour passer ces heures, ces jours. Cette folie, comme tu dis, est ma force. J'y trouve l'explication de ma survie, un motif de vivre encore demain. Au paradis des légendes, il y eut Cain au temps d'Abel, je ne veux pas que Cain revienne, et je veux qu'Abel soit bien portant.

Et ce mélange de bon sens et de mysticisme exaspérait Van Reeth.

(A suivre.)

Le Contrôleur MICHELIN



PRATIQUE, PRÉCIS ET BON MARCHÉ

Grâce à lui vos pneus, gonfiés à la pression correcte, dureront plus longtemps. Envoi franco contre versement à notre compte chèques 110.426 de 28 FRANCS.

REPEINDRE SOI-MÊME SA VOITURE est devenu un passe-temps grâce au

ROBBIALAC

Demandez-nous la notice gratuite ROBBIALAC véritable traité de peinture condensé en quelques pages.

E. Fremy & Fils 187, Bd M. Lemonnier, Bruxelles
Tél. 12.80.39 — C. C. P. 110.426

QUEENS' HALL

MAURICE
CHEVALIER
JEANETTE
MAC DONALD
DANS

Aimez - moi ce soir!

(LOVE ME TO-NIGHT)

UN ENCHANTEMENT!

Version originale anglaise

Sous-titres français

— ENFANTS ADMIS —

SI VOUS SAVIEZ COMME ILS SONT BEAUX LES APPARTEMENTS

DU

PALAIS JOSAPHAT

Ils constituent le meilleur placement tout en augmentant considérablement votre bien-être et diminuant vos charges.

Quelques Appartements restent à vendre

comprenant: Hall, bureau, salon, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine et salle de bains sanitaires et installées. Dégagement avec W.C. Nombreuses armoires.

Chauffage au mazout de tout l'immeuble. Service eau chaude dans la cuisine, salle de bains et les chambres à coucher.

Nettoyage par le vide.

Superbe vestibule d'entrée et escaliers en marbre. Deux ascenseurs, l'un de maître, l'autre de service.

Vue superbe sur le Parc Josaphat.

Communications faciles.

Pour conditions, visites et traiter, s'adresser « Palais Josaphat », avenue des Hortensias, angle avenue des Azalées, à Schaarbeek, de 14 à 17 heures.



CONTE DU VENDREDI

LE GRAND APÉRITIF

S'il n'est pas très confortable de voyager sur l'essieu d'un wagon de chemin de fer, il n'en est pas moins vrai que ce moyen est assez économique. J'en usai donc le plus souvent possible. Un jour le train de marchandises qui avait l'insigne honneur de véhiculer ma précieuse carcasse, s'arrêta dans la forêt de Boise, dans l'Idaho, exactement à Boulder Springs. Je me laissai glisser sur le talus. Personne ne vit mon manège et, de l'air le plus naturel du monde, comme un promeneur paisible et innocent je m'enquis auprès des machinistes du motif de cet arrêt supplémentaire. Il s'agissait tout simplement de laisser passer le « Golddigger-Limited », c'est-à-dire l'express des chercheurs d'or. Nous appelions ainsi ce train parce qu'il était, en ordre principal, fréquenté par des femmes légères de mœurs sinon de poids en quête de « muffs » ou, en bon français, de « poires ». C'était le train favori des hommes mariés et des pasteurs au portefeuille agréablement garni.

Le jour, nonchalamment assis sur la plate-forme de l'« observation-car », ces distingués voyageurs contemplant, à leur aise, les paysages, d'ailleurs ravissants, qui se succèdent rapides et variés. Le soir, ils se reposent de leurs émotions touristiques auprès de quelque miséricordieuse vierge de sleeping.

Je ne voulais pas attendre le passage du « Golddigger-Limited » et décidai de continuer ma route à pied, le long de la voie ferrée.

Que me prit-il donc ce jour-là ? Mon baromètre moral marquait le noir-fixe. Chose inouïe, je me mis à faire mon bilan spirituel et le compte profits et pertes de ma conscience. J'en vins à admettre que la vie était décidément très bête et peu confortable. Parcourir la prairie et les forêts, vivre dans les bouges du Middle et du Far-West, faire pénétrer de l'air dans d'anonymes anatomies humaines, pratiquer le rallye-police et perdre mon temps au jeu dans le moment que d'autres y per-

TOUS

les Experts vous
feront les mêmes
recommandations:

**REMPLECEZ
VOS LAMPES
UNIQUEMENT**

**PAR
DES TUNGSRAM**



dent leurs dollars, vraiment, ce n'était pas une sinécure. Je pouvais faire mieux, à condition toutefois que le Seigneur daignât, enfin, s'occuper favorablement de moi.

Et tout à coup, je résolus d'en finir, soit en me livrant aux shériffs, ce qui eût fait l'avancement d'un pauvre policier, soit en laissant à un boy quelconque l'illusoire orgueil de m'avoir occis dans un duel en bonne et honnête forme...

J'avais, dis-je, le spleen.

— Weary, pensai-je, il convient de prendre, sans autre retard, le « Grand Apéritif » : ou il te remettra définitivement de ton affaissement moral ou tu auras quitté une existence qui semble te peser.

Le « Grand Apéritif » (que nous nommons aussi la « Purge Sacrée ») est un exercice éminemment salutaire qui forme un homme et que les sportifs, les outlaws, les acrobates, les politiciens, bref, tous ceux qui doivent avoir un certain cran, devraient régulièrement pratiquer.

Voici en quoi consiste ce fameux exercice : Logiquement, l'express vers l'Ouest doit emprunter la voie de droite. Mais il arrive fréquemment qu'un attentat, un éboulement, une fantaisie du conducteur, fait que ledit express roule, pendant quelques milles, sur les rails de gauche. Prendre le « Grand Apéritif », c'est marcher sur les rails de gauche et lorsque le train arrive, « ne pas tourner la tête pour voir s'il est bien sur la voie normale ».

Essayez un peu ce système, il n'y a rien de si efficace pour les nerfs : cela les calme pour le restant de la vie... ou pour l'éternité.

Je pris donc le « Grand Apéritif ». Au bout d'une heure de marche, j'entendis le train arriver dans un bruit infernal.

Je bourrai tranquillement ma pipe, mais, tout aussitôt, je jurai à m'effrayer moi-même : j'avais perdu mon briquet. C'était horriblement contraignant ; une dernière bouffée m'aurait rendu la mort si heureuse. Mes réflexions sur cet ultime sujet se noyèrent dans un potin du diable... La terre trembla de toutes ses couches, l'express passa dans un fracas épouvantable et je manquai choir par le déplacement d'air.

Très opportunément, une braise rouge tomba sur ma pipe et, tandis que le rapide, déjà loin, fonçait sur l'horizon, je tirai de délicieuses bouffées bleues comme des rêves d'enfant, légères comme des résolutions d'homme.

José CAMBY.

Pas de contributions foncières à payer pendant quinze ans sur les villas que vous habiterez au Quartier Belge Roi Albert, qui sera construit boulevard d'Afrique, à BEAULIEU-SUR-MER, par les Entreprises COGENI, Soc. an. à Bruxelles, M. CHABOT Architecte A. R. B. A. prix du Gouvernement. C'est un avantage sérieux, mais qui n'est pas comparable avec le pays eschanteur, au climat si doux, à la végétation si luxuriante. Le prix de ces villas est de 98.000 francs belges, et chacune d'elles comporte, de plain-pied : un hall-living-room, cuisine, deux chambres à coucher, salle de bains installée, chauffage central, cave, poste de T. S. F. Pendant qu'il neige et gèle dans notre pays, laissez le soleil est resplendissant et les fleurs abondent. Beaulieu est le plus riche joyau de la Côte d'Azur et l'endroit rêvé pour y passer les mois d'hiver ou y finir ses jours. Sa saison d'été est réputée. Choisissez encore aujourd'hui votre villa à construire dans cet Eden et vous goûterez bientôt la douceur de vivre dans un pays d'enchantement. Adressez-vous à GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel (chaussée de Charleroi), Bruxelles, téléphone 37.38.59, chargé en exclusivité des services de la vente.

NE PECHEZ PAS PAR L'ENVIE

**C'EST AFFREUX
ET ÇA NE SERT A RIEN
VOTRE AMI EST PROPRIÉTAIRE
SOYEZ-LE AUSSI, C'EST FACILE**

Devenez propriétaire de votre maison, en payant un loyer mensuel courant. Vous serez propriétaire à partir du premier versement et votre avenir ainsi que celui de votre famille seront assurés. L'avance totale des fonds pourrait se faire.

Faites construire votre maison au nouveau quartier Mélati, située entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides. C'est le quartier le mieux situé et le plus salubre de l'agglomération bruxelloise. Il est appelé au plus grand avenir dans un temps très rapproché.

MAISONS PARTICULIÈRES ET DE COMMERCE

Matériaux de premier choix - Prix bien équilibrés
C^{ie} Générale Foncière, S. A., Bruxelles, 204, rue Royale.

BUREAU DE VENTE : 63, B^d des Invalides

de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours
(dimanches compris). Tél. 33.64.00.

BELL 50



Poste secteur continu ou alternatif

MONOREGLAGE

HAUTE SÉLECTIVITÉ

MUSICALITÉ INCOMPARABLE

complet avec 5 lampes et haut parleur électrodyne.

2,450 Francs

BELL TELEPHONE

4, Rue Boudewijns ANVERS Tél. 778.00



PETITE CHRONIQUE DE LA TECHNIQUE AUTOMOBILE

Le tour du Constructeur

On a beaucoup parlé de Sir Malcolm Campbell et de son exploit à bord du « Blue Bird », mais n'est-il pas intéressant de recueillir les confidences du constructeur du bolide ?

Celui-ci, R.-A. Ralton, expose très longuement dans l'Autocar, la célèbre revue anglaise, comment il est arrivé à donner à l'« Oiseau Bleu » l'étrange forme que tout le monde connaît, et quelles difficultés techniques il a dû résoudre.

« On sait généralement, dit-il, que, dans le cas d'une voiture roulant très vite, presque tout la force du moteur est utilisée pour vaincre la résistance de l'air. La résistance offerte par le frottement des pneus sur le sol est comparativement minime.

» Ceci veut dire que l'auto la plus vite sera celle qui aura le moteur le plus puissant, logé dans la carrosserie la plus petite. »

Plus loin, il ajoute : « Comparativement, il en coûte beaucoup moins cher de construire une carrosserie spéciale pour un moteur donné, que de construire un moteur pour une carrosserie idéale.

» C'est pour cette raison que les voitures destinées à battre les records ont généralement été construites en servant du meilleur moteur du moment. Le « Blue Bird » lui, a été construit en utilisant un moteur nouveau et un châssis existant. Ceci a amené quelques restrictions, mais on reconnut que le gain de temps et l'économie réalisées justifiaient ce handicap. »

M. Ralton explique ensuite que la méthode suivie pour arriver à la forme adoptée, paraît au profane désespérément empirique.

En effet, on fit un modèle du châssis, on y plaça un morceau de bois représentant le conducteur, et le tout fut recouvert de plastique de telle façon qu'on ne pût plus rien voir que les roues. Après cela, on enleva à la main la plasticine, jusqu'à ce qu'on sentit les coins du modèle. On s'efforça alors de modeler une surface fuyante, puis on adjoignit au modèle un nez et une queue en plasticine, et le tout fut assemblé pour donner la forme qui promettait le plus.

Le modèle fut alors placé dans un tunnel à air pour expérimentier sa résistance, et on fit quelques modifications aux détails jusqu'à ce qu'on fût arrivé aux meilleurs résultats possibles.

De là, on passa directement à l'exécution.

Pour ne pas dérapier

Un autre point important est d'empêcher tout dérapage et surtout que les roues arrière ne « chassent » pas. De plus, il fallait empêcher que l'« Oiseau Bleu », au moindre

taclé, eût tendance à se retourner. L'arrière fut donc
de trois quarts de tonnes de plomb en lingots, lesquels
sont répartis dans tous les espaces disponibles.
M. Rallion est d'avis que l'avenir, à ce point de vue, est
voitures avec traction sur les quatre roues, et il est
ratable, dit-il, que les bolides de l'avenir seront construits
tenant compte de cette expérience.

Un conseil par semaine par « Minerolia »

La plus grande fabrique d'autos anglaise répète réguliè-
ment dans ses annonces qu'il y a plus de voitures dé-
truites par de l'huile à bon marché que par les accidents.
Nous sommes absolument de cet avis. L'automobiliste
raisonnable se doit de ne jamais changer de marque d'huile
et est content de celle qu'il utilise.
Nous sommes persuadé aussi qu'un essai de « Minerolia »
vous vaudra un client de plus. (Chez tous les garagistes
meilleurs avant tout des intérêts de leurs clients, et, à dé-
faut, 13-15, rue Lozane, à Anvers.)

Le problème des pneus

Le problème des pneus avait également une importance
mordiale. Il fallait empêcher la chaleur produite par le
frottement de désintégrer le caoutchouc, et pour cela, on
augmenta très fort la pression habituelle. On utilisa, le
jour de l'essai, des pneus à une pression de 100 livres an-
glais par pouce carré.

La question des freins

Les freins de l'« Oiseau Bleu » étaient juste assez puis-
sants pour permettre d'arrêter la voiture dans un délai rai-
sonnable. Si on veut dépasser encore la vitesse atteinte

actuellement, il faudra trouver une piste ayant au moins
25 km. en ligne droite, et des surfaces parfaites, ou bien il
faudra renforcer les freins, ce qui opposera une résistance
de la marche. Il y a donc là un problème qui n'a pas été
résolu.

Queue, ou pas queue?

On a beaucoup discuté la question de la queue énorme
adjointe à l'arrière de l'« Oiseau Bleu ». Le constructeur
est d'avis qu'à une vitesse ne dépassant pas 200 km. à l'heure,
cet espèce de gouvernail de profondeur n'est pas nécessaire.
De plus, dans un cas normal, il faut toujours prévoir un
vent de côté qui ferait perdre l'avantage résultant de l'ad-
jonction de cet énorme plan.

Propriétaires de Nash

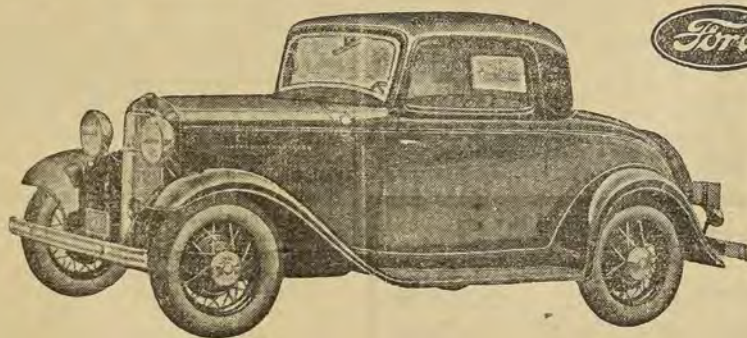
faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl.
Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.83.03

Une victoire de publicité

La victoire de Malcolm Campbell sur son Oiseau Bleu,
s'est traduite en fin de compte par une victoire de la pu-
blicité, toutes les marques intéressées y allant de leur
petit hymne publicitaire en faveur de leur produit. C'est
ainsi que nous avons compté dans une revue anglaise, dix-
sept pages successives dans lesquelles l'Oiseau Bleu est re-
présenté volant à toute vitesse, pour la plus grande gloire
des maisons X, Y ou Z.

A quoi Malcolm Campbell pourra toujours répondre, tel
Guillaume II à propos de 1914 : « Je n'avais pas voulu
cela! »

VOTRE VOITURE !!!



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI



Décidément, chaque semaine apporte son petit scandale sportif dans le monde des professionnels et c'est le cas de citer, en guise d'avertissement, une fois encore le proverbe : « Tant va la cruche à l'eau... ». C'est évidemment au grand « combat » — et je vous prie de croire que le mot n'est pas du tout de circonstance! — qui opposait il y a quelques jours, à Paris, notre champion Pierre Charles à la vedette américaine Young Stribbling, que nous faisons allusion.

La presse y a consacré des colonnes. Vous savez comment cette rencontre, qui s'annonçait comme le grand événement de la saison pugilistique européenne, se termina, lamentablement par la disqualification du « transatlantique ». Du point de vue boxe, ce fut une comédie grotesque dont le Belge fit, à son corps défendant, les frais. Du point de vue moral, la conduite de Stribbling, est inqualifiable et fait songer à quelque pâle escroquerie dont le « cochon de payant » est, une fois encore, la victime.

Que dirait le public si, ayant payé très cher sa place pour entendre un grand virtuose de piano ou de violon, celui-ci, dès le début du premier morceau jouerait faux, ne suivrait pas la partition et s'arrêterait au milieu du morceau sous prétexte que, fatigué par un long voyage, il ne se sent pas « très entraîné »... Je pense qu'on mettrait le feu au piano et qu'on ferait une conduite de Grenoble au fumiste.

C'est exactement le cas de Monsieur Stribbling... Ce gentilhomme du ring n'était, paraît-il, pas « entraîné » lundi soir : il le dit avec une impudence rare. Que voulez-vous, il arrivait des antipodes, il manquait d'entraînement, il n'était plus accoutumé à la cuisine parisienne, sa femme avait la grippe, à Londres, et son pere était de mauvaise humeur... Alors, en vrai et pur businessman, il trouvait tout naturel d'encasser le montant d'une forte bourse sans faire honneur ni à son nom, ni à sa réputation, ni à ses engagements. Ce qui apparaîtrait profondément malhonnête chez l'artiste, semble tout naturel au sportif professionnel américain. Il est vrai que nous commençons à être habitués à ce genre de conception des « affaires sportives ».

BUILDING

DE LA

Prévoyance Sociale Magnifiques APPARTEMENTS et MAGASINS

dernier confort, living-room 2 ch. à coucher, cuis., salle de bain, eau, gaz, elec., ascenseur, montre-charge chauff central par app. Sit. except., 300 mètres gare Midi, vis-à-vis marchés. Trams très direct. Rue Autonome et rue Lambert Crickx. Vis. tous les jours.

Visites et conditions :

SQUARE DE L'AVIATION, 31, BRUXELLES-MIDI

Vous savez ce que fut le combat : un Pierre Charles d'une condition physique splendide, décidé à fournir une prestation de qualité et trouvant en face de lui le « chinois » des adversaires!... Cette expression est chère au titi parisien qui qualifie de « Chinois » tous les boxeurs étrangers qui ne veulent pas boxer clairement et honnêtement. Et, comme l'écrivait un confrère parisien, au sujet de la rencontre : « Stribbling, Yankee cent pour cent à se montrer « Chinois » intégral et absolument imparable dans quelques spécialités condamnées par les règlements ». En effet, nous avons rarement vu un pugiliste renom outrager aussi délibérément les règles de la boxe de combat.

Ce qu'il y a de plus triste dans cette histoire, c'est que Young Stribbling est un grand champion poids lourds, rival qualifié des leaders les plus affirmés de sa catégorie depuis les Sharkey, les Schmelling, jusqu'à ce phénomène de Carnera.

Ses performances antérieures, ses combats à Paris et à deux ou trois ans, — alors qu'il descendait magnifiquement Carnera d'un crochet à la mâchoire, — en avaient fait un crack international d'envergure, de valeur mondiale. C'est la raison d'ailleurs pour laquelle la toute grande foire avait envahi le Palais des Sports de Paris.

Ceux qui s'intéressent à la boxe et la suivent de près, voyaient pas sans appréhension le champion d'Europe — malgré sa significative victoire sur l'Allemand Neusel — affronter la « terreur de l'Illinois... ou du Mississippi », je me souviens plus au juste. Sur le papier, le combat devait être splendide et cette perspective justifiait les prix élevés demandés par l'organisateur. Hélas! après quelques rounds de mauvaise comédie, deux rappels à l'ordre, un nombre d'avertissements de l'arbitre, au cours d'un sixième round, très animé, le « truqueur impéitent » fut renvoyé dans son coin sous les huées et les sifflets des spectateurs.

Aussi un vieux sportif d'avant-guerre me dit-il, d'un profondément désabusé : « Ce n'est pas autrement qu'a commencé le déclin de la lutte professionnelle, déclin qui devait provoquer rapidement la faillite des « tournois » concurrents pourtant tant de vogue! »

???

Pourtant, le dénommé Young Stribbling, dans les interviews qu'il accorda à la presse dès son arrivée en France ne s'était pas fait faute de poser au matamore. Ne disait-il pas à Maurice Leroy de « Paris-Soir », qu'il battrait Pierre Charles « par knock-out en six reprises!... » (sic)

C'est à Maurice Leroy aussi que Vandekerckhove, le dévoué manager de Pierre Charles, aurait fait la déclaration suivante : « Quand je pense que pour cinquante malheureux mètres, Pierre aurait eu « la chance » de boxer contre un Français... Oui, Pierre Charles est né à 50 mètres de la frontière française, à Heer-Argmont exactement... Voyez comment quelques mètres peuvent nuire à la popularité d'un boxeur... »

Nous croyons pouvoir mettre en doute cette profession de foi. Nous pensons que Leroy doit avoir mal entendu mal compris. Que Vandekerckhove lui ait signalé la situation géographique du lieu de naissance de Pierre Charles, c'est tout naturel; mais qu'il lui ait dit que pour cinquante malheureux mètres « Pierre aurait eu la chance de boxer contre un Français » et que le fait d'être né en Belgique et de sa popularité, nous n'en croyons absolument rien. Pierre Charles est un excellent patriote, très fier d'être Belge. L'a prouvé en faisant magnifiquement honneur à nos couleurs toutes les fois où il fut appelé à les défendre. Ce n'est pas lui qu'on pourrait qualifier de « Chinois »...

Il y a tout de même des légendes qu'il ne faut pas laisser s'accréditer.

Victor Boïn.

maintenant:

9 fr.

~~12 fr.~~

crème à raser
PALMOLIVE
 scheer crème

Pour
3 fr de moins
 votre Crème à Raser
 favorite!

3 actions

1. Sur le rasoir, qui glisse rapidement sur la peau;
2. Sur la barbe, adoucie, parfaitement amollie;
3. Sur la peau, assouplie, tonifiée.

**CRÈME A RASER
 PALMOLIVE**



Petite chronique de la mode masculine

Les quotidiens ont annoncé que M. Hesse, nouveau vice-président de la Chambre française, avait rompu à la tradition en portant un gilet blanc avec l'habit, alors que, jusqu'à présent, les présidents de cette assemblée s'étaient conformés strictement aux usages, revêtant l'habit avec gilet noir. Qu'en pense Don Juan ? Le petit incident m'a valu un volumineux courrier; quelques lecteurs peu charitables laissent percer l'espoir que cette « colle » va m'embarrasser grandement.

???

« Compact », nouveauté sensationnelle, voir annonce page 603.

???

La réponse est cependant très aisée si l'on étudie le problème avec méthode: deux questions se posent: 1°) le président doit-il porter l'habit? 2°) En ce cas, le gilet blanc est-il correct?

Une montre curieuse...



Cette montre se remonte d'elle-même par la traction du bracelet sur une anse mobile. Garantie indéfiniment, l'**Autorist** a une réserve de marche de 20 à 30 heures.

Avec elle, plus de remontoir à manœuvrer chaque matin, plus d'arrêts intempestifs, plus d'ennuis. Or, notez que contrairement aux autres systèmes, cette montre si précieuse et si peu exigeante, ne coûte pas plus qu'une montre à remontoir ordinaire, de même qualité. Votre intérêt est de questionner un bon horloger sur

La montre qui se remonte d'elle-même

« **AUTORIST** »

Modèles élégants pour Messieurs et pour Dames

M.M. les horlogers s'adresseront: CHRONOS Ltd., 66, r. Mommaerts, Brux.

E. Wolfcarius, English Taylor, insurees perfect style
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

Le président de la Chambre française porte l'habit tradition; la tradition ne se discute pas; en dehors de fonctions précises, l'habit a été détrôné par la jaquette pour les cérémonies officielles du jour. Que la Présidence soit conservatrice, traditionnaliste, en ce qui concerne toilette, on peut l'en louer ou l'en critiquer comme semble à chacun. Pratiquement, la résistance à la mode nouvelle fait de l'habit présidentiel une sorte d'uniforme attaché à la fonction, tels la toge de l'avocat, la Perruque du juge anglais, l'habit de l'huissier.

???

La montre de prix moyen ne doit pas être achetée n'importe où; elle ne donne satisfaction qu'à condition d'être mise au point par un spécialiste. Adressez-vous en confiance à James Mojon, 22, rue du Midi, juste derrière Bourse.

???

M. Hesse s'est donc rendu coupable d'une initiative contraire à la tradition; il a pris sur soi la responsabilité de changer un détail à la tenue réglementaire. Son crime bien moindre que celui de nos ministres de la Guerre, n'hésitent pas à « chambarder » sans discrimination, tenue de nos officiers, le caprice semblant seul régir la décision.

???

C'est un fait désormais acquis que les meilleurs cigares se vendent chez Courtoy-Renson, 37, rue des Colonies.

???

M. Hesse a, lui, une très bonne excuse, dans le fait de l'habit, dans le monde, exige le gilet blanc. Peut-être, la réforme ne s'arrêtera-t-elle pas en si bon chemin, et les Présidents abandonneront-ils l'habit pour les séances d'après-midi, le réservant pour les réunions du soir, satisfaisant la tradition à la mode.

???

L'harmonie des formes est réalisée par
Deibauf, tailleur, 22, rue de Namur.

???

J'ai déjà eu l'occasion, dans une chronique précédente, de parler de l'habit; il semble cependant que cet article échappé à l'attention de certains lecteurs qui me demandent de traiter à nouveau ce sujet; les lecteurs assidus voudront bien excuser les répétitions inévitables.

???

Dis-moi qui te chausse, je te dirai qui tu es.
Gaudy chausse de façon impeccable.
Maison A. Goffaux et Gaudy, Succ. L. Gaudy, chaussée 34-36, Coudenberg (Mont des Arts).

???

L'habit est un vêtement du soir; en anglais on l'appelle « Full evening dress »; traduisé: habit pour la grande soirée. Entendons par là: réceptions officielles du soir, dîners, soirées de danse, théâtre, représentations au cabaret chic. Les invitations porteront: habit de rigueur; de ce fait, l'hôte sera assuré de l'homogénéité de la toilette de ses invités qui ne peuvent pas savoir qu'on entend le mot « habit » à une soirée de gala et pourraient se contenter de revêtir leur smoking.

???

Si tu t'énerves le matin,
Penses à Tilquin.
Tilquin, tout le nécessaire pour la barbe.
5, Galerie de la Reine.

habit est, en général, de tissu noir mat; cependant, il y a une étoffe à reflet légèrement bleu, qui fait noir aux épreuves artificielles; ce bleu-noir reluit moins vite. Les boutons sont en satin ou soie cordée; la couture du pantalon renhaussée d'un ruban de soie de 2 1/2 centimètres de largeur ou de deux galons parallèles moins larges; le gilet blanc, en tissus spéciaux, coton ou soie; il est coupé droit ou croisé. La chemise a le plastron et les manchettes brodés; le col droit à coins recourbés de 4 1/2 cm. de hauteur; la cravate blanche pour nœud papillon.

???

livre de la semaine

Un nouveau savoir écrire de Paul Reboux.
Un livre utile présenté avec humour, 18 francs.
M. CASTAIGNE, 22, Rue Montagnex-au-Herbes-Potagères.

???

Un nœud doit laisser bien en apparence les coins du col; les bretelles postérieures du papillon seront avantageusement rentrées sous les coins du col. L'assortiment du tissu gilet, plastron de la chemise et cravate est à rechercher. On donne la préférence à la chemise à deux boutons qui permet d'utiliser la garniture complète assortie aux boutons de manchettes; on va même jusqu'à compléter l'unité de la parure en dotant le gilet de boutons identiques.

???

Après plus de deux cents années d'existence, Lock & Co restent les premiers chapeliers du monde.
Leurs agents à Bruxelles sont: Rose et Van Geluwe, tailleurs, 62, rue Royale.

???

Un chapeau est le haut-de-forme ou le claqué; je trouve le dernier plus pratique et plus élégant, tandis que le premier fait meilleur effet à la lumière du jour. Les souliers, lacés, à empeignes d'une seule pièce ont le pas sur les vernis à pointes rapportées qui s'apparentent au smoking. Cependant, pour les chaussures, je crois à l'avenir du dernier d'antilope noir, dont le teint mat fait un mariage convenance avec le tissu de l'habit. Il reste les chaussures qui seront de soie noire et pour lesquelles la seule alternative permise sera la flèche brodée.

DON JUAN 346.

Je répondrai volontiers à toutes demandes de renseignements sur la toilette masculine; prière de joindre un timbre pour la réponse.

littérature correspondance

M. J. 7. *Bataves*. — Voilà pour ce qui est de l'habit; j'ai été de la jaquette dans mon article précédent; je traiterai du smoking prochainement.

M. J. 12. — Les souliers bruns sont corrects avec le costume gris. Un chapeau boule ne se porte qu'avec un pardessus habillé.

M. L., *rue Victoire*. — Chapeau de feutre souple gris avec ruban bleu; le bord coupé franc est le plus porté; il se forme plus rapidement.

Prince Russe et Cow-Boy Mexicain

telle est l'origine des deux modèles de pyjama « Prince Russe » et « Gaucho » qu'a créés pour vous RODINA.

Le modèle « Prince Russe », en popeline de soie noire ou blanche, voit l'uniformité de ces deux couleurs primitives relevée de liséré gris, bleu marine ou blanc; au « Gaucho », ce liséré donne le fini, car, pour ce modèle, on peut se permettre toute une gamme de teintes et aussi des juxtapositions de couleurs différentes pour le pantalon et la veste, RODINA a en stock une gamme de coloris très complète.

Que ces élégantes créations puissent vous être offertes, sur mesures, au prix de 110 francs, voilà qui étonne les plus avertis; ce tour de force n'est réalisé que grâce à l'énorme production « série » RODINA, dont les machines perfectionnées sont utilisées pour la « mesure ».

Garantie absolue comme tous les produits RODINA.

Pyjama « Prince Russe » et « Gaucho », sur mesures, popeline de soie, qualité supérieure, 110 francs.
Chemise popeline soie, sur mesures, à partir de fr. 49,50.
En confection, à partir de fr. 39,50.

avec piqûre double chaînette extensible, coupe étudiée, gorge d'une seule pièce, tissu inusable, boutons nacre véritable, fini irréprochable.

LA CHEMISE
RODINA
EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES
CHEMISERIES
ET A BRUXELLES

4	rue de Labarre (bourais)
25	chaussée de Waver (porte de Namur)
26	chaussée de Louvain (place Meuse)
105	chaussée de Waterloo (parvis)
129 ^{bis}	rue Wayer (Londerlecht)
2	avenue de la chasse (letterbeek)
44	rue Haute (place de la chapelle)
45 ^{bis}	rue letrouvant (quai de Louise)

AMBASSADOR
9, Rue Auguste Orts, 9

LA NOUVELLE DIRECTION ANNONCE
la réouverture de cette
bonbonnière complètement
remise à neuf et dotée d'un
nouvel équipement sonore
LE VENDREDI 17 MARS
avec le plus grand succès actuel de Paris

**Prenez garde
à la peinture**

d'après la pièce de
René FAUCHOIS

John Taylor
The smartest ladies
and gentlemen's tailor.

101, rue de Stasart, 101. (Porte Louise)
BRUXELLES. TEL. 428325



Dancing SAINT-SAUVEUR
le plus beau du monde

GAGNEZ

des Millions
en achetant, par petits versements mensuels, à partir
de 9 francs

des titres à lots garantis par l'Etat Belge

PLUSIEURS TIRAGES TOUS LES MOIS
Nombreux GROS LOTS de 5, 2 et 1 MILLIONS
de fr. 500.000, 250.000, 100.000, etc.

Demandez tous les renseignements à la

Caisse Urbaine et Rurale
26, Longue rue de l'Hôpital, 26, ANVERS

Société Anonyme fondée en 1923,
au capital de 10.000.000 de francs

Vous pouvez obtenir ces renseignements en décou-
pant cette annonce et en nous l'envoyant à l'adresse
ci-dessus avec votre nom et adresse.

Nom _____

Adresse _____

Commune _____



ou nos lecteurs font leur journal

L'affaire Poulet au triste croupion Bitovan et C^o

Déjà cette histoire de bains de soleil et d'édit ro-
nément une opinion soucieuse d'hygiène et de sport
(il ne s'agit point de nudisme) dans une
tenue adéquate.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Une circulaire ministérielle enjoint à toutes les admin-
trations communales de la côte d'édictier des réglemen-
pour le respect de la « morale ».

C'est donc fini — nous n'irons plus au littoral bel-
nous irons n'importe où, dans un coin charmant des
dennes ou ailleurs, en France ou en Hollande.

Qui donc a dit des Belges qu'ils étaient essentiellement
« rouspéteurs » ? — Je n'ai plus cette impression. — Von-
ils se laisser mener comme des moutons par une poignée
d'êtres qui veulent ignorer les règles les plus élémentaires
de l'hygiène, qui veulent ignorer en quoi consiste un ba-
de mer, un bain de soleil; par des gens trop vicieux po-
qu'ils n'aient pas immédiatement de coupables pensées
la seule vue d'un corps, fût-il couvert d'un maillot
bain ?

J'espère que la jeunesse belge réagira énergiquement
contre les mesures prises au nom de la sûreté publique
au détriment de l'hygiène, de sa culture corporelle et
la joie de vivre sainement au grand air. Que pensera
notre génération d'une résistance passive collective ?

Nous en avons assez de ces dirigeants; veulent-ils que
notre jeunesse se convertisse à leur hideuse et répugnante
image ?

N'ont-ils pas vu dans un récent film qui passe à Br-
xelles : « Au delà du Rhin », quelle belle jeunesse, élevé
au grand air, au soleil, croit par delà nos frontières.

Veulent-ils nous laisser croupir dans une crasse thib-
taine ou moyenâgeuse ?

Au point de vue économique, que diront nos hôteliers
aubergistes et commerçants du littoral ? — S'ils ne pro-
testent pas, c'est à désespérer de tout.

Ces événements me font songer à l'époque où l'on cri-
véhémentement au Cinquantenaire, lors d'une cérémonie
patriotique (en 1926, je crois) : « Le Poulet à la casse-
role ! »

C'était là une occasion unique pour montrer aux minist-
tres comment on prend un bain, car au fait, en prenenn-



*Tout est dans l'assurance,
l'assurance est dans Tout*

SI VOUS DÉSIREZ ÊTRE BIEN ASSURÉ,
demandez les conditions pour toute assurance à

UNION ET PRÉVOYANCE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE DIX MILLIONS

Compagnie d'Assurance sur la Vie, contre les Accidents, l'Incendie et le Vol

Siège social : 93-95, Rue Royale, BRUXELLES

Prévoit pour pouvoir.

...? Oul, peut-être, en redingote boutonnée pour cacher leur disgrâce.

F. V., avenue Louise.

Il y a là une idée intéressante. Ces sports, ces bains, ces jeux, c'est l'affaire de la jeunesse. C'est à la jeunesse à corriger ces noirs croupions.

...Et ne voit-on pas avec envie ces admirables résultats de la méthodique instruction allemande, ces beaux athlètes à qui, s'il ne tenait qu'à Pouillet au triste croupion, nous ne pourrions opposer que des poussins malpropres et mal fichus.

La plage où on pourra prendre du soleil

Elle sera donc à la frontière. Déjà elle émeut un de nos lecteurs. Celui-ci propose un règlement pour elle.

Mon cher Pourquoi Pas?

Je me permets de répondre à votre demande, en vous adressant mon point de vue sur un règlement éventuel et le nom à donner à une colonie belge établie en France pour échapper aux lois stupides mises en vigueur par sieur Pouillet.

WIPOULBOLET (Wibo, Pouillet)

Colonie belge

Règlement de séjour.

En vue de sauvegarder le bon ordre, la tranquillité, la sûreté et l'hygiène publics, la colonie belge de Wipoulbolet a décidé d'adopter le règlement suivant, qu'un comité, spécialement constitué, saura faire respecter (r).

CONSIDÉRANT :

1° Que la vue de corps ou de parties de corps voilés ou mi-voilés sous des étoffes laissant deviner trop facilement

les formes constitue un spectacle capable d'occasionner des attentats regrettables.

2° Que les artifices « sous-vestimentaires » employés par certaines personnes pour rendre à leur corps la jeunesse qu'il n'a plus sont un procédé déloyal capable de faire regretter toute... démarche dès que la réalité sera... apparue ou aura été devinée.

3° Que les exemples qui ont été fournis de partout concluent que les désirs soi-disant pervers et contraires aux bonnes mœurs ont toujours été inspirés, non pas par la vue de chairs nues mais bien par la tension nerveuse résultant de regards avidement jetés sur des parties de corps voilées que l'œil humain (c'est sa faiblesse) voudrait déshabiller.

4° Qu'un corps sans voile n'est plus une « incécence » à la plage sous le soleil qui rôtit que sur une scène de music-hall sous le feu des projecteurs.

5° Que la vue de corps nus étendus sur la plage ou ondoyant dans les vagues est beaucoup moins immorale que maints concours de beauté (tolérés partout) où certains petits vieux vont jusqu'à mesurer (ils touchent ceux-là) les participantes et toutes les jolies choses qui les composent.

Le Comité de Wipoulbolet DECIDE :

1° Tous les hôtes de Wipoulbolet sont censés, jusqu'à preuve du contraire, être des créatures normales qui ne doivent donc pas craindre la vue de corps semblables au leur.

2° Les bains de mer se prendront avec le maillot choisis, mais qu'il soit permis de rappeler l'ancien raisonnement russe qui prête qu'« au bain un corps caché est un corps malade ».

3° Les bains de soleil tant recommandés seront pris à n'importe quel endroit de la côte et il sera laissé au baigneur sa liberté la plus absolue quant à l'exposition de telle partie de son corps plutôt qu'une autre.

Toutes les décisions du comité de la colonie auront toujours comme base *la Liberté*.

Toutefois dans le seul but de rappeler à nos hôtes qu'ils sont Belges, Belges comme MM. Wibo, Pouillet et Cie, le cache-sexe est rendu obligatoire.

Et voilà! Chacun fait ce qu'il peut.

Excusez ma pauvre prose et croyez-moi votre toujours dévoué

J. M....

LA DERNIÈRE CRÉATION

" LA VOIX DE SON MAITRE "



Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse
AU PRIX DE 3.150 frs



◆◆◆
Pour tous
renseignements

s'adresser :
171, boulevard
M. Lemonnier
BRUXELLES

◆◆◆

Vous ne connaissez point ANVERS
si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengebouw

(Propriété Aigemeen Bankvereening - Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

T. S. F. - RADIO

PILOT

DRAGON

pour ondes ultra courtes

courtes et longues
de 18 à 2000 mètres.

LE MONDE ENTIER AU BOUT DES DOIGTS

Concessionnaires :

Sté An. G. Kanters et Cie, 32, rue de Stassart;
Electro-Matériel, 59, rue François Bossaerts, 59.

Les Sables d'Ouf

On propose de baptiser du nom d'« Ouf », la plage nouvelle, où le caleçon serait autorisé.
Nous souscrivons à ce beau geste.

Mon cher Pourquoi Pas?

Que dira (ou tout au moins que pensera) le « Villéteur » lorsqu'il franchira la frontière pour se rendre à la nouvelle plage projetée ?

Il dira (ou pensera) : OUF!
J'ai donc l'honneur de proposer cette... onomatopée comme nom de baptême de la dite et future plage. Je crois que le terme se suffit à lui-même et ne réclame pas de long plaidoyer.

Comme « Tout est en tout », on peut dire que tout en Ouf : Laconisme, symbole, originalité, bref, il dit ce qu'il veut dire.

Toutefois, je ne fais pas purement et simplement abandon de ma trouvaille quoiqu'elle ne m'ait pas exposé à méningite. Je la cède aux conditions suivantes :

1. L'anonymat absolu muet au moins jusqu'à l'entrée du projet dans sa phase de réalisation concrète.

2. A ce moment, l'octroi du titre de parrain d'Ouf, est entendu que le parrain fait de droit et à vie partie du conseil municipal de la commune libre d'Ouf.

Il va de soi, en effet, que l'érection d'Ouf en commune libre s'impose, sur le modèle de Montmartre et autres lieux.

3. Enfin, je me réserve à moi-même et à mes descendants mâles (je n'en ai pas, mais il n'est pas trop tard) le titre d'« Ouf » pour toutes éventuelles lettres d'anoblissement qu'il me plairait de solliciter. Hé, hé; le baron d'Ouf, ça quelque chose.

Je dois toutefois ne pas négliger l'éventualité selon laquelle ma proposition serait qualifiée de sombre idée. Dans ce cas, il ne me resterait que le plaisir d'avoir eu l'occasion de vous assurer de mes sentiments de haute considération, en vous priant (car je n'en serais pas plus fier pour cela) de ne conserver de ma proposition que la première des trois conditions formulées.

Et je signe, votre

Aspirant baron W. d'Ouf

En été, quand il fera doux, nous irons tous à Ouf...

A l'Instruction publique

Ce lecteur nous apporte des révélations, graves, très graves, extrêmement graves, sur ce qui se passe dans le département de M. Lippens. Nous ne savons pas comment le ministre s'en tirera...

Mon cher Pourquoi Pas?

Un brave pédagogue, un « officiel » blanchi sous le hennin, me soutient mordicus que nous avons actuellement, en Belgique, un ministère « chauve-souris » — souris : Ministère des Sciences et des Arts — pour les cathos et les déistes et oiseau : « Ministère de l'Instruction publique » pour les socios et les Turcs...

Je vous entends : « Un blagueur, ce pédagogue ! » Hum! je ne sais pas trop. Ecoutez-le :
Officiellement : « Ministère des Sciences et des Arts » (allez voir rue de la Loi, n. 10 et rue Beysart, n. 3) : n'est pas sur blanc, en belles lettres majuscules. Cabinet : MM. Bousmans, Adam, Maerten, etc., c'est-à-dire l'ancien laissé-pour-compte de M. Petitjean.

Non moins officiellement, mais plutôt effacé : un ministère adjoint, « Ministère de l'Instruction publique », ministère de... complément, à seule fin d'apaiser les Jeunes Turcs (de cette engance, délivrez-nous, Seigneur!... Apaisez notre Premier, en complément à ses prières, le matin et le soir).

Cabinet de ce ministère adjoint : Un chef adjoint,

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

étaire adjoint, des attachés adjoints... un areoage
oints, quoi?
n dira peut-être: Et la crise? — Je sais, mais n'In-
ons pas, voulez-vous? Tout de même, voyez-vous, une
ppellation à la Chambre sur ce singulier département
l'Instruction publique? Après l'affaire d'Hastière, on ne
plus comment peuvent tourner les interpellations!

Votre dévoué et fidèle
Jean SERETS-DHESOLEZ

En effet, il y a là une plume d'orange...

Disons-le froidement

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je lis, dans votre dernier numéro, à la page 527, l'his-
toire: « Très horrible ».

Cette histoire, ainsi que le début du texte, m'en ont inspiré
(um!?) une nouvelle, dans le même genre:

— Sait-on pourquoi les jeunes filles américaines sont si
sages et si agréables?

— ?...?

— Parce qu'elles sont: *rose(s) veit* et qu'elles n'ont plus
 Hoover.

L'auteur de la présente a aussi fait ce qu'il a pu!!
Agréez, etc.

Un lecteur assidu de votre sympathique P. P.?

Cela se gagne!...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Pour faire pendant à nos jeunes Américaines qui n'ont
pas d'ovaire, voici la phrase pacifiste que vous devriez
insérer dans votre plus prochain numéro, à l'adresse de
ce bon nazi: « Fais attention, elui qui, en ce moment,
est ton fait « fureur », à l' l' leurre »!

Gare aux ménages!
Bien à vous.

G. H.

P. S. — Voilà à quoi l'on passe son temps dans le bu-
s, en raison de la crise des commandes! Comme disait
à de vos confrères étrangers « Même ceux qui ne paient
rien, ne commandent plus! »

Cheminots indignés

Où pour fêter un briseur de fusils, les membres
d'un syndicat reconnu légalement se groupèrent
autour d'un drapeau.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je lis dans votre dernier numéro (page 512), sous le titre
« Le briseur de fusils », que le P. O. B. ne s'est pas fait
présenter à la manifestation de La Louvière du 26 février
dernier.

Cela, c'est très bien — un bon point pour le P. O. B. —
mais ce qui est moins bien, c'est que le S. N. (Syndicat

National des Agents des Chemins de fer belges), loin d'ob-
server la même réserve, a jugé bon d'adresser un appel à
ses affiliés en vue d'assister nombreux à cette manifesta-
tion.

C'est ainsi qu'on a pu lire dans le journal « Le Ralle-
ment » organe officiel du S. N.), du 23 février, l'avis que le
reproduit textuellement:

« Manifestation des jeunes gardes socialistes à La Lou-
vière, le 26 février — Elle est organisée avec l'intention de
fêter le sergent Vandeneede, qui refusa, à Malines, de par-
tir pour réprimer les mouvements de protestation qui se
déroulèrent en Wallonie en juillet, août et septembre et
brisa son fusil.

« Pour honorer ce brave, la section du centre du Syndicat
National a décidé d'y participer officiellement. Nous faisons
donc appel à tous nos membres pour qu'ils entourent leur
drapeau

« Rassemblement à 13 heures, à la Maison du Peuple et
des Huit Heures ».

Qu'en pensez-vous, cher *Pourquoi Pas?* Et dire que le
S. N. est un organisme reconnu officiellement par la So-
ciété Nationale des Chemins de Fer Belges!

Pr un groupe de cheminots indignés:
M. L...

On frappe à la porte des T. B.

Ceci s'adresse à la sensibilité de la Compagnie
des Tramways Bruxellois.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

J'aimerais beaucoup que vous fassiez paraître dans votre
cher *Pourquoi Pas?* ma demande aux Tramways Bruxellois.

« N'y aurait-il pas moyen de voyager en première classe
avec une carte de seconde, tout en payant un supplément? »

Il arrive souvent que toutes les places de seconde sont
occupées, alors qu'en première classe c'est pour ainsi dire
vide; et pourtant, par ces temps de crise, de froidure ou
de pluie, une petite place à l'intérieur est la bienvenue.

Un petit mouvement, s'il vous plaît, pour les gens pas
trop riches.

Mon cher *Pourquoi Pas?*, mille fois merci, et à bientôt.
Un lecteur assidu.

Nous donnons volontiers à ce vœu la publicité la plus
large. Mais nous craignons que mille difficultés d'exécution
ne s'opposent à sa réalisation.

Contre
TOUX
CATARRHES
BRONCHITES
Chroniques
les capsules
de
Gouilles
Livoniennes
TROUETTE-PERRET
BRUXELLES
Toutes Pharmacies.





D'une brochure qu'un journaliste bruxellois, et non des moindres, M. J.-E. Cattier, vient de consacrer au « libéralisme » :

Dès la première page, il écrit : « La guerre survient, mettant l'Europe entre deux alternatives. » Une alternative, dit Littré, est une option entre deux choses, deux propositions...

A la deuxième page, le même auteur n'hésite pas à déclarer que l'absence de doctrine, de « leitmotiv » paralyse aujourd'hui le libéralisme. De leitmotiv? Quelle musique!...

A la troisième page, il parle de la « descente » du socialisme (probablement veut-il dire : décadence), causée par le fait que celui-ci a pu réaliser presque « l'entière » de son programme.

Il vaudrait mieux dire, en effet, l'intégralité...

ROYAL ANDRE 97 BOULEVARD DU MIEUX
RUE VAN DEWEYER 58
TOUT POUR BEBE

M. Georges Virrés, avec une malice académique, recevait un de ses confrères, M. Henri Davignon. Et l'on apprit, dès les premières lignes, qu'à Bruxelles, à la différence de Paris, les candidats académiciens ne font pas de ces visites « qui défraient les chroniqueurs »...

Défrayer les chroniqueurs?... Passe encore pour défrayer la chronique, c'est-à-dire l'amuser. Mais les chroniqueurs? Nous ignorons que les académiciens, à Paris, soudoyassent les journalistes...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenait 768 pages, prix : 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Du vingtième siècle du 5 mars, dans un article intitulé : « Les effets de la crise sur les arts aux Etats-Unis », on lit ceci :

La situation des jardins zoologiques est également des plus graves.

Après tout, pourquoi pas les arts dans les jardins zoologiques? Les fauves sont bien entrés dans les arts...

???

Du même, du 5 mars, parlant de Jeanette Mac Donald, W. D. écrit « qu'on ne doit pas hésiter à dire qu'elle possède la plus belle voix féminine du monde ».

Et même, n'hésitons-nous pas à ajouter : la plus belle bouche féminine et les plus beaux yeux féminins.

Du *Peuple*, 26 février, parlant du sculpteur Rousseau article signé L. P. :

...Cet homme aux frères épaules, aux yeux noirs, ardent comme la trêve, à la fois pleins d'intonations affectueuses Curieux.

???

Du même, même article :

Ce Wallon est un fils de la Grèce. C'est l'âme hellénique — et parfois la grâce florentine qu'on respire dans son art.

La Très Grande Grèce, alors!

???

Vous ignorez, peut-être, que vous jetez votre argent, en faisant recouvrir votre plancher usagé d'un de ces nombreux produits de recouvrement, imitant vaguement tapis ou parquets, d'ailleurs très rapidement finis par l'usage, déchirures, gondolements, etc.

Sachez qu'il est possible de placer, en quelques heures seulement, sur votre plancher abîmé, un véritable parquet en chêne donnant à votre appartement la richesse que vous recherchez. Ce parquet, pratiquement inusable, coûte moins cher que n'importe quel revêtement. Vous ne payerez qu'55 francs le mètre carré, le parquet Lachappelle, en chêne. Avant de vous décider à faire recouvrir votre plancher n'importe comment et avec n'importe quoi, documentez-vous et visitez les salons d'exposition d'Aug. Lachappelle, S. A., 32, avenue Louise, Bruxelles. — Tél. 11.90.83.

???

M. Henri Van de Putte parle du peintre Carol Deutscher et il écrit :

Un sénateur belge, un jour, pérorant sur l'art devant des frères ses collègues, résuma l'incompréhension en cet alexandrin involontaire :

« Je vis de bonne soupe et non de beau langage. »

Diablot c'est grave, ça!

???

Le Soir du 27 février annonce :

BOURSE DE BRUXELLES

Le marché du comptant sera fermé le 28 décembre, à l'occasion du Mardi-Gras.

Le calendrier lui-même est sens dessus dessous.

???

Du *Moniteur* :

M. Carton de Wiart, ministre de la prévoyance sociale et de l'hygiène (en flamand). — Proficiat!

Nous serions curieux de savoir comment on dit *Proficiat* en flamand. Est-ce que ça ne se traduirait pas par *Prosit*?

Correspondance du Pion

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Que pensez-vous de ces réflexions de Lancelot, dans *Le Temps* du 2 mars 1935, sur le mot « emprise »?

Ils (les dictionnaires) ne savent, par exemple, apercevoir de leur erreur les écrivains qui veulent qu'« emprise » signifie empreinte, manumise ou possession, alors que c'est, au contraire, l'opposé de ces notions, et qu'il s'agit d'un terme, légèrement archaïque, ne signifiant et n'a jamais signifié qu'« entremise ».

Lancelot, on le sait, n'est autre que M. Abel Hermant. Or, je lis dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, 1931 :

« Emprise », figurément, il signifie domination exercée par une personne sur une ou plusieurs autres et qui a pour résultat qu'elle s'empare de son esprit ou de sa volonté.

L'« emprise » de cet écrivain sur la jeunesse.

On est heureux que M. Abel Hermant corrige le dictionnaire de l'Académie. Il consentira sans doute à corriger aussi la grammaire.

En attendant, je n'aime pas beaucoup « domination exercée sur... plusieurs et qui a pour résultat qu'elle s'empare de son esprit » ; mais, tout compte fait, je me demande pourquoi l'on « trait contre » le dictionnaire?

F. M.

Brigadier, vous avez raison. Mais qu'il nous soit loisible tout en nous inclinant devant le dictionnaire qui fait loi de constater que ses rédacteurs ont arbitrairement attribué au mot « emprise » un sens qu'il n'avait pas jusqu'à ce jour, et que seuls lui conféraient les cacographies.



Prix : Frs 9,50 par pièce pour messieurs - Frs 5,75 par pièce pour dames

“A ceux qui attachent de l'importance à la *QUALITE* je recommande toujours le mouchoir *PYRAMID*”

Un mouchoir est avant tout un objet utilitaire, qui est soumis à de rudes épreuves : sa première qualité doit donc être la *résistance*.

C'est sur ce principe qu'est basé le mouchoir Pyramid. Son tissu solide a été prévu pour durer des années tandis que ses teintes inaltérables résistent aux méthodes de blanchissage les plus sévères

Le mouchoir Pyramid offre un

assortiment énorme de ravissants dessins, modernes sobres ou fantaisistes, tous d'un goût irréprochable. Certains dessins portent même une initiale.

* * *

VOICI VOTRE CERTIFICAT DE GARANTIE

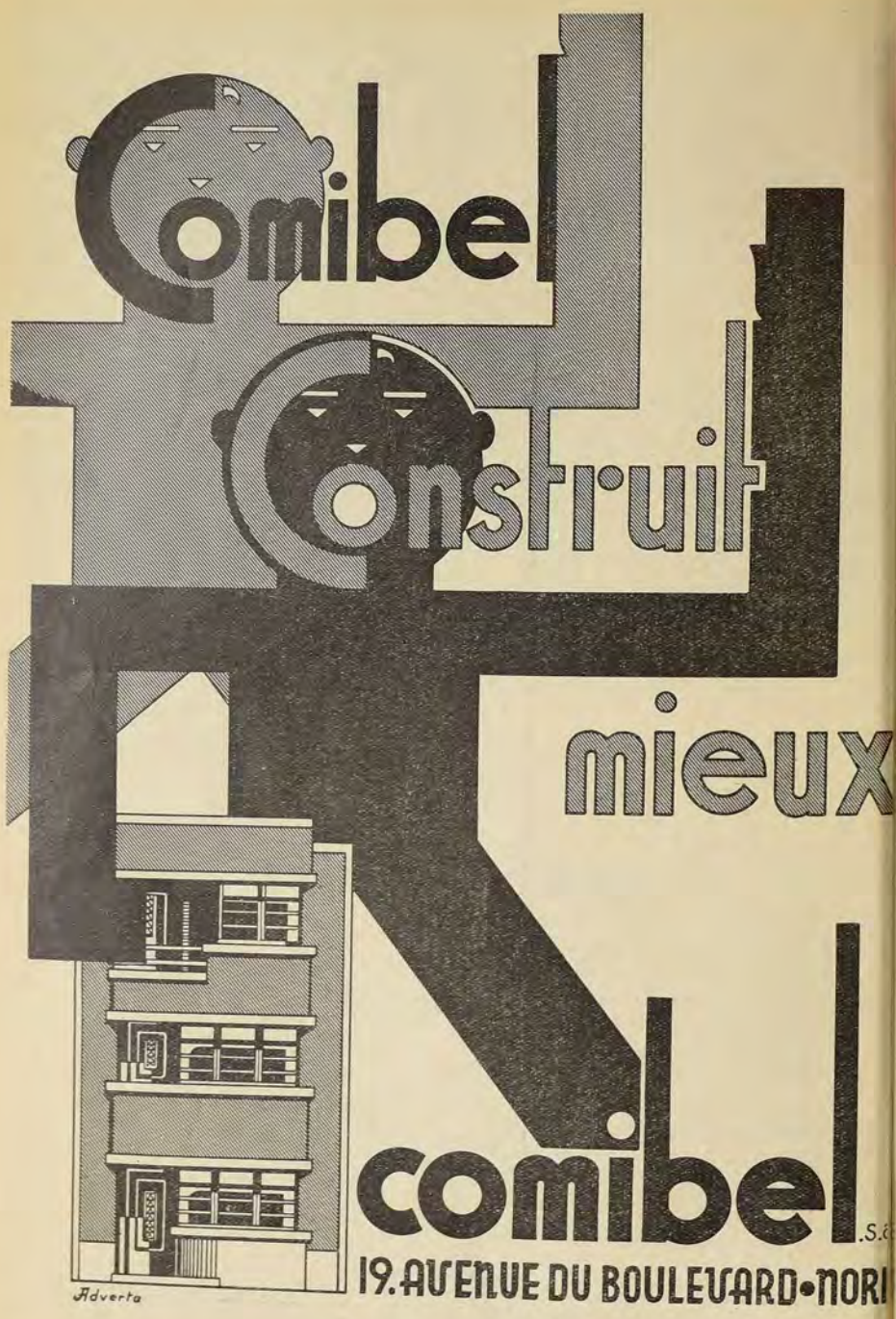
Tous les produits de Tootal sont couverts par la Garantie Tootal. Pour toute faute imputable à leurs articles, les fabricants des produits Tootal s'engagent au remboursement ou au remplacement de l'achat.



Mouchoirs **PYRAMID**

Un produit TOOTAL, 18, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles

REG'D



Adverta

19. AVENUE DU BOULEVARD-NORD